

UNIVERSITE DE YAOUNDE 1

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES**

**UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE**

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

**POST GRADUATE SCHOOL FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOT
THE SOCIAL**

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY



**LES SONS HUMAINS NON ARTICULÉS, LES GESTES DES
HUMAINS ET LES SONS ET GESTES DES ANIMAUX
ANTHROPISÉS CHEZ LES BETI : CONTRIBUTION À UNE
ANTHROPOLOGIE DE L'ART ET DE LA SÉMIOLOGIE**

**Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du diplôme de Master
en Anthropologie**

Spécialité : Anthropologie Culturelle

Par

ESSOGO ATEBA Yvanna Masire

Licenciée en Anthropologie

Sous la direction de :

ABOUNA Paul

Maître de Conférences



Année académique 2023-2024

SOMMAIRE

SOMMAIRE

DÉDICACE

REMERCIEMENTS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

INTRODUCTION

CHAPITRE I : MILIEU PHYSIQUE ET MILIEU HUMAIN

CHAPITRE II : ÉTAT DE LA QUESTION : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRE CONCEPTUEL ET CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE III : LES SONS HUMAINS NON ARTICULES ET LES GESTES HUMAINS

CHAPITRE IV : LES SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPISES

CHAPITRE V : ESSAI DE LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DES SONS HUMAINS NON ARTICULES DES GESTES HUMAINS ET DES SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPISES

CONCLUSION

SOURCES

ANNEXES

TABLE DES MATIÈRES

À

Mon papa ATEBA Achille Jérôme et à oncle ELLA ELLA Pascal Landry

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été possible grâce à de multiples contributions. Qu'il nous soit concédé l'honneur de traduire notre gratitude à l'égard de ceux-ci.

Initialement nos remerciements vont à l'endroit de notre directeur de mémoire et chef de département d'Anthropologie de l'Université de Yaoundé 1, le professeur Abouna Paul, pour son encadrement, sa guidance, son soutien, sa disponibilité. Il est celui qui a remarqué et a voulu rendre intelligible nos talents en musique et en danse au travers de ces travaux.

Nous remercions le professeur KUM AWAH Paschal, ancien chef de département d'Anthropologie de l'Université de Yaoundé 1 pour son travail administratif et académique.

Nous pensons à tout le corps enseignant du département d'Anthropologie pour les connaissances à nous dispensées durant tout notre parcours académique. Notamment Pr MBONJI EDJENGUELE, Pr SOCPA Antoine, Pr MEBENGA TAMBA Luc, Pr EDONGO NTEDE, Dr NGOURA Célestin de regrettée mémoire, Dr ESSOH Marguerite, Pr DELI TIZE Teri, Pr AFUH Isaiah KUNOCK, Dr BALLA NDENGUE, Dr KAH Evans, Dr TIKERE Mofor, Dr FONDJONG Lucie, Dr ANTANG Yamo, Dr NDJALLA Alexandre, Dr NGAH ELOUNDOU Germaine, Dr EWOLO NGAH Antoinette, Dr ASANGWA Constantin.

Tous nos remerciements aux détenteurs du savoir du musée national Camerounais BINGONO BINGONO, Pr SOPPO, Dr MOUSSA Sali, M. MESSI, Dr FOPPA pour leurs orientations et leur soutien indéfectible. À tous nos informateurs pour leur disponibilité, leur accueil et leurs précieuses informations.

Un merci particulier à Mme MOLO Molina, guide et informatrice clé de cette recherche et à M. NGAH Christian.

Toute notre gratitude à M. NGAMO Michel, Madame ELA Nadège pour les encouragements dans nos études. A M. et Mme BANLOCK pour leur accueil et leur bienveillance. Aux couples ETEME et FOFOU pour le soutien spirituel.

Nous sommes reconnaissantes envers notre feu maman Francine EBOLO, à notre papa ATEBA Achille, notre maman Gertrude, à la grande famille KOH ATEBA, à la famille YEYE, à la famille ZOMO et à nos petits frères Pascal et Mancel.

Enfin, à tous ceux qui de prêt ou de loin ont œuvré d'une quelconque manière pour la réalisation de ce mémoire.

RESUMÉ

Le travail de mémoire que nous soumettons ici s'intitule : Les sons humains non articulés, les gestes des humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Beti : contribution à une anthropologie de l'art et de la sémiotique.

L'anthropologie de l'art et de la sémiotique étudie les différentes formes d'expressions humaine et animale à travers lesquelles des significations sont communiquées. Ce mémoire se concentre sur trois aspects interconnectés : les sons humains non-articulés, les gestes des humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton. Il explore l'interconnexion entre ces trois domaines en analysant les pratiques artistiques et sémiotiques dans la culture Eton-Beti où, comme dans les autres cultures, les gestes et les sons humains ou animaux révèlent le quotidien, les perceptions et les mœurs de la communauté. Ce mémoire pose à cet effet le problème de la transmission de la connaissance des sons et gestes humains et sons et gestes des animaux anthropisés. Ceci nous mène aux interrogations suivantes : quelles sont les significations des sons et gestes des humains du quotidien Eton-Beti ? Quelle est la symbolique des sons et gestes des humains et ceux des animaux anthropisés ? La principale réponse anticipée de ce travail est de ce fait : les sons et les gestes du quotidien des Eton se rapportent à la vie dans tous ses aspects : émotifs, rituels, social et culturel. L'objectif que nous nous sommes fixé est de comprendre comment les sons humains non-articulés, les gestes des humains et les sons et gestes des animaux anthropisés contribuent à la production du sens, du patrimoine culturel et artistique à la transmission culturelle et à la construction de l'identité humaine. Pour ce qui est de la méthodologie, nous nous sommes servis de la recherche de terrain et de la revue de littérature pour une recherche qualitative dans les normes. Les analyses faites, les interprétations des informations recueillies sur le terrain ont aidé à vérifier la véracité des réponses anticipées. Les théories utilisées : le fonctionnalisme de Robert King MERTON, la performativité de Judith BUTLER, l'ethnanalyse de MBONJI EDJENGUELE, les principes de l'épistémologie africaine ont permis de mettre en évidence la valeur des sons humains non-articulés, des gestes des humains et des sons et gestes des animaux anthropisés dans la compréhension de la communication culturelle et de la production de sons. Elle a également permis de revisiter le type de relation entre l'Homme Eton-Beti et son environnement, explorant ainsi les différentes inspirations qu'a suscitées l'animal dans la culture Beti.

Mots clés : sons, gestes, art, animaux, sémiotique.

ABSTRACT

The memory work that we are submitting here is entitled: Human sounds not articulated, the gestures of humans and the sounds and gestures of anthropized animals among the beti: contribution to an anthropology of art and semiotics. The anthropology of art and semiotics studies the different forms of human expression and animal through which meanings are communicated. This memoir focuses on three interconnected aspects: unarticulated human sounds, gestures of humans and the sounds and gestures of animals anthropized among the Etons. He explores the interconnection between these three domains by analyzing artistic and semiotic practices in the Beti Eton culture where, as in other cultures, human gestures and sounds or Animals reveal the daily life, perceptions and customs of the community. This memoir poses for this purpose the problem of the valorization of human sounds and gestures and sounds and gestures of anthropized animals. This leads us to the following questions: what are the meanings of the sounds and gestures of everyday humans beti Eton? What is the symbolic of the sounds and gestures of humans and those of anthropized animals? The main anticipated response of this work is this fact: the sounds and gestures of the daily life of the Etons are related to life in all its aspects, emotional, ritual, social, cultural. The objective that we are fixed is to understand how non-articulated human sounds, gestures of humans and the sounds and gestures of anthropized animals contribute to the production of meaning, from cultural and artistic heritage to cultural transmission and the construction of identity human. On the methodology side, we used field research and literature review for qualitative research in standards. The analyzes carried out, the interpretations of the information collected in the field helped verify the veracity of the anticipated responses. Theories used: the functionalism of Robert King Merton, the performativity of Judith Butler, the ethnoanalysis of Mbonji Edjenguele, the principles of African epistemology has made it possible to highlight the value of human sounds not articulated, human gestures and sounds and gestures of anthropized animals in the understanding of communication, cultural and the production of meaning. She also allowed us to revisit the type of relationship between the Beti Eton man and his environment thus exploring the different inspirations that the animal has inspired in Beti culture.

Key words: sounds, gestures, art, animals, semiotics.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES CARTE S

Titres	pages
Carte 1: Localisation des Eton dans la Region du centre en violet.....	17
Carte 2 : Localisation de la Lékié dans la carte du cameroun	18
Carte 3: Localisation des Eton dans le département de la Lékié	19
Carte 4 : Réseau hydrographique du département de la Lékié	23

LISTE DES IMAGES

Image 1 : Visage de la joie.....	86
Image 2 : Visage triste	87
Image 3 : Visage de la surprise	89

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : pas de danse tæg á ñkùg.	844
Photo 2 : femme en pleure pressant ses Cuisses.	887
Photo 3 : femme en pleure	887
Photo 4 : visage insultant.....	900
Photo 5 : geste d'un doigt insultant	900
Photo 6 : gestuelle méprisante	900
Photo 7 : visage méprisant.....	900
Photo 8: gestes d'appel 2	922
Photo 9: gestes d'appel 1	922
Photo 10 : gestes d'appel	922
Photo 11: gestes d'appel 3	922
Photo 12 : geste de pointage de la bouche.....	933
Photo 13 : pointage de doigt.....	933
Photo 14: geste de pointage de la main	933
Photo 15 : accolade	988
Photo 16: personnes se saluant des mains.....	988

Photo 17 : personnes se saluants de la tête	988
Photo 18 : danse mà-zəm 1	1011
Photo 19 : danse mà-zəm 2	1011
Photo 20 : danse de couple.....	1011
Photo 21 : danse d’initiation 1	1033
Photo 22 : danse d’imitation 2	1033
photo 23: Homme qui bénit une jeune fille	1044
Photo 24: homme qui bénit une jeune fille	1044
Photo 25 : geste de malédiction 1	1055
Photo 26 : geste de malédiction 2	1055
Photo 27: geste de malédiction 3.....	1055
Photo 28 : geste de malédiction 4	1055
Photo 29 : geste de malédiction 5	1055
Photo 30 : perdrix.....	1144
Photo 31 : coq	1155
Photo 32 : coucou.....	1166
Photo 33 : passereau.....	1177
Photo 34 : tisserin	11919
Photo 35 : hibou.....	1200
Photo 36 : Gorille.....	1211
Photo 37 : paresseux	1222
Photo 38 : grillon	1233
Photo 39 : ecureuil.....	1244
Photo 40 : pas de danse è -bóg sìmbəm 1	1266
Photo 41: pas de danse è -bóg ósìmbəm2	1266
Photo 42: danse ù-méz m-əŋə ŋgwě	128
Photo 43: porcelet	128
Photo 44 : paresseux ou renard grimpant.....	129
Photo 45 : chenille	129
Photo 46 : pas de dansetəg á ŋkùg vu de l’avant	130
Photo 47: pas de danse təg á ŋkùg vu de dos.....	130
Photo 48 : épervier.....	131
Photo 49 : fourmi rouge	132
Photo 50: pas de danse kám.....	132
Photo 51 : cafard	133
Photo 52 : margouillat	134
Photo 53 : des performeurs dansant l’ è -bóg òngódó	134

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: de présentation du climat de la Lékié en mois	20
--	----

LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

❖ ABRÉVIATIONS

– **Etc.** : Ecaetera

– **Fig.** : Figure

❖ ACRONYMES

– **FALSH** : Faculté • des Arts, Lettres et Sciences Humaines

❖ SIGLES

– **C.P.P.S.A.** : Cercle-Philo-Psycho-Socio-Anthropologie

JSL : Langue des Signes Japonaise

ASL : Langue des Signes Américaine

CSL : Langue des Signes Chinoise

INTRODUCTION

1- CONTEXTE

Dans le contexte mondial actuel, où le retour aux cultures est prôné dans le but de préserver nos valeurs et nos rapports avec l'environnement, les éléments les plus illustres comme les plus triviaux à l'instar des relations entre humains et animaux, font désormais l'objet de multiples débats (Philippe DESCOLA 2005)

Au sommet « nature et culture » de la cop15 2020, en réponse à la question de madame Meriem BOUAMRE, celle de savoir : « comment pouvons-nous maintenir notre mode de vie tout en préservant la nature et la culture » Christophe RIVET, président d'icomos canada répliquait :

Nous avons la preuve à travers l'archéologie et l'histoire que la relation entre le rapport des individus à leur environnement et l'expression culturelle était fondamental. Elle a été une source d'inspiration pour l'art, pour le langage ; elle a façonné le langage, elle a été une source d'inspiration pour les interactions sociales et, fondamentalement, tous parlent de nombreux cas de parentés entre les animaux et les peuples.

Christophe Rivet cop15 2020

Il est difficile en effet de réfuter l'existence des sons dans nos environnements et de ne pas constater les gestes des animaux qui nous entourent ou qui vivent avec nous.

En Afrique, les sons et les gestes dans une posture moderne comme traditionnelle, qu'ils soient humains ou animaux, ont à l'évidence vertu à démontrer et éprouver la vie. A fortiori ils font parties du quotidien et participent à l'identification environnementale et culturelle d'un peuple, d'une région donnée. Sans mesure, l'Africain au contact de son environnement naturel, alimente sa vie de ce qu'il observe, ce qu'il capte de ce qu'il entend et voit. C'est sous ce regard que nous ouvrons la réflexion sur notre sujet intitulé les sons humains non articulés, les gestes des humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Bété : contribution à une anthropologie de l'art et de la sémiotique. Dans ses travaux sur les gestes, Marcel MAUSS définit la gestualité comme une manière d'utiliser le corps de façon traditionnelle et spécifique à chaque société Mauss (1934). Tel que le définit Mauss, le geste est une forme de communication qui reflète à la fois l'identité collective et individuelle d'une société. Les gestes et les sons, tant qu'ils émanent de l'humain seul, révèlent une certaine subtilité au vu de leurs usages habituels et même culturels. Aussi, ils sont d'autant plus intéressants pour cette étude que, dans bien de socio-cultures ils sont souvent inspirés de la nature, de la relation qu'a l'homme avec son environnement. Pour nos cultures ces sons et gestes d'animaux ont des significations et donc sont pris en compte selon les interprétations qui leurs sont conférées. En

occident les animaux ont été à l'origine de bien de grandes réalisations à l'exemple des inventions de Leonardo Da VINCI. Boucheron et Giorgione (2012). En Afrique la relation entre l'humain et l'animal aborde des dimensions de sacralité, de divinité, d'ancestralité. Ce qui fait que le langage animalier peut être observé ou retrouvé dans tous les aspects de la vie à titre initiatique et même artistique UNESCO (1979). Ceci est aussi bien observé chez les Bété du Centre Cameroun, qui dans plusieurs de leur rite, hormis les gestes et les sons qui proviennent directement de l'homme, font appel aux gestes et sons des animaux dans la danse, les contes, le langage, dans la vie courante.

2-JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Nous avons deux raisons à titre justificatif du choix de notre sujet dont l'une personnelle et l'autre scientifique.

2-1- Raison personnelle

Nos origines ethniques sont Eton, et en plus de l'amour porté à cette appartenance culturelle, nous sommes tout aussi épris d'art et animé d'un profond respect admiratif de la nature en particulier des animaux. En 2014, nous nous rendîmes à la rivière qui se trouvait derrière notre maison. Là, nous lançâmes notre canne à pêche dans la rivière. Après une brève attente un crabe mordit à notre hameçon. De toute joie, nous sommes allés présenter notre gain à notre nourrice de socio-culture Douala, qui prit le crabe et commença à dire des mots en sa langue, elle nous dit par la suite : « Merci, les ancêtres sont venus rendre visite ». Ensuite elle émit le souhait que nous rapportions le crabe à la rivière. Ceci attira tellement notre curiosité ne sachant pas comment expliquer qu'on ne pouvait pas consommer le crabe que nous voyions et accepter que ce fût l'ancêtre comme nous disait notre nourrice ; ajouté à cela, notre grand-père nous racontait souvent des histoires qui mettaient en scène certains animaux comme des sources d'inspiration de certaines danses chez les Eton et comme des messagers des ancêtres.

2-2- Raison scientifique

Au Cameroun, maintes études ont portées leurs réflexions vers les Bété sur l'humain comme l'animal sous le prisme géographique par exemple dans le but de recenser ou délimiter les territoires et cela demeure d'actualité ; seulement, la culture n'a pas été interpellée pour comprendre la place et le devenir des sons et gestes humains et animaux chez les Bété, nous voulons à notre niveau par la discipline anthropologique accentuer l'importance de la reconnaissance des identités culturelles aux sons et aux gestes dans les arts.

3. PROBLÈME DE RECHERCHE

Avant ce siècle, le langage non-verbal jouait un rôle essentiel dans les interactions sociales et la communication au sein des communautés africaines. Les gestes et les sons humains et animaux étaient interprétés avec beaucoup d'attention et de nuance pour comprendre les intentions, les émotions et le statut social d'une personne. Ils donnaient un aperçu sur les connaissances qu'avaient ces communautés sur leur environnement et leur façon d'en user. Les Eton-Beti aussi dans le même sillage maîtrisaient ces codes du langage non-verbal qu'ils liaient à la cosmologie et aux croyances traditionnelles.

Cependant à ce jour, les changements sociaux et culturels, l'influence des médias, de l'éducation formelle et l'urbanisation ont conduit à une certaine standardisation et à une compréhension plus universelle des signaux non-verbaux. Beaucoup des gestes et sons humains et animaux ont perdu de leur sens et sont ainsi vulgarisés, dévalorisés et méconnus. La nouvelle génération ne connaît pas l'origine de certains gestes et sons qui marquent leur identité culturelle. Il continue d'y avoir des signaux dans la nature mais ils ne sont presque plus interprétés et considérés. Alors que la culture Eton-Béti valorise ce qu'elle possède : une panoplie de sons et de gestes qui les identifient parmi d'autres et qui forment leur valise artistique, elle voit ces éléments peu à peu aller aux oubliettes ou dilués de leur sens premier. À cet effet, la transmission de la connaissance des sons humains non-articulés et gestes humains et sons et gestes des animaux anthropisés se voit être la préoccupation de ce travail de mémoire, que nous poursuivons dans la problématique qui suit ci-dessous.

4. PROBLEMATIQUE

L'anthropologie culturelle explore les différentes dimensions de la culture humaine, y compris ses expressions artistiques et ses systèmes de communication symbolique. Dans cette perspective, cette étude se concentre sur les sons humains non-articulés, les gestes humains et les sons et gestes des animaux anthropisés, en tant que formes de langage non-verbal qui jouent un rôle clé dans la représentation artistique et la communication culturelle Eton-Béti. Cette problématique cherche à dévoiler la valeur culturelle et la symbolique de ces éléments et à les situer dans le cadre plus large d'une anthropologie de l'art et de la sémiotique.

Selon Marcel MAUSS, les sons humains non-articulés, tels que les cris, les chants, les rires sont des modes d'expression culturelle profondément enracinés dans les sociétés humaines. Ils peuvent véhiculer des émotions, des valeurs et des significations spécifiques à une culture donnée. (Marcel MAUSS ;1967)

Edward T. HALL a souligné l'importance des gestes humains en tant que langage corporel culturel. Les gestes tels que, les mouvements des mains, des bras et du visage sont des moyens de communication non-verbale largement utilisés dans toutes les cultures. Ils peuvent exprimer des émotions, des attitudes, des intentions et sont souvent utilisés en conjonction avec la parole. (Edward HALL ;1966)

Claude Levi STRAUSS, anthropologue et ethnologue français a exploré le concept d'animisme où les animaux sont considérés comme des acteurs sociaux et culturels. Par exemple les danses rituelles qui imitent les mouvements des animaux peuvent être utilisées pour représenter des récits mythologiques ou pour symboliser des qualités spécifiques associées aux animaux pour mieux comprendre comment les cultures humaines interagissent avec le monde animal, comment elles attribuent des significations symboliques à travers ces représentations. (Levi STRAUSS,1962)

A notre niveau, notre préoccupation est d'apporter au travers de la discipline anthropologique les significations culturelles endogène de l'univers Beti sur les sons et gestes des animaux anthropisés en vue d'une reconsidération, une transmission de ces savoirs dans les contextes culturels et artistique actuels

5- QUESTION DE RECHERCHE

Nos questions de recherche s'articulent autour de deux axes : une question principale et trois questions spécifiques.

5-1- Question principale

Notre question principale est la suivante :

Quels sont les sons humains non articulés, les gestes humains et les sons et gestes des animaux anthropisés les plus souvent rencontrés dans le quotidien Beti Eton ?

5-2- Questions spécifiques

Notre travail gravitera autour des questions spécifiques suivantes :

5-2-1- Question spécifique numéro 1

Quels sont les sons et gestes humains les plus présents et significatifs chez les Beti ?

5-2-2- Question spécifique numéro 2

Quels sont les sons et gestes des animaux que les Eton ont anthropisé et comment les perçoivent t'ils ?

5-2-3- Question spécifique numéro 3

Quelle est la symbolique des sons et gestes humains et ceux des animaux anthropisés chez les Eton Beti ?

6- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Nos hypothèses sont de deux types : une principale et trois spécifiques

6-1- Hypothèse principale

Les sons humains non-articulés et les gestes humains rencontrés au quotidien sont des sons et gestes communicatifs, ils servent à l'expression des émotions et à la description des mœurs des Eton-Beti, ils sont ceux-là qui sont représentatifs de l'imaginaire.

6-2-1- Hypothèse spécifique numéro 1

Les sons et les gestes du quotidien des Eton se rapportent à la vie dans tous ses aspects : émotifs, rituels, social et culturel.

6-2-2- Hypothèse spécifique numéro 2

Les Eton anthropisent la sonore et la gestuelle animale par les différentes interprétations qu'ils font de celle-ci, par la danse, par les significations, les chants.

6-2-3- Hypothèse spécifique numéro 3

Les sons et gestes humains et animaliers sont symboles d'art, des réalités vécues dans la socio-culture Eton. Les Eton utilisent et représentent les sons et gestes humains comme animaux dans les arts théâtraux, musiques populaires et rituelles

7-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Nos objectifs se présentent comme suit : un objectif principal et deux secondaires.

7-1-Objectif principal

Nous souhaitons donner les significations socioculturelles des sons humains non-articulés, des gestes des humains et des sons et gestes des animaux anthropisés chez les Bédi.

7-2-Objectif secondaire

Nos objectifs secondaires sont les suivants :

7-2-1-Objectif secondaire numéro 1

Ici notre objectif est de présenter les sons et gestes humains les plus présents et percutants dans l'univers culturel Eton afin d'avoir un aperçu de leur perception de la vie.

7-2-2-Objectif secondaire numéro 2

Il est question pour nous de démontrer comment les Eton anthropisent les sons et les gestes d'animaux et comment ils les utilisent.

7-2-3-Objectif secondaire numéro 3

Ces objectifs pour les atteindre nous aurons besoins d'un certain nombre de méthodologies de recherche.

8-METHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNEES

Dans cette section il est question pour nous de délinéer les méthodes auxquelles nous avons eu recours pour collecter et celles que nous avons employées pour interpréter et analyser nos données de terrain. La méthodologie étant l'ensemble des procédés qui ressortent les méthodes scientifiques appropriés qui permettent la résolution ou le traitement d'un problème de recherche aidé de la collecte des données sur le terrain et de leur analyse. D'où la recherche documentaire et la recherche de terrain.

8-1-La revue de littérature

Celle-ci a consisté pour nous de parcourir les écrits de nos prédécesseurs sur notre sujet. Elle nous a permis d'aborder les différentes approches et angles que ceux-ci ont touchés et nous avons pu par-là circonscrire notre travail par thématiques, celles-ci étant conçues autour des informations recueillies de cette recherche. Elle s'est faite sur une période de quatre mois : de février 2023 à mai 2023 à Yaoundé dans les bibliothèques du CPPSA et CERDOTOLA et de la FALSH de Université de Yaoundé I. Nous avons aussi effectué la recherche documentaire électronique avec notre téléphone portable.

8-2- Type de Recherche

Cette recherche de type qualitatif a consisté à faire une descente sur le site de recherche afin de recueillir des informations des personnes de la socio-culture que nous avons étudiée pendant sept mois : de juin 2023 à décembre 2023.

8-3- Techniques de collecte de donnée

Les techniques que nous avons choisies sont au nombre de cinq :

8-3-1-Observation directe

Nous avons pu observer de près certains gestes et pu entendre de nos propres Oreilles les sons des animaux anthropisés ce qui nous a permis d'établir une description de ceux-ci dans la culture Eton-Beti.

En continuité, nous avons eu recours aux entretiens individuels approfondis.

8-3-2-Entretiens individuels approfondis

Cette technique consistait à interroger nos informateurs individuellement autour des significations des sons et gestes des humains et des animaux chez les Eton, ceci fait à l'aide de notre guide d'entretien.

8-3-3- Groupe de discussion focalisée

Cette technique nous a permis de regrouper un ensemble d'informateurs afin de confronter les réponses de chacune des personnes présentes. Elle nous a aussi habilités à revenir sur des questions qu'avaient suscitées les entretiens individuels approfondis. Nous avons utilisé pour tout ceci notre guide de « focus group discussion ».

8-3-4-Récit de vie

Cette technique voudrait que nous ayons le récit des expériences d'une personne ressource afin de mieux aborder les réalités vécues de notre sujet. Nous avons par ces récits pu voir si les sons et gestes des animaux anthropisés sont réellement présents dans le quotidien Beti.

8-3-5- Photographie

Nous avons pris des photos de certains gestes des animaux dans le but de démontrer en image les informations que nous avons recueillies sur le terrain.

8-3-6- Outils de collecte de données

Ce sont des outils physiques qui nous permettent de collecter les données pour notre recherche sur le terrain. Il s'agit de :

- Appareil photo numérique : C'est un dispositif qui nous permet de prendre des photos et des vidéos en rapport avec notre sujet de recherche. Ceci par notre téléphone Samsung A10. Nous avons fait un traitement de ces photos afin de choisir celles qui nous intéressaient.
- Guide d'entretien : C'est un document systématisé et structuré sur des thèmes qui nous habilitent à examiner la question de l'esthétique au près des enquêtés. À travers les entretiens et le « focus group discussion ».
- Guide d'observations : C'est un document qui nous permet, d'élaborer les points à explorer ainsi que les autres éléments qui révèlent les sons et les gestes humains et animaux anthropisés.

- **Magnétophone** : Cet instrument nous a permis de faire des enregistrements, des entretiens audio, individuels et collectifs en langues Eton et française auprès des informateurs. Ceci s'est fait par une application contenue dans un Samsung A10. Selon François Xavier MBOME (1998 : 166) : le magnétophone est un procédé d'enregistrement qui permet : « de compléter l'observation humaine dans l'espace et dans le temps, de remédier à ce qu'elle a de trop partiel et surtout de trop éphémère ». Il a été parfaitement utile pour nous, car nous avons passé et repassé les mots de nos informateurs afin de les examiner comme il le fallait.

9- GESTION DE DONNÉES

Les données collectées sur le terrain ont été conservées dans la discrétion et la confidentialité afin que notre travail ne soit dévoilé avant notre soutenance. Nous avons géré nos données dans notre ordinateur et notre téléphone portable en termes de sauvegarde et même de rédaction. Et sur le terrain, nous avons tenu un journal de terrain dans lequel nous avons eu à noter tous les éléments de notre recherche dans les plus petits détails.

10- ANALYSES ET INTERPRETATIONS

Les données collectées sur le terrain afin qu'elles soient accessibles à la compréhension de notre sujet doivent être analysées et interprétées. Nous avons pour cela commencé par enregistrer nos données, soutenus par un magnétophone présent dans notre téléphone portable. Nous les avons transcrites, puis saisies. Ensuite nous avons procédé par analyse manuelle ceci dans le but de ressortir le sens de ce qui a été dit par les informateurs.

10-1- Analyse des données

Pour notre analyse nous avons fait appel à deux techniques : l'analyse conceptuelle, l'analyse iconographique.

10-1-1-Analyse conceptuelle

L'analyse conceptuelle renvoie à ce que nous analysons les concepts et notions que nous tirerons de nos entretiens en relation avec notre sujet de recherche.

Il est indispensable pour une recherche de ce type de posséder des guides d'entretien, ce sont les éléments premiers. Ils sont en quelque sorte le point de départ de la recherche car ceux-ci participent à la structuration et aux étapes clé dans la production d'une recherche universitaire. L'analyse conceptuelle nous permet à ce titre de scinder les dires des informateurs en éléments constitutifs.

10-1-3-Analyse iconographique

Cette analyse nous servira dans le traitement des images, que nous aurons réussi à obtenir dans l'univers culturel Eton. Elle nous permettra de donner un sens à ces images afin de rendre nos résultats concrets.

11- INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Afin de donner un sens aux informations recueillies sur le terrain en rapport avec notre sujet de recherche, nous avons fait recours à des grilles de lecture à l'exemple du cadre théorique. Ceci justifie dès lors le choix de nos théories à savoir le fonctionnalisme qui dans une certaine perspective nous permettra d'en savoir plus sur comment les sons et les gestes participent à la structuration ou à la construction de la communauté Eton-Béti. La théorie de la performativité qui considère le genre comme une performance positionnera les sons et les gestes humains et ceux des animaux anthropisés au rang des éléments qui marquent les identités au prisme de ce que la communauté Eton conçoit des différents genres. L'ethnanalyse, par ses principes : la contextualité, l'holisticité et l'endosémie culturelle nous permettra de situer les sons et les gestes étudiés dans leur contexte. Le sens que donnent les Eton aux sons et gestes qu'ils produisent en toutes circonstances. Enfin, les principes de l'épistémologie africaine à savoir le principe de multi-symbolisme et le principe d'actualisation/potentialisation. Ils nous permettront de ressortir les divers symboles que peuvent renfermer un seul son ou un geste dans les diverses circonstances qui constituent le quotidien Eton.

Ce travail s'est construit autour de deux intérêts afin de mettre en évidence les différents apports ou utilités autour de la thématique de notre sujet.

12- ÉCHANTILLONNAGE DE L'ÉTUDE

Cette recherche s'est effectuée dans la région du Centre Cameroun, plus précisément dans le département de la Lékié et dans l'univers culturel Eton. N'ayant pas assez de temps à notre disposition pour cette recherche et dans l'impossibilité pour nous d'interviewer la totalité des personnes ciblées dans tout ce département, nous avons fait des échantillons qui nous ont permis d'avoir des informateurs clés que nous pourrions approcher chaque fois que nous aurons besoin de réponses à nos interrogations. L'échantillon nous servira de ce fait à avoir des informateurs précis. Nous avons procédé par l'échantillon de convenance qui consiste à se tourner vers les informateurs selon leur disponibilité. Question de nous rassurer que les personnes interrogées aient été totalement consentantes, nous nous sommes arrangé à ce que celles-ci n'aient pas été contraintes ou alors animées du désir de nous satisfaire.

12-1-Population ciblée

C'est l'ensemble des personnes visées de notre recherche. Notre population cible a été constituée de toutes personnes possédantes des connaissances sur les sons humains non-articulés, les gestes humains, et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton.

12-1-1-Critère d'inclusion

Il est question ici de tout individu ayant ou pratiquant des connaissances sur notre sujet de recherche chez les Eton. Nous avons :

- Les détenteurs du savoir chez les Béti ;
- Hommes et femmes du troisième âge ;
- Des artistes musiciens;
- Des jeunes gens connaissant au moins la signification d'un des gestes et d'un des sons que nous étudions.

12-1-2-Critères d'exclusion

Ce sont là des personnes n'ayant aucune connaissance des significations des sons et gestes que nous abordons. Parmi ceux-ci on compte :

- les enfants;
- les jeunes n'ayant aucune connaissance de leur culture.

13-CONSIDERATION ETHIQUE

Pour une bonne collecte de données s'accordant au code éthique, nous avons établi un certain nombre de mesures afin de mettre nos informateurs en confiance. Nous avons de ce fait pris en compte les recommandations éthiques. Nous rapprochant de nos informateurs nous nous sommes introduits par les raisons d'être de notre recherche. Nous avons avant la réalisation de chacun de nos entretiens présenté une fiche d'informations à nos informateurs et informé ceux-ci du but et des objectifs de la recherche. Chaque informateur s'est vu avoir le choix de la date, du lieu et de l'heure des entretiens. À la suite, un consentement libre et éclairé est présenté et signé par l'informateur. En cas de refus, nous procédions à l'annulation de l'entretien. Nous leur avons présenté les risques, avantages et bénéfices de l'utilisation des données collectées. Nous avons signalé aux informateurs leur droit de confidentialité en début et en fin de chaque entretien. Les données ont été conservées tout au long de la rédaction de ce travail de recherche puis ont été détruites. Les informateurs ayant émis le souhait de l'anonymat ont été rebaptisés.

14- INTERET DE L'ÉTUDE

Ce travail c'est construit autour de deux intérêts afin de mettre en évidence les différents apports ou utilités autour de la thématique de notre sujet : L'intérêt théorique ou scientifique et l'intérêt pratique.

14-1-Interêt scientifique

Ce travail pourra apporter un plus dans le débat engagé sur la relation entre humains et non-humains chez les Béti en général et chez les Eton en particulier. Il se déploie dans une continuité des analyses anthropologiques sur les sonores et les gestuelles humaine et animale. Les méthodes anthropologiques dont nous nous servirons permettront de mieux appréhender la sonore et la gestuelle dans la socio-culture Eton. Les résultats obtenus à la fin de ce travail offriront de nouvelles connaissances sur le sujet et alors perpétueront les avancées scientifiques dans le domaine anthropologique et dans d'autres disciplines scientifiques.

14-2-Interêt pratique

Dans la mesure où nous nous trouvons dans un contexte où les cultures sont multiples et les races aussi, et un autre où la mondialisation est une préoccupation majeure, l'étude des sonores et des gestuelles humaine et animalière abordées dans le contexte social qui les mets sur pieds pourrait servir à améliorer les relations humaines entre différentes cultures en ce sens où connaître la signification d'un tel geste ou d'un tel son, chez les Eton-Beti donnerait à éviter des jugements non fondés, des préjugés et l'avantage va au bon fonctionnement de la société. L'intérêt pratique de cette recherche cible le domaine artistique. Elle pourra servir dans le cinéma et la musique, pour la préservation du patrimoine culturel Eton.

15- ORGANISATION DU TRAVAIL

Dans le souci de disposer et de restituer en bonne et due forme notre travail, il est important qu'une organisation minutieuse soit mise sur pieds. Ceci se fait par la confection de différents chapitres qui ont pour rôle de répartir les informations recueillies par thème. Ceci dit, nous avons cinq chapitres à notre actif présentés comme il suit :

Le premier porte sur la monographie de la région du Centre en général et en particulier la localisation, l'organisation traditionnelle, la végétation, le climat, le sol et l'histoire de la socio-culture Eton.

Le deuxième s'intitulera « revue de la littérature ». Comme son nom l'indique, il s'agira pour nous de faire le tour et l'état de la question sur les productions scientifiques en rapport

avec notre sujet d'étude. Dans ce chapitre nous construirons un cadre conceptuel qui a pour objectif de définir l'ensemble des mots clés de notre travail et nous produirons un cadre théorie pour l'interprétation de nos données.

Le troisième chapitre présentera la définition, les caractéristiques et les différents moyens de production des sons et des gestes des animaux anthropisés. Il sera intitulé « les sons humains non articulés et les gestes humains ». Il consistera à répertorier les différents sons et gestes qui sont produits au quotidien chez les Eton.

Le quatrième chapitre consiste à présenter les sons et les gestes des animaux et les différentes interprétations que leurs donnent les Eton. Il va s'intituler : « Les sons et gestes des animaux anthropisés ».

Enfin, le cinquième chapitre sera « l'essai de lecture anthropologique des sons et des gestes ». Il mettra en exergue les symboliques des sons et gestes des humains et des animaux chez les Eton. Fournira des éléments de compréhension du sujet.

**Chapitre I : LES CADRES PHYSIQUE ET
HUMAIN DU SITE DE LA RECHERCHE**

Le présent chapitre intitulé *les cadres physique et humain du site de la recherche* a pour objectif de présenter la géographie du site de la recherche.

1.1. LE CADRE PHYSIQUE

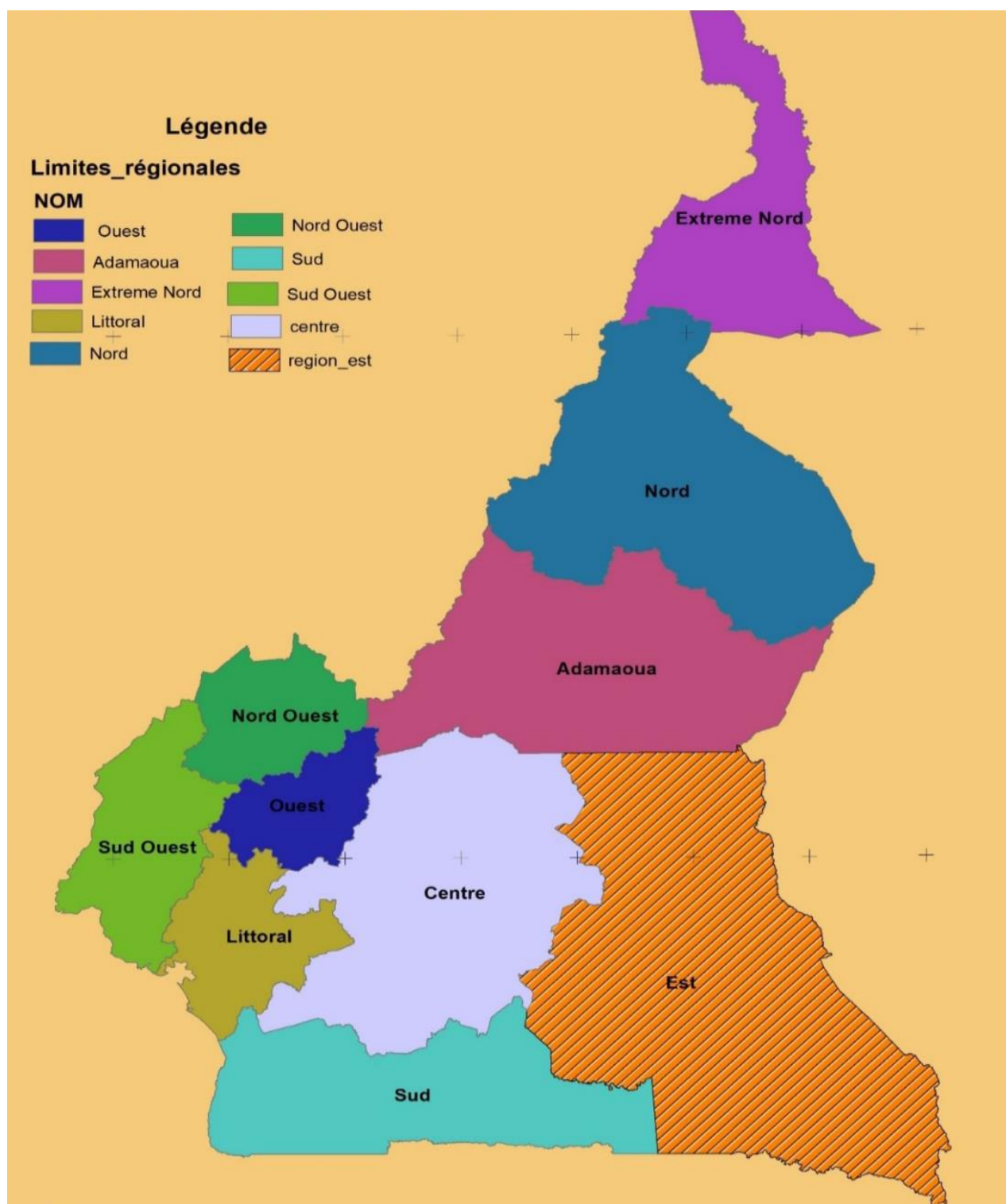
Il est question dans cette partie de ressortir les délimitations géographiques et administratives, présenter le climat, le relief, l'hydrographie, la végétation et la faune qui sont saillants au site de la recherche.

1.1.1. La situation géographique et administrative

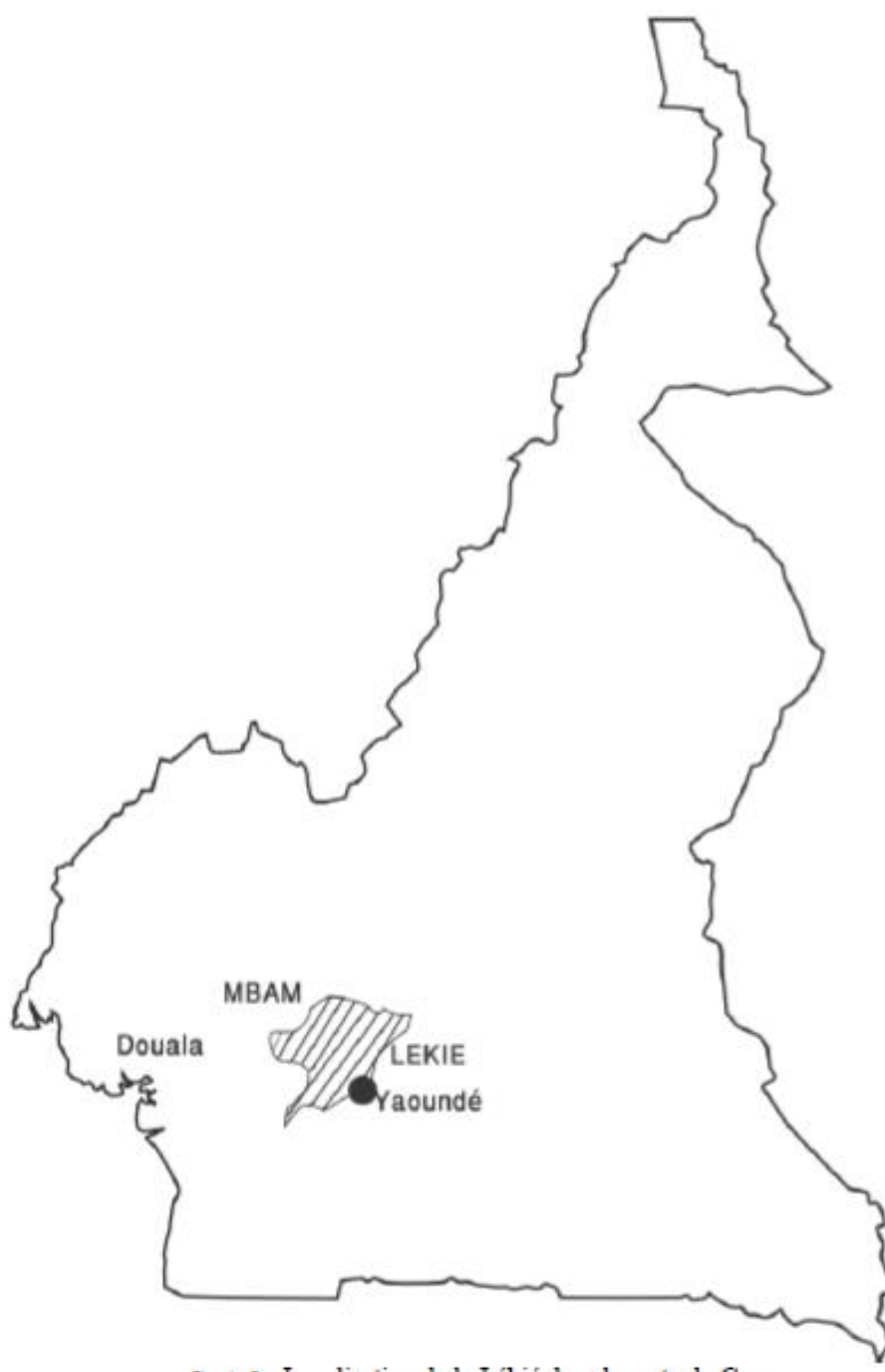
La Lékié est un département du Cameroun, situé dans la région du Centre. Elle couvre une superficie de 583,9 km². Aussi, elle est limitée à l'Est par la commune de Batchenga. À l'Ouest par la commune d'Ebebda. Au Nord et Nord-Ouest par le fleuve Sanaga, et au Sud par les communes de Monatélé et d'Obala. Pour ce qui est de la Localisation géo-spatiale, la Lékié se situe entre 4°21 et 4°59 de latitude Nord et 11°26 et 11°27 de longitude Est. Sur le plan administratif, le département de la Lékié fait partie des dix départements qui composent la région du centre. Il est délimité administrativement au Nord par le département du Mbam-et-Kim, au Nord-Ouest par le département du Mbam-et-Inoubou, à l'Ouest par le département du Nyong-et-Kéllé, à l'Est par le département de la Haute-Sanaga, au Sud-Est par le département de la Mefou-et- Afamba et au Sud par le département du Mfoundi. La commune de Sa'a fut créée suite à des décrets. Elle se situe entre 4°10' et 4°20' de latitude Nord et 11°45' et 11°75' de longitude Est. Elle est située à près de 28 kilomètres de Monatélé, chef-lieu du département de la Lékié et à environ 72 km de Yaoundé, la capitale politique du Cameroun, avec près de 62 kilomètres sur la route nationale n°4, et 10 kilomètres sur l'ancienne route Yaoundé-Bafoussam. La commune de Sa'a est limitée au Nord par le pont de l'Enfance, au Sud par la commune d'Obala, à l'Est par celle de Batchenga, à l'Ouest par les communes de Monatélé et Ebebda. La commune prendra tout d'abord la dénomination de poste administratif le 22 Janvier 1929. Puis, en Mai 1936 elle devient une subdivision.

Ensuite, elle se change en commune mixte rurale par l'arrêté N°537 du 17 Août 1952 du Haut-Commissaire de la République française au Cameroun. Enfin, en 1975 la subdivision se métamorphose à nouveau et devient l'actuel arrondissement de Sa'a (CVUC Sa'a et Ebebda). Sur le plan de la démographie, le nombre exact de locuteur Eton est méconnu. Une estimation de la SIL qui date de 1982, fait tout de même état de 300.000 locuteurs. En 1985, Bernard Delpech avance le nombre de 400.000 habitants qui occupent le département de la Lékié, pour une superficie de 2.989 km². Les chiffres que Delpech avance sont ceux qui se rapprochent le

plus de la réalité parce qu'ils ne prennent certainement pas en compte la communauté Eton de Yaoundé (à Yaoundé, les Eton étant de 20 % en 1985). Si l'on considère le taux de croissance de la population Camerounaise qui oscille entre 2,1 % et 2,6 %, et d'après les chiffres de Delpech, le nombre d'Eton a indubitablement dépassé les 1.500.000 d'âmes en 2012. Il faut noter que d'après l'annuaire statistique du Cameroun, la population Eton en 2004 se chiffrait à environ 1.500.000 âmes, 400.000 réparties sur près de 3.000 km² dans la Lékié, et une autre partie à Yaoundé. Lorsqu'on y applique le taux de croissance de la population Camerounaise, le résultat est quasi similaire à la précédente projection obtenue sur la base des données de Bernard Delpech. Il faut également préciser que si les Eton sont essentiellement localisés dans le département de la Lékié, un bon nombre d'entre eux est disséminé dans les départements voisins, comme mentionné plus haut.



Carte 1: Localisation des Eton dans la Région du centre en violet



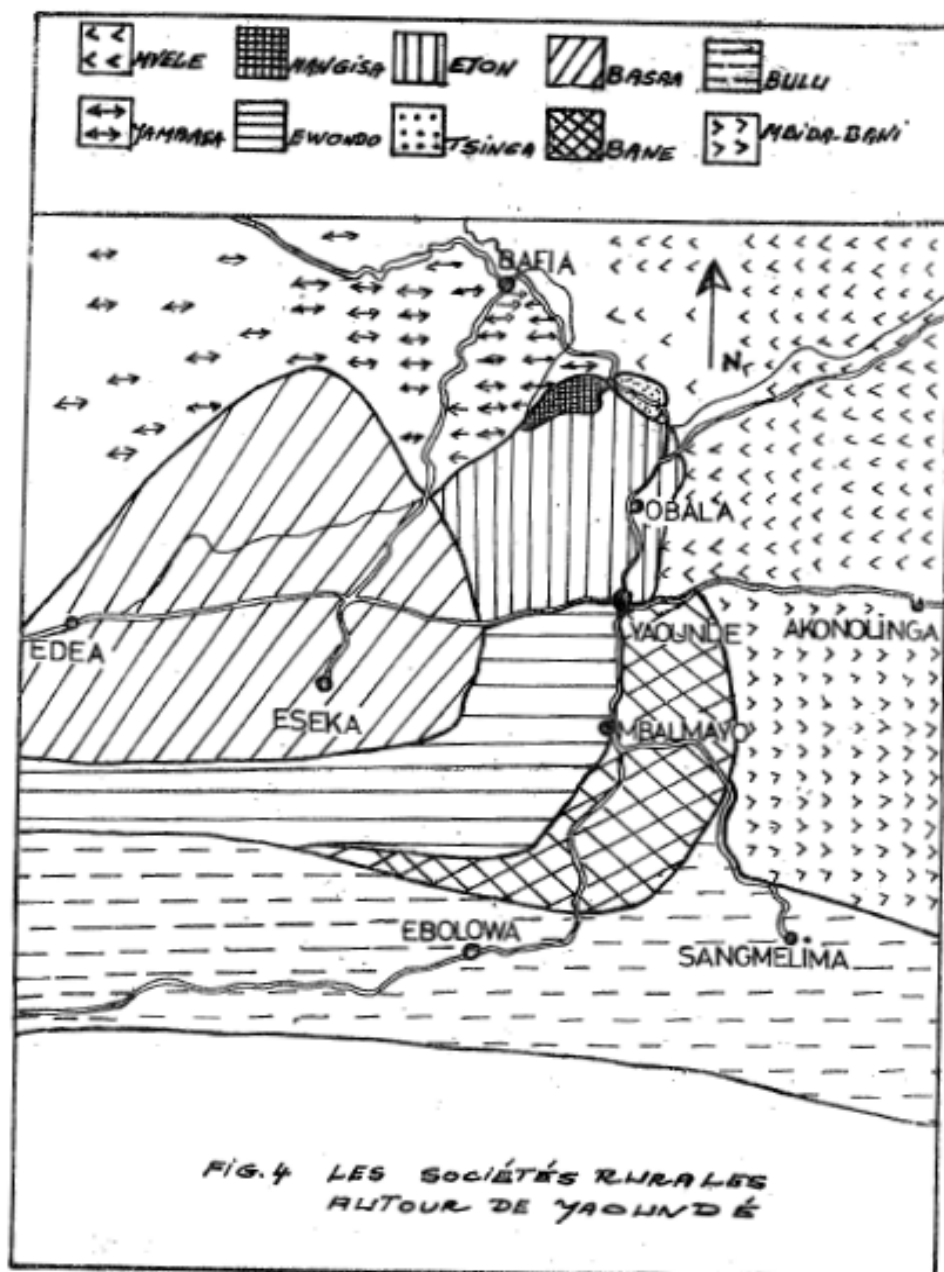
Carte 2 : Localisation de la Lékié dans la carte du Cameroun

Source : Bernard Delpech (1979).

1-1-1-1-Localisation des Eton dans la Lékié

Les Eton partagent le département de la Lékié avec d'autres socioculturels : les Manguissa, les Bassa

La carte qui suit est une Localisation des Eton dans le département de la Lékié :



Carte 3: Localisation des Eton dans le département de la Lékié

1-1-1-2-Le climat

. Le département de la Lékié a un climat équatorial de type guinéen, qui se caractérise notamment par d'abondantes précipitations (plus de 1.500mm/an) et par la présence de quatre saisons réparties en deux saisons sèches et deux saisons de pluies :

Une petite saison de pluie qui va du mois de Mars jusqu'en Juin, une grande saison de pluie qui va de la période de Septembre à Novembre, une petite saison sèche qui va de la fin du mois de Juin à la première moitié d'Août, et enfin une grande saison sèche allant de la fin du mois de Novembre au mois de Mars. Ce type de climat s'accompagne notamment de températures constantes. À basse altitude la minimale annuelle est de 24° et le maximum est de 34°, pour une amplitude thermique qui varie entre 3° en moyenne annuelle et une amplitude diurne qui oscille entre 5° et 10°. Le climat du département de la Lékié au Cameroun est de type équatorial. Il se caractérise par quatre saisons distinctes réparties tout au long de l'année.

Grande saison des pluies (mi-août à mi-novembre) : Pendant cette période, il y a une forte pluviométrie avec des précipitations abondantes. Les températures restent élevées, oscillant entre 14°C et 45°C.

Petite saison des pluies (avril à mi-juin) : Cette période est marquée par des pluies moins abondantes par rapport à la grande saison des pluies. Les températures restent élevées.

Grande saison sèche (mi-novembre à mars) : Pendant cette période, il y a une diminution significative des précipitations. Les températures restent élevées, mais peuvent être légèrement plus fraîches par rapport aux autres saisons.

Petite saison sèche (mi-juin à mi-août) : Cette période est caractérisée par une diminution des précipitations par rapport à la petite saison des pluies. Les températures restent élevées. Le climat équatorial de la Lékié est propice à la culture du cacao, qui est une plante tropicale nécessitant des conditions chaudes et humides pour se développer.

Saisons	Périodes
Grande saison sèches	De la fin du mois de novembre au mois de mars.
Petite saison sèche	Du mois de juin à la première moitié d'aout.
Grande saison de pluie	Entre septembre et novembre
Petite saison de pluie	Du mois de mars au mois de juin

Tableau 1: de présentation du climat de la Lékié en mois

1-1-1-3- Le relief

La Lékié a un relief constitué de roches cristallines et métamorphiques. Son sol ferralitique est propice à l'émancipation de la forêt dense, riche en essences. Le département de la Lékié, situé dans la région du Centre du Cameroun, présente un relief varié tel qu'il en suit :

- Altitude moyenne : L'altitude moyenne dans le département de la Lékié est d'environ 733 mètres.
- Fleuve Sanaga : Au nord du département, le fleuve Sanaga sert de frontière avec les départements du Mbam. Il est également le principal cours d'eau de la région.
- Autres rivières : En plus du fleuve Sanaga, d'autres rivières traversent le département de la Lékié, notamment l'Afamba et le Ngobo, ainsi que de nombreux autres cours d'eau plus petits.
- Variation d'altitude : L'altitude dans le département de la Lékié varie, avec des zones plus basses le long du fleuve Sanaga, à environ 335 mètres, et des zones plus élevées atteignant environ 640 mètres.
- Relief diversifié : Le relief dans le département de la Lékié est caractérisé par des collines, des vallées et des plaines. Cette diversité de relief offre des opportunités pour l'agriculture et la production de cultures maraîchères.

1-1-1-3-1-Sol

Le sol dans le département de la Lékié au Cameroun présente certaines caractéristiques spécifiques. Voici quelques informations sur le sol de cette région :

Type de sol : Les sols dans la Lékié sont principalement ferralitiques, acides, argileux et de couleur rouge ou jaune en fonction de la durée de la saison humide.

Capacité de rétention des éléments nutritifs : En raison de leur nature ferralitique, ces sols ont une faible capacité de rétention des éléments nutritifs. Cela signifie qu'ils se dégradent rapidement après une mise en culture, ce qui explique la pratique traditionnelle de l'agriculture itinérante sur brûlis suivie de jachères pour restaurer la fertilité des sols.

Climat : La région de la Lékié bénéficie d'un climat de type subéquatorial, caractérisé par une alternance entre deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. La pluviométrie annuelle est d'environ 1700 à 2000 mm, répartie sur 150 jours.

Végétation : La végétation primitive de la région était la forêt dense, mais elle a été attaquée et détruite en de nombreux endroits par l'action de l'Homme. Cela a également eu un impact sur la qualité et la composition du sol.

1-1-1-4- L'hydrographie

L'hydrographie du département est permanente et dense. Il est principalement dominé par le fleuve Sanaga (long de 918 km), qui constitue également la limite naturelle côté Nord-Est et Nord-Ouest avec les départements du Mbam-et-Kim et du Mbam-et-Inoubou. Les principaux cours d'eau qui confluent avec la Sanaga sont entre autres Ntso, Logo, Polo, Kouma, Sa 'a-Bock-Nga'a, Lepopomo, Messam, Mboosso, etc., ayant des débits irréguliers tout au long de l'année. Ces affluents offrent des sources d'eau, des puits d'eau, des lacs qui élargissent le réseau hydrographique de la zone. La densité du tissu hydrographique s'accompagne d'une flore et d'une faune spécifique, et joue un rôle dans l'alimentation et la vie économique de la zone. L'hydrographie de la Lékié, département situé dans la région du Centre du Cameroun, est caractérisée par la présence de plusieurs cours d'eau importants dont :

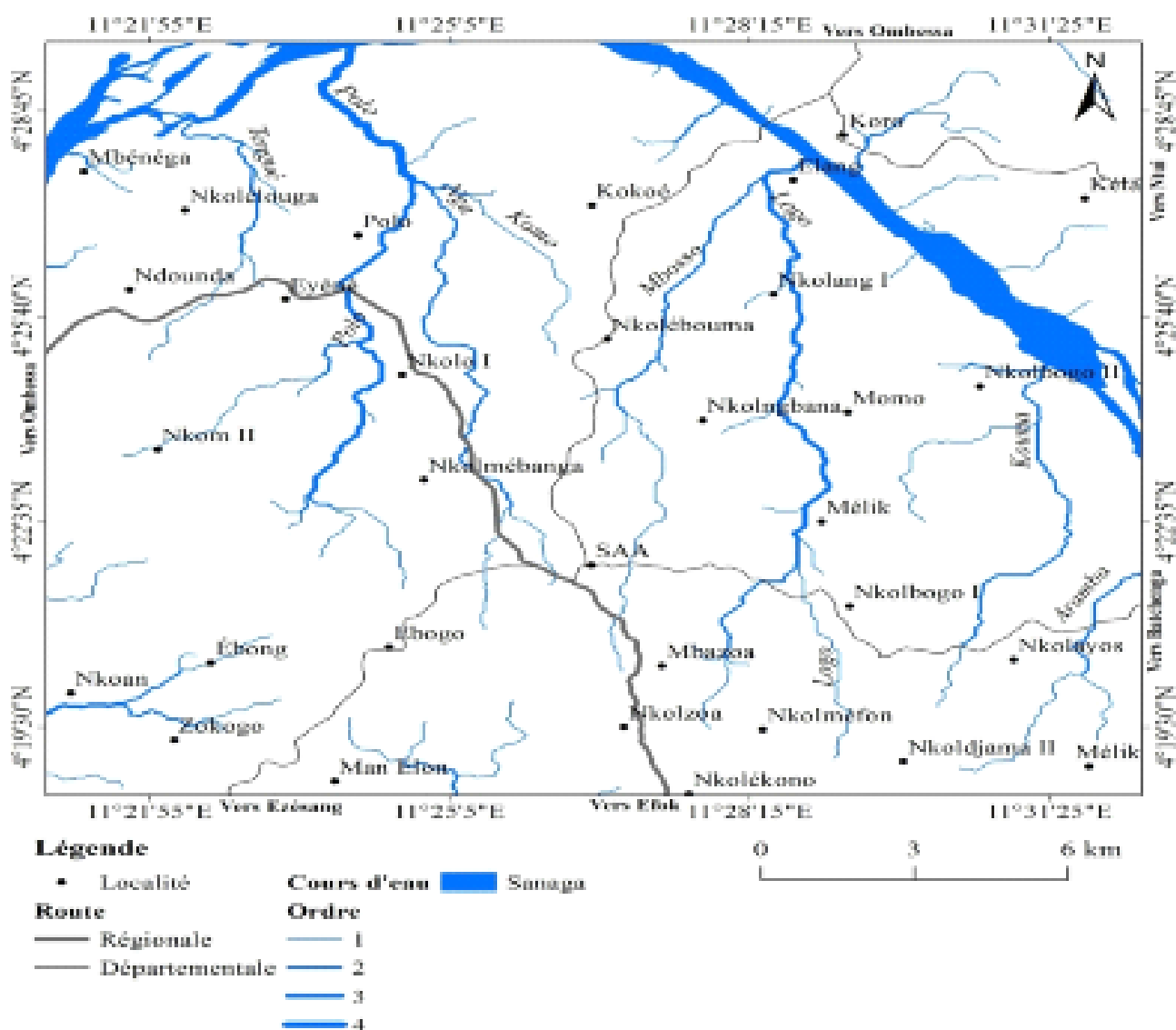
La rivière Lékié : Le département tire son nom de la rivière Lékié, qui prend sa source dans la commune d'Okola et se déverse dans le fleuve Sanaga à Monatélé. La rivière Lékié joue un rôle essentiel dans le drainage des terres agricoles de la région.

La rivière Afamba : La Lékié est également traversée par la rivière Afamba, qui contribue à l'hydrographie de la région. Cette rivière est un affluent de la rivière Sanaga.

La rivière Ngobo : Une autre rivière importante dans la Lékié est la rivière Ngobo. Elle contribue également à l'hydrographie de la région et rejoint la rivière Sanaga.

Le fleuve Sanaga : Le département de la Lékié est également traversé par le fleuve Sanaga, le plus long fleuve du Cameroun, qui s'étend sur 918 km. Le fleuve Sanaga joue un rôle crucial dans le drainage des eaux de la région et est d'une grande importance économique pour le pays.

L'hydrographie de la Lékié, avec ses cours d'eau et ses rivières, contribue à l'irrigation des terres agricoles de la région et favorise le développement de l'activité agricole, notamment la culture du cacao, pour laquelle la Lékié est réputée.



Carte 4 : Réseau hydrographique du département de la Léké

1-1-1-5- Faune et la flore

La végétation était autrefois constituée majoritairement par la forêt dense, mais l'action de l'homme a contribué à modifier le paysage, faisant ainsi place à la savane. La forêt primaire constituée de grands arbres au feuillage épais, s'est au fil des années transformées en forêt dite secondaire. De ce fait, autour des zones d'habitation, la savane arborée post-forestière a succédé à la forêt primaire à certains endroits juste à la lisière de la Sanaga. Par ailleurs, d'importantes forêts résiduelles dénommées forêts galeries, subsistent tout au long de la Sanaga. La diversification de la flore, la richesse en essences commerciales, en produits forestiers non ligneux et la faune sauvage caractérisent cette zone. À cela s'ajoute les cultures d'exploitation du maïs, du cacao, du manioc, de l'arachide, etc. Pour ce qui est de la faune, elle est tout aussi peu diversifiée pour les mêmes raisons susmentionnées.

Toutefois, la forêt regorge d'espèces d'animaux telles que la biche, le rat palmiste, l'écureuil, le hérisson, le porc-épic, le lièvre, les reptiles l'instar du mamba vert, du mamba noir, du serpent boa, et d'autres animaux comme le pangolin, le chat-tigre entre autres. La faune aquatique est tout aussi diversifiée et prisée. Elle regorge d'espèces de poissons qui sont présents dans la Sanaga. Les oiseaux sont présents et représentés par des espèces telles que la cigogne, le héron, l'aigle royal, l'épervier, la grue, l'ibis, et de plusieurs variétés de petits oiseaux dont le colibri et le tisserand. L'élevage domestique, fortement présent dans la zone, représente une faune locale non négligeable, avec entre autres les poulets, les canards, les moutons, les chèvres, le chat, le chien et le porc.

La Lékié, département situé au Cameroun, abrite une faune et une flore riches et diversifiées. Voici un aperçu de la faune et de la flore de la Lékié, basé sur les résultats de recherche :

Faune de la Lékié :

La Lékié est connue pour sa biodiversité animale. On y trouve une grande variété d'espèces, notamment des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des insectes.

Parmi les mammifères présents dans la région, on peut citer des espèces telles que les singes, les antilopes, les pangolins, les écureuils et les porcs épics.

La Lékié abrite également une grande diversité d'oiseaux, avec des espèces comme les perroquets, les touracos, les aigles et les hérons.

En ce qui concerne les reptiles, on peut trouver des serpents, des lézards et des tortues dans la région.

Les insectes sont également abondants dans la Lékié, avec une grande variété de papillons, de coléoptères et de sauterelles.

Flore de la Lékié :

La Lékié est caractérisée par une végétation luxuriante, avec une grande diversité d'espèces végétales.

La région est principalement recouverte de forêts, comprenant des espèces telles que les arbres à Sterculiacées, qui poussent sur des sols riches en matières organiques.

On peut également trouver des collines et des inselbergs dans la Lékié, qui abritent une végétation spécifique adaptée à ces formations géologiques.

Les ressources en eau de la région, notamment la Sanaga et ses affluents, contribuent à la présence d'une végétation abondante.

1-2- LE CADRE HUMAIN

Le département de la Lékié, avec une densité de 105 habitants au km², est principalement constituée des communautés Manguissa et Eton. On note tout de même une minime représentation des communautés Bassa, Bulu, Ewondo, Bamileké, Sanaga et des ressortissants étrangers (nigériens, nigérians, etc.). Le peuple Eton fait partie du sous-groupe Beti, qui fait lui aussi partie du grand groupe Efang. En vue de ce qui précède, nous retracerons l'histoire des Eton, leur parcours et leur organisation et structuration.

Le cadre humain de la Lékié est caractérisé par sa population et ses activités économiques. Voici les informations clés sur le cadre humain de la Lékié :

Population : La Lékié est peuplée principalement par les Eton, qui représentent plus de 80% de la population. On y trouve également d'autres petites tribus telles que les Elendé, les Tsinga, les Emombo et les Manguissa. Les Eton et les Manguissa comptent ensemble plus de 750 000 habitants, soit plus d'un cinquième de la population de la région du Centre. La population de la Lékié a probablement dépassé les 750 000 habitants en 2020.

Activités économiques : La Lékié est le deuxième grand producteur de cacao au Cameroun, bien que cette position ait été récemment dépassée par les départements du Mbam. Les habitants de la Lékié sont principalement des agriculteurs qui se consacrent à la production de vivres, notamment des cultures maraîchères. En raison de sa proximité avec la capitale politique Yaoundé, la Lékié fournit entre 60% et 70% des vivres vendus sur le marché de la capitale.

Administration : La Lékié est un département de la région du Centre du Cameroun. Elle est placée sous l'autorité d'un préfet et est divisée en 9 arrondissements ou communes.

1-2-1- L'origine et l'histoire des Eton

L'origine du peuple Eton en Afrique Centrale reste floue et complexe à définir. Sa genèse prend source, pour certains, dans le Sud de l'actuelle Égypte, notamment matérialisée par une trajectoire migratoire qui va du fleuve Nil vers l'intérieur des terres. La migration entreprise par les Eton aurait traversé la région de l'actuel Adamaoua jusqu'aux bords de la Sanaga. Cependant, il n'est pas aisé de retracer fidèlement la trajectoire des Eton aux côtés des autres

groupes Ehang dans cette marche migratoire, chaque peuple ayant bâti son histoire sous le prisme de l'auto valorisation, ce qui complique grandement le caractère scientifique de l'étude de ces peuples.

Toutefois, les Beti auraient eu un ancêtre Bantou commun qui portait le nom de Nanga. Il aurait donné naissance à plusieurs enfants : Kolo Beti, Eton Beti, Mvele Beti, Mvan Beti, Meka Beti, Bulu (la seule fille) et Ntumu, le dernier né. Ce seraient ces descendants qui auraient été à l'origine des différentes tribus : Eton, Kóló (appelés Ewondo), Bulu, Manguissa, Etenga et Mvele. Selon un mythe, le peuple Beti vivait de l'autre côté de la Sanaga (fleuve localisé dans la région du Centre Cameroun) il y'a plusieurs siècles. À la fin du XVIIIe siècle, après qu'un certain Ousman Dan Fodio, un chef musulman, avait débuté une campagne de prosélytisme des peuples animistes du pays, les Beti décidèrent de s'en fuir en traversant le fleuve, mais furent malheureusement rattrapé par le manque d'embarcations et furent contraint de subir le fort courant du fleuve. Après qu'ils aient invoqué les ancêtres et effectué des sacrifices rituels, un serpent géant portant le nom de Ngan Medza se manifesta de manière surnaturelle et s'arc-bouta, formant de ce fait un pont à travers lequel les fuyards pouvaient s'engouffrer afin d'atteindre le bord opposé du fleuve.

Le peuple emprunta le chemin formé par le dos du serpent et entrepris la traversée du fleuve. Sauf que la traversée ne se fit pas sans heurts. Un jour, pendant qu'ils traversaient en pleine nuit, l'un des fuyards, qui était muni d'une lance, planta sa lance dans le dos du serpent en voulant s'appuyer sur ce qu'il croyait être un tronc d'arbre (ou plutôt dans le but de satisfaire sa curiosité en voulant sonder ce sur quoi ils traversaient). Le serpent se blessa et du coup se renversa, noyant de ce fait ceux qui se trouvaient sur son dos. Ce qui eut comme conséquence l'abandon Del 'arrière-garde sur la rive droite, où elle s'établit de façon définitive, ce qui pourrait expliquer qu'on retrouve les Béti sur les deux rives de la Sanaga. Les rescapés de la rive gauche forment le clan des Mvog Bizogo Mvama, la tradition Eton situe cette traversée au lieu-dit Ngo Abom, qui pourrait se situer vers Monatélé. Parmi ceux que le serpent a abandonnés sur la rive droite, la légende a retenu le nom d'Anang Bikele, géant cruel condamné à mort pour meurtre. Il fut jeté pieds et poings liés dans le fleuve. Relevant soit de l'intervention divine ou de l'exploit physique, Anang Bikele parvint à rejoindre la rive gauche, où il fut pris comme esclave. Suite à sa vaillance lors d'un combat, une épouse lui fut accordée, c'est ainsi que la lignée des Eton-Be-Ola ou Beloa naquit, c'est-à-dire « Eton-Fils-d 'Esclaves ».

1-2-2- L'organisation et la structure sociopolitique

Les peuples Beti partagent la même structure sociopolitique. Ainsi, l'organisation sociopolitique adoptée par les Eton est semblable à celle des Ewondo, des Menguissa, des Bene, autrement dit à l'ensemble du grand groupe Beti.

1-2-2-1- L'organisation sociale

Du point de vue ethnologique, l'organisation sociale correspond à l'inventaire des diverses unités sociales dont une ethnie peut se composer et les divers systèmes sociaux y afférents et réglementant la vie en communauté. Le lignage « Mvog » renvoie chez les Beti à l'ensemble des descendants de l'homme fondateur d'un groupe (Mvog Atangana, Mvog Manga, Mvog Ella, etc.). Le Mvog désigne l'ancêtre commun remontant à trois ou quatre générations, ainsi que l'ensemble de ses descendants qui se regroupent à part lors des grands palabres ou rituels au sein de l'« Ayoñ » ou clan. Si le lignage part toujours presque exclusivement d'un ancêtre masculin, la tradition reconnaît toutefois que les femmes se trouvaient à l'origine des lignages autrefois.

À la différence d'aujourd'hui, les enfants naturels n'appartenaient pas au lignage de leur grand-père maternel. Un enfant de cet acabit demeurait au village et se faisait appeler « Môn dzâl » ou « fils du village ». Cependant, il n'avait pas de part dans l'héritage et était même considéré comme un serviteur. Cela s'explique notamment par le fait que son père ne lui aurait pas transmis la véritable puissance ou la véritable humanité qui avait fait de lui un « Mfan Mod » ou « véritable homme », il est donc un « ZEZE Mod » ou « homme vide ». Si le grand-père ou l'oncle maternel de l'enfant naturel n'avait pas d'autres fils, ce dernier était adopté. Le lien de sang est au centre du lignage, et par conséquent l'inceste est interdit. Cependant, chez les Beti, le garçon lorsqu'il devient un homme, se marie et s'installe, devenant par l'occasion chef de la nouvelle famille. Au départ, le lignage garde des liens solides qui, au fil du temps, vont se fragiliser et s'affaiblir au point qu'elle interdit l'inceste et de guerre ne sont plus tabous (c'est le cas avant les européens, entre Mvog Zang et Mvog Manzé dans la région de Minlaaba). Cela s'explique tout d'abord par les rivalités accrues et les compétitions entre lignages ; et ensuite par l'abandon de l'exogamie et de l'exopolémie claniques.

La segmentation renvoie au dépècement du lignage, sa division dans l'espace. Il importe de comprendre ici qu'une fois que le groupe humain devient dense, certains individus se détachent du groupe afin de devenir indépendants et autonomes. Cette segmentation s'opère de deux façons : La segmentation conciliée, décidée par le chef de village ou le fils aîné : dès

lorsqu'un jeune homme atteignait l'âge de pouvoir se marier, l'initiative venait du père ou du fils aîné de marier le jeune en question. Il lui désignait un emplacement stratégique (près d'un cours d'eau, sur une colline vierge...), à une distance pas lointaine du village (300-400 mètres).

Le jeune construisait une case pour sa femme, une pour lui et aussi l'« Abaa » (maison des hommes) en prenant soin de respect les aspects sociaux et les rituels de fondation dirigés par le père. À l'endroit où se situera la tête du village, la position de l'Abaa, le père y creusait un trou et y déféquait. C'est dans ce trou que l'on plantait le poteau central de l'Abaa. Par cet acte, le père fondait le village de son fils via une substance provenant de lui. Suite à cela, un repas de bénédiction était offert. Il faut préciser que la responsabilité et l'indépendance n'étaient accordées au nom du lignage, qu'à un Mfañ Mod ou « vrai homme ». La segmentation conciliée ici s'explique par le fait que si le fils a de la personnalité et du charisme, il peut ravir l'autorité de son père. Afin de s'affirmer, il se distancie de son père, d'où les adages : « Deux coqs ne peuvent pas chanter dans une même basse-cour », « Une seule marmite ne peut porter deux têtes d'éléphant ». La segmentation par la force, la violence, dans une atmosphère de crise : cette segmentation a pour principale conséquence d'étendre l'aire du lignage en « tâche d'huile », certains éléments se trouvant projetés à une distance considérable. La segmentation par la force a lieu suite à une dispute ; un conflit entre un père et son/ses fils ; entre frères ; entre un mari et sa femme qui emporte ses enfants. Cependant, avec la séparation, la dispersion et l'éloignement, les haines et les rancœurs finissaient par s'éteindre, et les liens de parenté parvenaient à subsister.

En fait, l'expansion géographique des Beti s'explique par leur prépondérance politique dont la clé réside dans le fait que le lignage tend à s'étendre le plus possible vers des terres beaucoup plus fertiles, contribuant à de bonnes récoltes, à la découverte de nouveaux peuples, tout en essayant de conserver le plus possible les avantages déjà acquis.

1-2-2-2- Le système de parenté

La parenté renvoie au lien de consanguinité ou l'union par alliance entre diverses personnes. Pour le Beti, cela renvoie aux liens qui existent entre un individu et sa famille paternelle et maternelle. Il s'agit du « Nda Bod », la souche commune, l'ensemble des consanguins, même ceux qui sont dispersés également. Il s'agit ici de conserver les liens avec les oncles et les tantes maternels et paternels, les grands-parents maternels et paternels, ainsi que leurs descendants. Ainsi, le terme « sôngô » ou « sông » renvoie à la tante paternelle, « nyaindôm » désigne l'oncle maternel, « nyia » correspond à la tante maternelle. L'enfant est

tenu de respecter les oncles et les tantes au même titre que ses parents géniteurs, qui l'appellent d'ailleurs « mân kâl » ou « môn kaa » pour les oncles maternels, désignant littéralement « l'enfant de ma sœur », ou « môn » pour les tantes, signifiant « mon enfant ». Ces liens sont nettement plus visibles dans la relation oncle maternel-neveu.

En effet, l'oncle apparaît comme le débiteur de son neveu, car le mariage de sa sœur lui a permis de s'établir et de prospérer grâce à la dot. De ce fait, le neveu a des droits sur les biens de son oncle, ce dernier n'a par exemple pas le droit de s'offusquer si son neveu devient l'amant de l'une de ses épouses. L'oncle maternel est également tenu de fournir à son neveu le germe de la richesse : « biañ akùma » ou « médicament pour la richesse ». L'oncle doit s'appliquer à ne pas irriter son neveu, qui peut causer des malheurs à son oncle : s'il pose la main sur la tête d'une veuve de son oncle, celle-ci attrape des poux ou des maux de tête, s'il grimpe sur un arbre fruitier du patriclan de sa mère, celui-ci cesse de produire. S'il reçoit dans ses mains des semences, il arrache le pouvoir de produire au clan de sa mère, il faut les déposer par terre. Ce qui place le neveu au centre de toutes les attentions.

En dehors des neveux, une attention notable des grands-parents est portée sur les petits-fils (« ndié », « ndaé », « ndeñ »). On les gâte de cadeaux et ils sont chéris. Les grands-parents ne peuvent lever la main sur son petit-fils, au risque de voir cette main enfler. Si le petit-fils veut plaisanter sur son grand-parent, il faut lui faire un présent « edzô ».

1-2-2-3- Langue

Dans le département de la Lékoué au Cameroun, plusieurs langues sont parlées entre autres :

Lati : Le Lati est un dialecte parlé par les Manguissa, une ethnie bilingue présente dans le département de la Lékoué. Il est situé au nord des arrondissements de Sa'a et Ebebda.

Njowi : Le Njowi est un dialecte parlé chez les Eton, l'une des principales ethnies de la région. Il est également utilisé dans tout le département de la Lékoué.

Tuki : Le Tuki est une autre langue Beti du Mbam, qui pénètre dans l'angle nord-est du département de la Lékoué.

Ces langues sont principalement utilisées par les communautés locales dans leurs interactions quotidiennes. Il est important de noter que le français est également largement utilisé dans la région, en tant que langue officielle du Cameroun.

L'Eton, également connu sous le nom d'Eton ou itón en Eton, est une langue Beti parlée principalement dans le département de la Lékié dans la région du Centre du Cameroun. Elle est utilisée par des personnes de tout âge et est parlée comme langue seconde par des locuteurs de l'Ewondo et du Lati. En 2005, un recensement a estimé le nombre de locuteurs Eton à environ 250 000.

La langue Eton est classifiée avec la référence A71 par Guthrie. Cette Classification est utilisée pour catégoriser les langues bantoues selon leur groupe linguistique et leur sous-groupe. La référence A71 indique que la langue Eton appartient au groupe A (langues bantoues de l'Afrique centrale) et au sous-groupe 71.

Voici quelques-unes des caractéristiques linguistiques distinctives de la langue Eton :

Phonologie :

- L'Eton possède un système vocalique comprenant les voyelles /a, ə, ε, i, o, ɔ, u/.
- Le système consonantique de l'Eton comprend des consonnes occlusives, des fricatives, des nasales, des liquides et des semi-voyelles.

Tonologie :

- L'Eton est une langue tonale avec deux tons contrastifs : un ton haut et un ton bas.
- Les tons peuvent avoir un impact sur la signification des mots et des phrases en Eton.

Morphologie :

- L'Eton utilise des préfixes et des suffixes pour indiquer les catégories grammaticales telles que le pluriel, le possessif, le réfléchi, etc.
- La langue a un système de classes nominales avec des préfixes de classe qui marquent le genre et le nombre des noms.

Syntaxe :

- L'ordre des mots dans une phrase Eton est généralement sujet-verbe-objet (SVO).
- Les adjectifs et les déterminants suivent le nom dans la phrase.

Lexique :

- L'Eton a un vocabulaire riche et diversifié, avec des mots spécifiques pour décrire différents aspects de la culture, de l'environnement et de la vie quotidienne des locuteurs de l'Eton.

1-2-3- L'organisation politique

L'organisation politique en pays Eton tourne autour de l'égalité et de la liberté. Tous les Hommes naissent égaux, sont libres et capables de se défendre par leurs propres moyens. L'espace Eton est donc un espace de liberté à forte tendance égalitaire, dans lequel les groupes sociaux s'établissent en fonction de la parenté. L'organisation politique s'est forgée autour de deux éléments majeurs, qui sont l'affiliation et les aptitudes personnelles. Pour ce qui est de la filiation, elle se détermine par la séniorité. La préséance est donc reconnue à l'aînesse (« ntol » ou « mintol » au pluriel). Toutefois, bien que la séniorité représente l'autorité de façon automatique, cette dernière est tout de même limitée, souvent menacée par le principe qui veut que « le plus capable » soit naturellement le plus influent. Aussi, l'autorité dont bénéficie l'aîné paraît soumise à un contrôle efficace. De ce fait, ce n'est que lorsque son équité et l'efficacité de son pouvoir d'exécution étaient reconnus que le « nyàmoro » (l'« adulte ») se voyait devenir chef dans sa zone d'influence. En ce qui concerne les aptitudes personnelles, elles passaient entre autres par le physique, même si celui-ci n'était pas obligatoire ni suffisant pour faire de vous un chef. Ensuite, le don d'éloquence et de la parole étaient d'autres qualités que devaient réunir un individu pour prétendre au leadership. L'art de « gouverner » réside pour l'essentiel dans le maniement du langage, car le don oratoire permet sans aucun doute de posséder son auditoire.

À ces premières caractéristiques vont s'ajouter deux autres importantes à savoir le courage ou « ayog » et la générosité ou « akàb ». La générosité du chef de lignage apparaît indubitablement comme la qualité la plus importante. Ainsi, le chef est celui dont la communauté attendait les plus éminents services. En effet, il devait se montrer akàb ; mot à mot « partageur » qui vient de kàb (partager), qualité souvent associée au mot « mgba » (sociable, affable). La richesse que le chef a acquise, il doit la redistribuer, d'abord à ses descendants mais aussi, bien qu'ils ne soient liés par aucune obligation définie, on s'attend à ce qu'il fasse profiter ses pères, ses frères, ses voisins, voire l'étranger de passage à qui il offrira une large hospitalité. Suite à la pénétration européenne, les critères d'autorité politique ont évolué et n'ont plus été les mêmes. Aux critères que nous avons présentés plus haut, on peut ajouter la notion de « nkukuma ». Ce dernier décrit un mode de vie caractérisé par la possession de nombreux biens et richesses le tout appelé « akuma ».

Sur les terres africaines, le colon assujetti les populations aux taxes fiscales. Ces dernières ne pouvant s'acquitter de leurs obligations étaient soumises aux déportations pour les travaux forcés. Plusieurs chefs de famille se retrouvaient séparés de leurs familles, soumises au fouet comme pendant l'esclavage. De ce fait, ils abandonnaient leurs épouses et leurs enfants, parfois pour ne plus revenir car soit morts d'épuisement ou de désespoir. Toutefois, les villages abritaient des personnes qui avaient capitalisé des ressources à forte valeur marchande et qui s'employaient à venir en aide à leurs frères ou amis déportés. Ces « philanthropes » détenaient une force qui surpassait les prérogatives du « ntol », il ne suffisait plus d'être l'aîné mais d'être dépositaire d'un capital économique considérable, permettant à l'individu de secourir les siens du colon et plus encore de promouvoir le développement socio-économique de sa contrée. Dans ces circonstances, la société ne peut que valoriser à l'extrême l'homme capable de réunir en lui toutes ces qualités et d'influencer suffisamment les innombrables chefs indépendants pour les orienter vers les objectifs communs. Le pouvoir du chef est donc d'abord personnalisé, il doit être un « man mod » (« vrai homme »), un « ntomba » (« homme distingué »), et un « nkukuma » (« homme vraiment riche »).

1-2-4. L'économie

Le département de la Lékié présente une économie diversifiée, qui repose sur l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche et le commerce.

1-2-4-1- L'agriculture

C'est une activité économique dominante dans la Lékié. Les pratiques sont orientées vers les cultures vivrières, les cultures maraîchères et les cultures pérennes. L'agriculture vivrière qui absorbe une grande partie de la population active est une activité économique d'importance énorme. Les principales spéculations pratiquées dans le domaine des vivriers sont constituées du maïs, du manioc, de la banane, du macabo, de l'arachide, etc. Pour ce qui est de l'agriculture maraîchère, elle est l'une des sources de revenus des populations des zones de marécage. Sachant qu'elle se pratique en toutes saisons et vient en complément aux budgets des familles, les produits issus de cette activité sont le plus souvent le piment, les poivrons, les tomates, les poireaux, etc. Et en ce qui concerne les cultures pérennes, elles sont dominées par la culture du cacao, des arbres fruitiers (avocatiers, kolatiers, agrumes, etc.).

Le département de la Lékié, situé dans la région du Centre du Cameroun, est connu pour son activité agricole dynamique :

Principales cultures : Les agriculteurs de la Lékié se sont tournés vers la production de cultures maraîchères et vivrières, qui sont plus rentables que les cultures de rente traditionnelles telles que le cacao. Les cultures maraîchères comprennent des légumes tels que les tomates, les choux, les carottes, les oignons, etc. Les cultures vivrières comprennent le maïs, le manioc, le taro, le plantain, etc.

Production alimentaire : Le département de la Lékié joue un rôle essentiel dans la production alimentaire de la capitale camerounaise, Yaoundé. Selon une enquête, il produit entre 60 et 70% des vivres vendus sur les marchés de la capitale.

1-2-4-3- L'élevage

La pratique de l'élevage est essentiellement traditionnelle et s'articule en général autour du petit bétail (volaille, caprin, bovin, etc.) et n'est l'apanage que des chefs de famille, qui en trouve un moyen d'expression social. À côté de ces éleveurs traditionnels, se démarquent quelques éleveurs professionnels, qui pratiquent encore malgré tout, les méthodes extensives fondées sur l'utilisation limitée des ressources naturelles.

L'élevage dans la Lékié, une région du Cameroun, joue un rôle important dans l'économie locale et contribue à la sécurité alimentaire de la population. Les femmes rurales de la Leké, soutenues par un réseau d'encadrement appelé Réseau Oyili Bininga de la Lékié (Résobil), sont particulièrement actives dans ce domaine. Diversité de l'élevage : Les femmes du réseau Résobil sont impliquées dans différents types d'élevage, tels que l'élevage de porcs, de volailles (poules), et d'autres animaux domestiques

1-2-4-4- Le commerce

La production vivrière et maraîchère étant abondante et variée, les produits qui en sont issus sont les principaux commercialisés. Les tubercules et les produits maraîchers sont les plus florissants et commercialisés, mais il existe tout de même des contraintes qui font obstacle à l'expansion du commerce, notamment la mauvaise organisation et la mauvaise gestion du marché.

Le commerce joue un rôle essentiel dans l'économie de la région de la Lékié. Les marchés locaux sont des lieux d'échange où les agriculteurs vendent leurs produits et où les habitants achètent des biens de consommation courante. Le commerce contribue à la création d'emplois et à la dynamisation de l'économie locale. Commerce régional et exportation : En raison de la demande croissante et de l'intensification du trafic dans les zones de production de

la Léké, des commerçants régionaux et des exportateurs viennent de plus loin pour s'approvisionner dans le département. Certains commerçants se sont spécialisés dans la fourniture de produits agricoles jusqu'au Tchad. Le commerce dans la Léké, une région du Cameroun, joue un rôle essentiel dans l'économie locale en favorisant le développement économique et en contribuant à la création d'emplois. Voici quelques informations sur le commerce dans la Léké, basées sur les résultats de recherche. Le gouvernement Camerounais a mis en place une prime de qualité pour les cacaoculteurs de la région de la Léké.

- Cette prime vise à encourager les cacaoculteurs à produire du cacao de haute qualité.
- Plus de 115 millions de francs CFA ont été alloués à la Léké pour cette prime.

La Léké abrite plusieurs entreprises, consultants et développeurs spécialisés dans le domaine du commerce électronique.

- Parmi ces entreprises, Harvey Consulting SARL est une entreprise spécialisée dans l'ingénierie logicielle, le marketing digital, la création graphique, le développement web et l'intégration des modes de paiement électronique et mobile.

1-2-4-5- La chasse et la pêche

La chasse et la pêche participent efficacement au revenu de certains ménages. Ces deux activités jouent un rôle capital dans l'approvisionnement des populations locales en protéines animales. La chasse se fait à l'aide de pièges, assommoirs, appâts empoisonnés, de fusils de chasse et bien d'autres techniques. Les espèces animales chassées sont notamment le pangolin, le hérisson, le porc-épic, le rat palmiste. La pêche quant à elle, se pratique dans le fleuve Sanaga et dans certains cours d'eau assez importants. Les espèces de poissons les plus courues entre autres sont le capitaine d'eau douce, le poisson serpent, et le tilapia du Nil. Les techniques de pêches ont notamment le filet et les barrages.

- La chasse est pratiquée par les habitants de la région de la Leké, principalement pour se procurer de la viande. Elle est souvent pratiquée en complément de l'agriculture et de la pêche.

Les villageois chassent principalement des animaux sauvages tels que des gibiers, des oiseaux et des petits mammifères. Les techniques de chasse utilisées peuvent varier, allant de la chasse à l'arc et à la flèche à l'utilisation de pièges.

Les produits de la chasse sont consommés frais et peuvent représenter une part importante de l'alimentation, en particulier en période de soudure ou lorsque les récoltes sont mauvaises

La pêche dans la région de la Lékié, au Cameroun, est une activité importante pour les populations locales. Les principales zones de pêche sont les fleuves Sanaga et Lékié. Voici quelques informations sur la pêche dans cette région :

Techniques de pêche :

Les techniques de pêche utilisées dans la région de la Lékié comprennent l'utilisation de filets, de pirogues traditionnelles, de lignes et parfois même de produits chimiques (qui peuvent être néfastes pour l'environnement et la santé humaine).

Les pêcheurs utilisent des filets pour capturer les poissons, tandis que les pirogues traditionnelles sont utilisées pour se déplacer sur les cours d'eau et accéder aux zones de pêche.

Espèces de poissons :

Les espèces de poissons les plus pêchées dans la région de la Lékié sont le Tilapia du Nil, le poisson serpent (Chana chana), le poisson à queue rouge et le capitaine d'eau douce.

Ces poissons sont appréciés pour leur valeur nutritive et sont une source importante de protéines animales pour les populations locales.

Saisons de pêche :

La pêche dans la région de la Lékié connaît des périodes d'intenses activités, généralement de juin à août et de novembre à janvier.

Cependant, il y a des interruptions au mois de septembre et d'octobre, probablement en raison de facteurs environnementaux ou de la migration des poissons.

Importance économique :

La pêche artisanale dans la région de la Lékié est une activité lucrative pour les pêcheurs locaux, en particulier pour les halogènes maliens installés dans certaines localités.

Les produits de la pêche sont vendus sur place ou dans les agglomérations avoisinantes, tels que Obala et Yaoundé, à des prix variant entre 1500 et 2500 F CFA par kilogramme ou par paquet.

1-2-4-6-Cueillette :

La cueillette est une pratique courante dans la région de la Lékié. Les habitants collectent une grande variété de produits sauvages tels que des fruits, des légumes, des racines, des champignons et des plantes médicinales.

Les produits de la cueillette sont utilisés à la fois pour la consommation directe et pour la vente sur les marchés locaux. Ils peuvent également être utilisés dans la préparation de plats traditionnels.

La cueillette est souvent pratiquée en complément de l'agriculture et de la chasse, permettant ainsi aux populations locales de diversifier leur alimentation et de bénéficier de nutriments essentiels.

1-2-4-7-Artisanat :

L'artisanat est une activité économique traditionnelle dans la région de la Lékié. Les artisans fabriquent des objets en bois, en vannerie, en poterie et en tissu, qui sont vendus sur les marchés locaux ou exportés vers d'autres régions. L'artisanat contribue à la préservation des traditions culturelles et à la génération de revenus pour les artisans.

1-2-5- Le système de croyance

Le rituel est défini, le plus souvent, comme une célébration associée à une religion. En ce sens, il est usuellement rapporté à son caractère sacré, ce qui revient, de fait, à le concevoir comme une pratique singulière, fondamentalement séparée des activités quotidiennes ou ordinaires. Une telle définition présente alors le rituel comme un moment tout à fait particulier de la vie humaine : un moment où les individus sont mis en contact avec un principe sacré (divinité, esprits, puissances surnaturelles, etc.).

Dans le rite, les actes réalisés prennent alors un sens nouveau : tous les gestes exécutés, les paroles proférées perdent leur sens quotidien et rechargent d'un sens trans-humain, cosmique ou divin. C'est le cas par exemple dans le tantrisme indien, les actes sexuels perdent là leur sens biologique (la reproduction) ou leur sens « trivial » (le plaisir charnel), et ils sont associés à un sens symbolique. Parce que le rituel pose la pratique sexuelle comme union mystique avec des principes sacrés, il transforme la valeur que porte cet acte humain : il lui donne une portée plus qu'humaine. En ce sens, le rite est un moment décisif de la vie sociale, où l'existence humaine acquiert un sens qui la dépasse, où est associé à la dimension purement instrumentale de l'action - ou de l'activité humaine en générale - un sens symbolique et

cosmologique. On trouve par exemple une telle compréhension du rituel chez l'historien des religions Mircea Eliade, qui en fait un élément clé pour comprendre le caractère fondamentalement religieux de l'homme.

À travers le rituel, il devient donc possible de penser un « homo religiosus », dont le mode d'existence ne saurait être le même que celui de l'homme areligieux :

Il est évident que sa vie possède une dimension de plus : elle n'est pas simplement humaine, elle est en même temps « cosmique », puisqu'elle a une structure trans-humaine. On pourrait l'appeler une « existence ouverte », car elle n'est pas limitée strictement au mode d'être de l'homme

(Eliade 1965 : 141).

Le mode d'être de l'homme sans religion est pensé ici sur le mode de la limitation : les actions y sont de l'articulation de la vie humaine à un sens qui n'est pas, lui, qu'humain, il participe à transformer le mode d'existence des hommes, la manière dont ils se rapportent à leur monde et à leurs pratiques. « En, réactualisant l'histoire sacrée, en imitant le comportement divin, l'homme s'installe et se maintient auprès des dieux, c'est-à-dire dans le réel et le significatif » (Eliade 1965 : 172). La spécificité de l'humain, dans ce cadre - et qui se manifeste notamment dans le rituel - tient ainsi à ce qu'il ne se contente pas d'agir ; il transforme la nature de son expérience ou de son vécu en lui assignant une signification, en les dotant d'un sens. Une telle conception du rituel en fait une activité tout à fait singulière, qui distingue la vie humaine de toute autre forme de vie, parce qu'elle se dépasse elle-même dans le contact avec le sacré.

Analyser le rituel ainsi, c'est donc en faire le lieu de la transmission, de l'expression et de l'action. Une nouvelle question peut alors dériver de là : quelles sont les caractéristiques de la pensée qui permettent à l'homme de former de telles croyances et de telles représentations du sacré ? Quels sont les mécanismes de l'esprit qui lui permettent de peupler le monde de dieux et d'esprits ? Ces questionnements sont au cœur des réflexions d'anthropologues comme Edward TYLOR ou James George FRAZER. Pour ces auteurs, le rituel ne peut être envisagé comme n'importe quel acte humain : il est un comportement tout à fait particulier, et son existence même permet de cerner des singularités de la pensée humaine. Ainsi, de l'analyse des rites pratiqués à travers le monde, doit pouvoir découler une connaissance fine des mécanismes universels de la pensée humaine, et plus précisément, de la façon dont fonctionnent les associations d'idées. Dans ce cadre, on voit donc que le rituel est envisagé comme une sorte d'épiphénomène du fonctionnement de l'esprit. Ainsi, Tylor tire de l'étude des rituels l'idée

qu'il existe une loi d'association des idées qui préside à la constitution de la magie et de la religion. FRAZER de son côté, repart de cette idée et l'approfondit, en mettant en valeur le fait que les rituels magiques se fondent sur deux principes qui sont deux lois d'association des idées : le principe de contact et le principe de similarité. Une telle approche a beaucoup influencé les travaux de Sigmund Freud, qui a lui aussi vu dans le rituel une manifestation objective des mécanismes psychiques à l'œuvre chez l'enfant et le primitif. Dans tous les cas, ces approches supposent implicitement que l'esprit humain, dans sa spécificité, se révèle de manière transparente dans les faits sociaux qu'il crée.

Dans ce cadre, le rituel serait un phénomène social particulièrement intéressant : parce qu'il est composé d'un ensemble d'actions et comportements apparemment irrationnels si on les rapporte aux actions et comportements

1-2-5-1-Rite

Les Eton ont plusieurs rites et pratiques culturelles qui sont importants pour leur communauté :

Le tchogo : Il s'agit d'un rite pratiqué pour conjurer les mauvais esprits à la suite du décès accidentel d'un proche. Ce rite vise à protéger la famille et à apaiser les esprits.

Le mbón et le mevounga : Ce sont des rites d'initiation respectivement pour les hommes et les femmes. Ils marquent la transition de l'enfance à l'âge adulte et sont souvent accompagnés de danses, de chants et de cérémonies spéciales.

L'issani ou l'essani : C'est un rite pratiqué lors du décès d'un adulte de sexe masculin. Il comprend des rituels funéraires spécifiques et des pratiques de deuil.

L'anagsama : Il s'agit d'un rite pratiqué après un grand malheur collectif mettant en danger la survie du clan ou de l'un de ses membres. Ce rite vise à rétablir l'harmonie et à protéger la communauté.

Le tsógó : C'est un rituel spécifique aux Eton, qui correspond au teso des Exondé. .

Ces rites et pratiques culturelles sont importants pour la communauté Eton et contribuent à leur identité culturelle et spirituelle. Ils sont souvent accompagnés de danses, de chants, de costumes traditionnels et de festivités communautaires.

1-2-6- L'alimentation

Les populations du département de la Lékié se ravitaillent en ressources alimentaires au travers de l'écosystème qui les entoure. Ce dernier se définit comme l'ensemble des espèces vivantes, appelé biocénose, et du biotope qui lui est l'environnement physique où vivent ces différentes espèces. Le milieu naturel des Eton se compose de forêt, de savane et de cours d'eau avec le fleuve Sanaga comme principale représentant. Ces ressources alimentaires sont issues d'activités agricoles, de la chasse et de la pêche, et même de la cueillette. Les menus issus de ces ressources sont entre autres les mets, les sauces ou bouillons et de légumes, ces derniers sont toujours accompagnés de féculents, à l'instar du manioc, du plantain, du macabo, de la patate douce, du bâton de manioc.

1-2-7-Divertissement

Chez les Eton, il existe diverses formes de divertissement et de loisirs qui témoignent de la richesse culturelle de ce peuple.

1-2-7-1-Jeux

La Lutte Mesiñ : La lutte est un jeu de compétition pacifique entre villages et clans voisins. Elle était pratiquée par des jeunes gens dotés d'une grande force physique. Les vainqueurs étaient adulés et fêtés avec faste lors des réjouissances et des retrouvailles entre peuples voisins

Njek/Angëg : Ce jeu consistait en une compétition d'adresse au lancer de sagaie. Les participants devaient transpercer un fruit en mouvement avec leur sagaie ou une flèche tirée par une arbalète. Ce jeu permettait de déterminer les meilleurs lanceurs de sagaie dans un groupe.

Songo/Sooñ : Le Songo est un jeu stratégique qui se joue entre deux personnes. Il se déroule sur un tableau composé de deux rangées de sept cases contenant chacune cinq pions. Les joueurs doivent tourner les pions dans le sens des aiguilles d'une montre. Les règles peuvent varier d'un lieu à un autre, mais le jeu est apprécié pour la défense de l'honneur et le plaisir qu'il procure aux joueurs et à l'assistance.

Ndoñ/Ndongo : Ce jeu d'adresse consiste à disposer des demi-coquilles d'escargots coupées vers le haut sur un terrain plat selon un ordre précis. Les joueurs doivent cueillir les quilles posées sur le terrain en lançant une autre coquille qui tournoie sur sa partie pointue. Le jeu peut opposer deux joueurs ou deux équipes.

Abia/Abé : L'Abia est un jeu de hasard qui peut entraîner une modification du statut économique des joueurs. Certains joueurs peuvent perdre tous leurs biens, tandis que d'autres peuvent s'enrichir énormément. Les joueurs utilisent des pions sculptés encoqués de noyaux d'arbre ou en petites pièces de bois taillé. Ils peuvent également recourir à des forces magiques pour influencer le résultat du jeu.

1-2-7-2- Musique

La musique Eton est une forme d'expression culturelle importante pour le peuple Eton du Cameroun. Elle joue un rôle central dans les cérémonies, les rituels, les fêtes et les événements sociaux de la communauté. La musique Eton est caractérisée par des rythmes entraînants, des mélodies vibrantes et des paroles souvent poétiques.

Voici quelques éléments clés de la musique Eton :

- **Instruments traditionnels :**

- Ngom : un tambour cylindrique en bois, joué avec les mains.
- Mvet : une harpe à cordes pincées, fabriquée à partir d'unealebasse et de fibres végétales.
- Ngom-Mvet : une combinaison du ngom et du mvet, créant un son unique.
- Nkul : une sorte de hochet en bois ou en métal, utilisé pour marquer le rythme.

- **Styles musicaux :**

- Bikutsi : le style musical le plus populaire chez les Eton. Il est caractérisé par des rythmes rapides et entraînants, accompagnés de danses énergiques.
- Assiko : un autre style musical traditionnel, originaire de la région Beti. Il se distingue par des rythmes syncopés et des mouvements de danse saccadés.
- Mvet : un style musical plus mélodique, mettant en valeur la harpe mvet et les voix des chanteurs.

- **Thèmes et paroles :**

- Les chansons Eton abordent souvent des thèmes liés à la vie quotidienne, à l'amour, à la nature, à la spiritualité et à l'histoire du peuple Eton.

- Les paroles sont généralement chantées en langue Eton, mais peuvent également inclure des éléments d'autres langues locales ou du français.

La musique Eton a connu une évolution au fil du temps, notamment avec l'influence de la musique moderne et des instruments occidentaux. De nombreux artistes Eton ont émergé et ont contribué à la promotion de la musique Eton à l'échelle nationale et internationale. Sally Nyolo, une chanteuse Eton renommée, est connue pour son style de musique qui mélange des éléments de la musique traditionnelle Eton avec des sonorités contemporaines.

1-3- RAPPORT ENTRE LES SONS, LES GESTES HUMAINS ET LES SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPIÉS ET LE CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN.

L'étude scientifique d'un objet en ce qui concerne la discipline anthropologique est encore plus appréciée ou mieux posée lorsqu'elle est circonscrite dans un espace-temps, dans une culture précise. L'anthropologie étant cette discipline valorisant la diversité, les différences raciales, culturelles, ethniques ; elle apporte le constat que l'homme et ses agissements sont compris à partir de la culture, de l'espace qu'il occupe, du temps qu'il vit. Ainsi, cette partie de ce chapitre que nous nous apprêtons à présenter se justifie. Dans un premier temps nous verrons le rapport entre les sons humains non articulés, les gestes humains et le cadre physique dans un second temps nous nous pencherons sur le rapport entre les sons et gestes humains et le cadre humain. Dans un troisième temps nous illustrerons le rapport entre les sons et les gestes des animaux anthropisés et le cadre physique ; et enfin nous démontrerons le rapport entre les sons et les gestes des animaux anthropisés et le cadre humain.

1-3-1-Rapport entre les sons et gestes humains et le cadre physique.

Le cadre physique dans une recherche scientifique est l'environnement, le milieu qu'une communauté culturelle occupe. Quand on parle de celui-ci on fait allusion bien sûr au climat, au relief, à l'hydrographie, la faune et la flore. Les sons et les gestes humains se déploient dans un environnement bien précis, le relief offre l'espace dans lequel se déroule l'activité sonore et gestuelle humaine, nous verrons par exemple dans la suite de ce travail qu'il existe des lieux où il est interdit de faire certains gestes et sons et même, c'est dans des endroits bien précis que se font certains gestes et sons ou encore dirons-nous, bon nombre de gestes et de sons acquièrent leurs sens ou leur signification des lieux où ils sont produits. La végétation à ce niveau intervient dans l'ornement des lieux de déploiement de ces objets et des personnes qui les performant dans une circonstance définie. Le climat, l'hydrologie participent à la formation du relief et le développement de la végétation.

1-3-2-Rapport entre les sons et gestes humains et le cadre humain.

Concilier les sons et les gestes humains au cadre humain revient à essayer de comprendre ceux-ci dans le mode de vie des Eton c'est-à-dire par leur culture. MBONJI EDJENGULE (2000 : 4) illustre cette définition de la culture :

[...] culture, c'est à dire son mode de vie global comprenant sa façon d'élever ses enfants, de les nommer, de manger, de dormir, de bâtir ses maisons et quartiers, de traiter ses morts, de concevoir la famille, le droit, la religion, l'art, la politique, ...

Les cultures vues sous cet angle sont des faits, des façons de penser, des façons d'agir. La culture est ce qui donne un sens une signification aux différents sons et geste humains qui sont perçus, elle propose les façons dont ils doivent être produit et appréhender.

1-3-3-Rapport entre les sons et gestes des animaux anthropisés et le cadre physique.

Les humains ont souvent observé et étudié les comportements des animaux, y compris leurs sons et gestes, et les ont incorporés dans leurs propres pratiques culturelles.

Le cadre physique fait référence à l'environnement naturel dans lequel les humains interagissent. Les animaux émettent des sons et effectuent des gestes dans leur environnement pour diverses raisons, telles que la défense territoriale et l'expression des émotions. Les humains, en tant qu'observateurs de ces comportements, ont souvent associé certains sons et gestes d'animaux à des significations symboliques. Il est important ici de noter que le rapport entre le cadre physique et les sons et gestes des animaux varie d'une culture à une autre. Les animaux qui sont présent dans l'environnement local et qui ont une signification particulière auront tendance être intégrés dans les pratiques culturelles de cette région spécifique.

1-3-4-Rapport entre les sons et les gestes des animaux anthropisés et le cadre humain

Le peuple Eton entretient des relations étroites avec la faune environnante depuis des milliers d'années ils ont observé les comportements des animaux, notamment leurs sons et leurs gestes, et ont développé une compréhension approfondie de leur signification et de leur interprétation. Les sons et les gestes sont intégrés dans des systèmes de communication symbolique. Ces formes de communication permettent aux individus de transmettre des messages complexes, de partager des connaissances traditionnelles et de renforcer les liens communautaires. Les animaux occupent une place centrale dans les croyances et les pratiques religieuses africaines. Certains animaux sont considérés comme des esprits protecteurs ou des ancêtres vénérés et leurs sons et gestes sont interprétés comme des messages divins ; les espèces animales locales et les environnements naturels spécifiques influencent les pratiques culturelles

et les interprétations symboliques des sons et gestes des animaux. Ce rapport révèle tout simple l'influence qu'à la nature sur la culture humaine plus précisément sur la culture Eton, sa cosmogonie, son quotidien.

Ce chapitre que nous achevons, a consisté en la présentation du milieu physique et humain des Eton. Dans le sens où nous abordons les sons et les humains et animaux dans un pan artistique nous avons présenté les différents divertissements et artistes phares de l'ethnie. Les sons et les gestes produit par l'homme comme par l'animal démontre le rapport entre l'environnement et le génie du quotidien Eton.

Chapitre II : ETAT DE LA QUESTION, REVUE DE LITTERATURE

Le présent chapitre intitulé revue de la littérature ouvre la voie sur les différents écrits ou réflexions documenté en rapport sur notre sujet intitulé les sons humains non articulés, les gestes des humains et les sons et gestes des animaux anthropisés. Il nous renseignera sur le cadre analytique conceptuel et interprétatif de la transmission de la connaissance sur les sons et gestes humains et ceux anthropisés chez les Bété. Il nous sera présenté l'état de la question dans le domaine de l'anthropologie culturelle ce qui occasionnera une orientation autre. Loin de nous l'idée d'aborder tous les labours scientifiques sur les sons et le geste humain et animal. Nous le reconnaissons, il n'est pas à notre portée totale de le faire. Néanmoins, nous avons disposé de l'essentiel de notre recherche documentaire qui nous renvoie à la présentation de notre travail comme suite : l'état de la question, les limites du travail, la définition des concepts et pour finir le cadre théorique

2-1- État de la question

Pour un travail qui se veut scientifique, les bases exigent une fouille intelligente dans la documentation. Ainsi, la revue de littérature est cet élément qui posera les fondations d'un travail dans le but de bien l'orienter, d'éviter tout plagiat et de fournir une originalité bien soignée de notre sujet. Elle se définit comme un exercice intellectuel qui s'emploie à la recension des productions documentaires scientifiques engagés sur un sujet donné. Elle est le point sur les ouvrages, les articles et autres documents traitant d'un sujet de recherche.

Notre recherche documentaire c'est soutenu des ouvrages, des articles scientifiques, des revues, des thèses et mémoires académiques

Conduit dans la sphère de l'anthropologie culturelle, nous traiterons des différentes dimensions des sons et du geste, de leur Classification, de la polémique autour du geste et du signe, de la communication dans les cultures africaines, de la communication animalière et enfin de l'animal dans les cultures africaines.

2-1-1-Les différentes dimensions des sons et des gestes.

Les sons humains non articulés et les gestes sont des composants primordiaux de la vie et cela leur donne d'être perçu sous plus d'un angle, il leurs sont conférés plusieurs dimensions dont nous ferons étalage à la lumière de certaines réflexions qui ont attiré notre attention.

2-1-1-1-Dimensions physiologique

Dans un premier temps, le son et le geste sont des mécanismes physiologiques, des éléments visuels (gestes) sensoriels parlant de l'ouïe (sons). Les éléments que nous avons pu obtenir de notre revue de littérature nous mène à explorer dans un certain sens la sonore comme une dérivée gestuelle, du fait du mécanisme employé pour sa production. Le geste suppose un mécanisme engendré par une énergie interne du vivant, par une intervention organique, ce qu'ANAKESA appelle « éléments physiologiques moteurs », « gestes primaires » le geste et le son relève des tensions qui résultent des organes internes

(Apollinaire ANAKESA ; 2001)

Le geste est le déploiement du corps ou de l'une des parties du corps il s'accomplit au dépend de deux systèmes sensori-moteurs : la chaîne posturale ou la posture et le mouvement appelé aussi chaîne focale du fait de sa contiguïté à l'atteinte de l'objectif. (GAUDEZ et APTEL, 2008)

Des recherches qui ont démontré la dimension physiologique du son, sont celles qui se sont intéressées à la production du son chez les animaux.

Seyant a mené des recherches approfondies sur les vocalisations des singes, en particulier les cercopithèques vervets en Afrique. Il a étudié comment les singes utilisent leurs vocalisations pour communiquer des informations spécifiques, telles que les alarmes de prédateurs. Ses travaux ont contribué à notre compréhension de la communication vocale chez les primates et ont mis en évidence la richesse et la complexité de leurs capacités de production sonore.

Comme chez les humains, les singes possèdent un larynx et des cordes vocales qui sont essentiels pour la production des sons. Ces structures se trouvent dans la gorge et sont responsables de la modulation de l'air expiré pour produire des sons spécifiques.

Les singes ont un appareil vocal complexe qui comprend des muscles, des ligaments et des membranes impliqués dans la production des sons. Ces structures permettent la modulation et le contrôle précis des vibrations des cordes vocales, ce qui donne lieu à une variété de sons.

Résonance et amplification : Les cavités nasales, buccales et crâniennes des singes agissent comme des cavités de résonance qui amplifient les sons produits. Ces cavités agissent en tant que filtres acoustiques, donnant aux vocalisations des singes leurs caractéristiques spécifiques.

2-1-1-2-Dimension psychologique, cognitive

En 2003 Jean-Michel SANLANSKI dans son ouvrage herméneutique et cognitiviste relève que :

Si la psychè de la cognition est originairement le théâtre d'actes de scanning, elle l'est donc comme le champ phénoménal husserlien est théâtre de l'intentionnalité, par exemple : rappelons en effet que pour Husserl, tout vécu participe de l'intentionnalité sans doute, mais tout vécu ne porte pas la référence à un objet comme sa structure "consciente" et "volontaire", tout vécu n'est pas attentivement intentionnel.

En effet, toute réalité qui se vit au quotidien se joue dans le psychisme. Dans ce cas il est fait allusion à la conception du son et du geste dans la conscience des fins d'action corporelle et au traitement ou à la perception dans la conscience extérieure.

Dans l'ouvrage que nous avons cité dans les lignes précédentes l'auteur reprend LANGACKER en ces termes :

Considérons le jugement que deux tons purs diffèrent par la hauteur. La présentation de l'un des tons suscite chez le sujet perceptif un événement cognitif – l'événement A – qui constitue une expérience auditive de ce son. La présentation du second ton induit l'événement B (...). Posons que la notation $A > B$ symbolise l'événement complexe par lequel les deux tons sont perçus en relation l'un avec l'autre et jugés de hauteurs différentes.

(Jean-Michel 2003)

Les caractéristiques du son, définissant le son lui-même ; le ton, la fréquence et autres mettent en jeu l'activité psycho cognitive. Ainsi le son est jugé ou perçu, produit sous la base des événements, du vécu.

Le geste et le son sont des réalités ou même des réactions qui trouvent leur essence dans le psychisme, les gestes et les sons se conçoivent dans le cerveau ; ceux-ci sont influencés par des facteurs cognitifs tels que les expériences passées, les connaissances, les attentes personnelles et les émotions. Le geste et le mouvement sont des formes essentielles de la pensée humaine. La cognition est étroitement liée à l'action dans le monde (INGOLDLINES, 2007)

Les gestes sont intentionnels et se développent à partir des expériences ; « le geste passé » (BERTHOZ 1997) l'histoire d'un individu façonne le mouvement ; et la mémoire, elle, se présente comme cette substance dans laquelle il est recueilli l'essence du geste qui se produira visiblement en réponse à un événement.

Claude CADOZ parle du « geste musical. » Situe le geste comme actant dans le domaine physique comme dans celui de la communication à fin informationnel il démontre par-là que le geste révèle des activités motrices comme des activités psychiques, personnelles, conscientes.

Dans la même lancée SEYFARTH par ces travaux sur les animaux met en évidence le rôle du cerveau dans la production des sons chez les animaux.

La production des sons est également contrôlée par des connexions nerveuses complexes entre le cerveau et les muscles impliqués dans la phonation. Les signaux électriques générés par le cerveau sont transmis aux muscles laryngés et aux muscles du visage pour produire les mouvements nécessaires à la production des sons. (SEYFARTH 1898)

2-1-1-3-Dimension culturelle et sociale.

La dimension socioculturelle que détiennent les sons et les gestes se mesure à l'image qu'ils renvoient d'une société donnée. Le geste et le son sont en un sens les effigies d'une communauté.

Plusieurs études ont été menées sur la gestuelle humaine dans le but de démontrer leurs aspects ou leur rapport à la culture. Les écrits s'inscrivent sur le fait que le modèle culturel est omniprésent, les faits, les gestes seront peut-être les mêmes dans des socio-cultures différentes mais, les gestes tiendront toujours leur signification, de la culture dans laquelle ils sont produits. WYLLIE (1981) fait une étude comparative de la marche entre américains et français, elle écrit :

La différence entre la façon de marcher des américains et des français est si marquée qu'à Paris on peut repérer un américain à cent mètres rien qu'à sa démarche les américains ont tendance à balancer les épaules et le bassin... ils font des moulinets avec leur bras pour montrer que l'espace qui les entoure leurs appartient. À l'inverse les français ont tendance à marcher comme s'ils descendaient un corridor étroit ; leur espace personnel est restreint. Leur démarche est régulière avec relativement peu de balancement ou de déplacement de côté. (WYLLIE 1981)

Citant J. COSNIER, Joël CANDAU et al présentent dans son article l'etho-anthropologie de la gestualité dans les interactions quotidiennes. La gestualité conversationnelle en comparaison dans plusieurs pays, les gestes tiennent leur origine d'une base communautaire, d'un prototype de gestes modélisés par la culture.

Bien que les différences les plus remarquées surviennent en partie dans les différentes significations que confère la culture aux sons et aux gestes, les mécanismes du geste peuvent

présenter certaine petite, nuance. Les significations du geste et du son peuvent être les mêmes dans diverses cultures, mais de toutes petites altérités dans les différents mouvements.

Même pour des gestes aussi banalement fonctionnels que le geste de la main "vient ici", on relève des différences interculturelles : alors qu'en France le mouvement de la main et des doigts se fait paume en haut, dans de nombreux pays. Le geste se fait paume en bas.

Pour BRIL il y a quatre domaines en lesquelles se déploient à des différents Niveaux distincts le biologique et puis le culturel. Cependant, Il est probable de saisir en ceux-ci des mouvements similaires :

«1/ Les activités corporelles liées directement aux grandes fonctions biologiques : saisir, marcher, dormir, s'asseoir, manger, cracher, se laver, enfanter, etc. ;

2/ le mouvement technique issu du couplage geste-outil, le corps pouvant être lui-même directement utilisé comme outil, dans le portage ou dans certaines techniques de foulage, pétrissage, pressage, etc. ;

3/ les activités gestuelles ayant fonction de communication, qu'elles soient ou non directement reliées à la parole [...]

4/ Les mouvements "institutionnalisés", regroupant les mouvements liés au rituel, à la danse, aux jeux et aux sports ; la gestualité pratiquée dans ces différents domaines possède une signification sociale et culturelle très marquée » (Bril, 2002b, p. 114).

Nous pouvons retenir de ces mots que les gestes ont une multitude de fonction qui permettent de les situer dans une catégorie et de les aborder dans l'activité qui les sied.

2-1-1-4-Dimension universelle

Saisir le geste et le son dans leur dimension universelle consiste à reconnaître en ces deux objets, des éléments présents dans toute l'humanité indépendamment des différentes significations, des symboles qu'ils renvoient dans le cadre culturel ou social.

Les gestes et les sons sont reconnus comme inhérents à toutes espèces vivantes ; qu'ils soient à des fins de communication, de divertissement ou tout autre chose, ils sont appréhendés au quotidien, la gestuelle et la sonore ne sont pas le propre d'une culture particulière.

Dans ses recherches, KENDON s'est intéressé à la manière dont les gestes et les signaux sonores sont utilisés dans différentes cultures et sociétés à travers le monde. Il a constaté que de nombreux gestes et signaux sonores ont des significations similaires et sont utilisés de manière diverse, indépendamment des différences culturelles. Il suggère qu'il existe une certaine universalité dans la façon dont les humains utilisent ces formes de communication non verbale.

Il a également souligné que certains gestes et signaux sonores sont innés, c'est-à-dire qu'ils sont présents dès la naissance chez tous les individus, indépendamment de leur culture. Par exemple, des études ont montré que les sourires et les pleurs sont des comportements universels qui ont des significations similaires dans toutes les cultures.

KENDON 2004 s'interroge sur le fait gestuel comme à l'origine des bases d'un langage, son universalité est prononcée en ceci que les expressions sont universelles et naturelles.

Bouvet nous présente la dimension universelle du geste vu des scientifiques (1997 : 119) qui explique qu' :

Un tel engouement, partagé aussi bien par des philosophes comme Condillac, des anthropologues comme Jousse, des médecins et des prêtres, les a toujours conduits à croire que la langue gestuelle qu'ils découvriraient étaient universelle, admiratifs qu'ils étaient de la façon dont elle rendait compte de la réalité.

L'universalité du geste se révèle en ceci qu'il suppose le même rôle en toute circonstance, situation spatio-temporelle, culture, société ; celui de l'illustrateur des réalités humaines.

2-1-2-Classification des types de gestes et de sons

En raison de la pléthore de la modalité gestuelle et sonore et de la grande nuance de leurs formes, il n'est pas aisé d'en établir une Classification. Les typologies de geste ont été établit selon les critères de chaque auteur que nous allons citer. KENDON affirme que les types de gestes qui nous sont proposés devraient être perçus :

Comme des instruments provisoires qui dans une certaine perspective de recherche ou d'intérêt peuvent être utiles mais ils ne sont pas tous supposés être des bases universelles ou générale.

(KENDON (2004 :107)

IL n'existe pas d'unanimité dans le sujet. Les gestes et les sons sont plus aisément désignés par la réalité qu'ils mettent en évidence. Les chercheurs ont établi des noms en fonction de leur domaine d'étude ; comme pour prétexter que tout ce qui se fait désigne un geste, tout ce qui est capable d'être émis par la voix évoque un type de son.

2-1-2-1- Classification des sons et des gestes

Luigi RUSSOLO était un artiste italien et un compositeur futuriste du début du 20e siècle. Dans son manifeste intitulé "L'Art des bruits" publié en 1913, RUSSOLO proposait une Classification des bruits en six catégories principales, basée sur leur caractère sonore et leur potentiel expressif.

IL considérerait ces catégories de bruits comme une base pour créer une nouvelle forme d'art sonore, explorant ainsi des sons non traditionnels et rejetant l'idée que la musique se limite aux sons musicaux conventionnels. Son approche a influencé le développement de la musique expérimentale et de l'art sonore au 20^e siècle. RUSSOLO fait l'inventaire de tous les bruits possibles qui constituent ce qu'il appelle l'orchestre futuriste. IL existe selon lui six classes de bruits dans l'univers à savoirs :

Le hurlement (vent) le rugissement , la détonation, le claquement ; seconde classe le sifflement comme celui du serpent , le bruissement , le chuintement , le halètement ; troisième classe le chuchotement, le susurrement, le murmure, le marmottement ; quatrième classe : les bruits obtenus par le battement de métal de bois , de peau, de pièce ; sixième classe les bruits profitent par les voix humaines et animales : la clameur, le gémissement, le vagissement, le sanglot, le beuglement, le bourdonnement .(RUSSOLO ;1913)

Un auteur connu pour avoir élaboré une Classification des sons est R. Murray SCHAFER, un compositeur et musicien canadien. Dans son ouvrage intitulé "The Tuning of the World" (également connu sous le titre "The Soundscape"), publié en 1977, SCHAFER développe une théorie sur les paysages sonores et propose une Classification des sons basée sur leur caractère et leur importance.

SCHAFER divise les sons en quatre catégories principales :

Sons clés : Il s'agit des sons qui sont essentiels ou caractéristiques d'un environnement sonore spécifique. Les sons clés contribuent à l'identité d'un lieu ou d'une culture particulière. Par exemple, les cloches d'une église, les chants d'oiseaux spécifiques à une région, les bruits de rue d'une ville animée, etc.

Sons signaux : Les sons signaux sont des sons qui fournissent des informations ou des avertissements importants dans un environnement donné. Il peut s'agir de sirènes, de klaxons, de sonneries de téléphone, de cris d'animaux indicateurs de danger, etc.

Sons de fond : Cette catégories comprend les sons ambiants qui forment le tissu sonore général d'un environnement, mais qui ne sont pas nécessairement dominants ou distinctifs. Ce sont des sons de fond communs tels que le bruissement des feuilles, le bourdonnement d'un réfrigérateur, le ronronnement d'une foule, etc.

Sons indésirables : Les sons indésirables sont des sons considérés comme perturbants, gênants ou nuisibles dans un environnement donné. IL peut s'agir de bruits de construction, de trafic intense, de machines bruyantes, de bruits industriels, etc.

La Classification des sons de SCHAFER met l'accent sur la relation entre les sons et l'environnement dans lequel ils se manifestent. Son travail a contribué à sensibiliser à l'importance de la qualité sonore de nos environnements et à promouvoir une écoute attentive et réfléchie du monde sonore qui nous entoure.

Ferdinand de Saussure, linguiste suisse du début du XXe siècle, a proposé une Classification des sons de la parole dans son ouvrage posthume intitulé "Cours de linguistiques générale" (1916). Sa Classification repose sur la distinction entre les phonèmes, qui sont les unités distinctives de la langue.

Saussure a identifié deux aspects importants dans la Classification des sons : le plan de l'expression et le plan du contenu. Le plan de l'expression concerne la réalisation phonétique des sons, tandis que le plan du contenu se réfère à la signification associée aux sons.

Selon Saussure, les phonèmes sont des unités abstraites qui se distinguent les unes des autres par des oppositions mutuelles. Par exemple, la différence entre les mots "patte" et "batte" réside dans l'opposition des phonèmes /p/ et /b/. Saussure a souligné que les phonèmes sont des éléments distinctifs qui peuvent changer le sens des mots lorsqu'ils sont substitués les uns aux autres.

La Classification des sons de Saussure repose donc sur l'identification des phonèmes et sur l'analyse des oppositions phonétiques qui existent entre eux. Il a également souligné que les phonèmes sont des entités abstraites et conceptuelles, distinctes des sons concrets produits lors de la parole.

Il est important de noter que la Classification des sons de Saussure est principalement basée sur la phonologie, qui étudie les sons dans leur fonction distinctive et leur organisation dans les systèmes linguistiques.

2-1-2-2-Classifications des types de geste

L'histoire humaine nous révèle que dans les cultures et les sociétés une distribution des rôles et des tâches se sont toujours imposés parmi les hommes. Le genre et l'âge allouaient aux individus des activités qu'ils avaient à faire ; toutes ces activités incluent des gestes que Mauss appelle "technique du corps". « J'entends par ce mot, les façons dont les hommes, société par

société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps ». MAUSS propose une Classification de ces techniques du corps : Classification des techniques par sexes (exemple : façon de fermer le poing, de jeter une pierre, de porter un paquet),

- il propose une diversité des techniques du corps avec les âges (exemple : la posture accroupie).
- classement par rapport au rendement,
- apprentissage de la forme des techniques.

Ensuite, il énumère une liste "biographique" des techniques :

- techniques de la naissance et de l'obstétrique,
- techniques de l'enfance,
- techniques de l'adolescence,
- techniques de l'âge adulte (avec les techniques de veille, et de... sommeil),

Incluant un paragraphe "activité-mouvement" qui induit la marche, la course, la danse. Le saut, le grimper, la descente, la nage, les mouvements de force... en bref, les techniques qui sont à la base des activités sportives,

- techniques des soins du corps
- techniques de la consommation,
- techniques de la reproduction...

Le geste prend son sens dans l'espace et l'intention dans lequel il est employé, les différents normatif attribués à celui-ci reflètent leurs significations et dans un certains continuum ces noms par lequel le geste est identifié constituent le point de repère pour leur Classification. Ainsi Joël CANDAU et al distinguent certains gestes à l'instar des gestes sociaux

Saluer de la main, faire un bras d'honneur, lever un doigt, le poing, un pouce ou encore la main droite lors d'une prestation de serment, faire le V de la victoire, des hochements de tête, se tourner ostensiblement les pouces : Tous les gestes déictiques) ou de contact (accolades, embrassades, imposition des mains).

Des gestes qui ne font pas directement effet de communication entre plusieurs individus « Par exemple, prendre son front dans sa main en réponse à une question que l'on vient de nous poser ». Par ailleurs, il mentionne des gestes inhérents à la communication humaine « geste de

pointer » ; des gestes égocentrés, ce sont des gestes que l'individu assimile aux différentes postures de son corps, aux divers mouvements des parties de son corps dans l'espace

Tête/pieds, face buste-ventre/nuque-dos-fesses, symétrie des membres inférieurs et supérieurs, cela en relation avec les faits objectifs de notre verticalité, d'une morphologie dorso-ventrale et de la latéralisation manuelle.

(Joël et al p14, 15).

Des gestes allocentrés, ceux-ci sont des gestes descripteurs d'itinéraire, enfin, il parle de gestes hétérocères, ces gestes sont pour lui des gestes par lesquels un individu désigne un autre dans le but de situer un espace ou un lieu (Joël et al p14, 15).

COSNIER (1977, 1982) établit un répertoire dans lequel il distingue six types de mouvements :

- « les quasi-linguistiques (équivalents aux emblèmes),
- les expressifs,
- les régulateurs (organisation de l'interaction sociale),
- les co-verbaux (mouvements articulatoires, gestes illustratifs, etc.),
- les méta-communicatifs
- et les extra-communicatifs (changements de posture, auto manipulations, manipulations d'objets). »

Millet fait une Classification des gestes en ces différents termes

Les gestes iconiques ce sont des gestes à portée descriptive, ils sont ceux-là qui ont un lien établi avec le contenu sémantique du discours, en bref, ils renseignent sur ce qui est dit par la parole.

Les gestes métaphoriques par contre apparaissent comme des substituts de la parole quand il faut présenter des éléments abstraits. Ils complètent la parole

Metaphors including metaphoric gestures, provide us with the power to think of the abstract in concrete terms-in images of space, form, and movement that are not just concrete images but that become abstract concepts.

MC NEIL (1992 : 178).

Les cohésifs ces gestes rassemblent les idées qui partagent une concordance thématique mais une opposition temporelle dans le discours. (MC NEIL 1992 : 16).

Les gestes éditiques (idem : 18). Ce sont des gestes de pointage, la plupart du temps utilisé dans le contexte familial. Le cas des choses, des directions montrées aux enfants par le doigt. L'auteur les appelle « familier painting or déictiques gestuelle. »

Selon les travaux du chercheur Adam KENDON, il existe sept types de pointage différents. Ces types de pointage sont des gestes communicatifs utilisés pour indiquer ou attirer l'attention sur quelque chose :

Pointage indicatif : C'est le type de pointage le plus courant, où l'index est utilisé pour indiquer un objet ou une personne spécifique.

Pointage directionnel : Ce type de pointage est utilisé pour indiquer une direction ou un mouvement. Il peut être utilisé pour montrer le chemin à suivre ou pour pointer vers un endroit spécifique.

Pointage de l'index en crochet : Dans ce type de pointage, l'index est fléchi comme un crochet. Il est souvent utilisé pour attirer l'attention sur soi-même ou pour demander quelque chose.

Pointage de l'index en balayage : Ce type de pointage implique un mouvement de balayage avec l'index pour indiquer une zone ou une étendue plus large.

Pointage au moyen de lèvres : Dans ce type de pointage, les lèvres sont utilisées pour indiquer un objet ou une direction spécifique.

Pointage avec la tête : Ce type de pointage implique un mouvement de la tête pour indiquer une direction ou un objet.

Pointage avec tout le corps : Dans ce type de pointage, tout le corps est utilisé pour indiquer une direction ou un objet. Cela peut inclure des mouvements du tronc, des bras ou des jambes.

Il est important de noter que ces types de pointage peuvent varier en fonction des cultures et des contextes sociaux, et que leur interprétation peut également dépendre du langage verbal et des autres signaux non verbaux utilisés dans la communication.

2-1-3-Gestes et signe

La notion du geste et du signe sont très souvent confondues. La littérature scientifique nous permet de mieux nous fixer sur la complexe appréhension de ces deux notions.

Le geste comme le signe sont des moyens d'exprimer des idées ou des sensations. Pour les désigner.

Pour Barthes in Bouvet, il semblerait qu'un « signe c'est ce qui se répète. Sans répétition pas de signe car on ne pourrait le reconnaître et la reconnaissance, c'est ce qui fonde le signe. ». D'après CALBRIS et MONTREDON (1986) nous pouvons comprendre que le geste est ce qui suit le discours ou ce qui accompagne la parole et même, le signe se décore le geste. Pour EMMOREY le geste et le signe sont deux modalités distinctes dans la communication. : *“EMMOREY [...] contrasts “gesture” with “sign” and suggests that these two modes of expression are quite different from one another”*

(EMMOREY, 2002, in KENDON, 2004 : 324).

La fonction du mouvement dans le discours sera ce qui marquera la différence entre le geste et le signe. « Soit ils apparaissent frères jumeaux de la parole » alors il s'agit des gestes ; soit « ils en prennent complètement ou en partie le relais (CALBRIS et MONTREDON, 1986 : 3) » là, nous parlerons des signes.

Mc NEIL observe du continuum de KENDON que la gestualité diffère du signe en ceci qu'elle n'est pas contrainte par des codes. Il dira de ce fait: « gestures differ from sign languages precisely in that they are not constrained by codes ». Les gestes selon lui sont globaux et synthétiques et loin d'être hiérarchique. Quand l'auteur parle du synthétisme du geste, il fait allusion au fait que le geste puisse avoir de multiple signification en fonction du cadre où il est appliqué., FEYEREISEN et De LANNOY (1985 : 74), s'inscrivent dans ce sillage lorsqu'ils affirment qu'il est difficile de ségréguer le geste du son « contexte des comportements instrumentaux », à l'opposé du signe, qui lui « apparaît souvent comme son propre signifié » (idem : 74) il n'est donc pas nécessaire de le relier à son contexte.

2-1-3-1-Langue des signes

L'histoire de la langue des signes à travers le monde est fascinante et complexe. La langue des signes est un système linguistique naturel et complet, utilisant des gestes, des mouvements des mains, des expressions faciales et corporelles, ainsi que des informations visuelles, pour transmettre des significations et représenter les concepts. Elle possède une structure grammaticale propre, comprenant des règles de formation des mots, d'ordre des mots et de syntaxe, et permettant une communication fluide et expressive. La langue des signes est utilisée par les communautés sourdes dans le cadre de leurs interactions quotidiennes, et elle

évolue et se développe au sein de ces communautés, tout comme les langues parlées. Elle est indépendante des langues orales et possède sa propre histoire, culture et identité. Un aperçu de l'histoire de la langue des signes dans différentes régions du monde :

Europe :

L'histoire de la langue des signes en Europe remonte à plusieurs siècles. Au 18^e siècle, un abbé français du nom de Charles-Michel de l'Épée a joué un rôle important dans la reconnaissance et la promotion de la langue des signes française. Il a créé une école pour les enfants sourds à Paris et a développé une méthode d'enseignement basée sur la langue des signes. Cette méthode, connue sous le nom de « méthode française », a eu une influence significative sur les langues des signes dans d'autres pays européens.

Amérique du Nord :

Aux États-Unis, l'histoire de la langue des signes remonte au début du 19^e siècle. Une école pour les sourds a été fondée à Hartford, dans le Connecticut, par Thomas HOPKINS GALLAUDET et Laurent CLERC. Il était un professeur sourd français qui a apporté avec lui la langue des signes française. La langue des signes américaine (ASL) a évolué à partir de la langue des signes française, mais elle a également été influencée par les langues des signes utilisées par les communautés autochtones en Amérique du Nord.

En Asie, il existe diverses langues des signes utilisées dans différents pays. Par exemple, au Japon, la langue des signes japonaise (JSL) est utilisée. JSL a été influencée par la langue des signes américaine, car elle a été introduite au Japon par des missionnaires américains au 19^e siècle. En Chine, il existe plusieurs langues des signes régionales, telles que la langue des signes chinoise (CSL) utilisée dans la région de Pékin.

Afrique :

En Afrique, les langues des signes varient également d'un pays à l'autre. La plupart des langues des signes africaines ont émergé naturellement dans les communautés sourdes locales et ont souvent des similarités avec les langues parlées dans la région. Par exemple, la langue des signes nigériane est utilisée au Nigeria, et elle partage des similitudes avec l'anglais et les langues locales du pays.

William STOKOE est considéré comme l'un des pionniers de l'étude scientifique des langues des signes. Il a joué un rôle essentiel dans la reconnaissance de la langue des signes

américaine (ASL) en tant que langue à part entière et dans la promotion de sa légitimité linguistique. Dans son livre "Sign Language Structure : An Outline of the Visual Communication Systems of the American Deaf", William STOKOE a développé une méthodologie d'analyse linguistique spécifique pour étudier la langue des signes américaine (ASL). Voici quelques idées clés que STOKOE a exprimées à propos de la langue des signes :

STOKOE a défendu l'idée que la langue des signes est une langue naturelle à part entière, possédant une structure grammaticale complexe et une capacité expressive similaire aux langues orales. Il a rejeté l'idée que les langues des signes étaient de simples gestuelles ou des codes simplifiés, et a plaidé pour leur reconnaissance en tant que systèmes linguistiques légitimes.

Il a développé une méthodologie d'analyse linguistique spécifique pour étudier les langues des signes, connue sous le nom de « notation de STOKOE ». Cette notation permettait de décomposer et de décrire les composantes des signes, y compris la configuration des mains, les mouvements et les emplacements dans l'espace, afin de mieux comprendre la structure et la grammaire des langues des signes.

Il souligne la distinction entre le langage et la communication. Il a expliqué que la communication est un moyen plus large d'interagir et de transmettre des informations, tandis que le langage est un système structuré et régulé permettant de représenter les idées et les concepts. Selon STOKOE, la langue des signes remplit le rôle de langage pour la communauté sourde.

STOKOE a reconnu l'importance de la culture sourde dans le contexte de la langue des signes. Il a souligné que la langue des signes est étroitement liée à l'identité et à la culture des personnes sourdes, et que la préservation et la promotion de la langue des signes sont essentielles pour la communauté sourde.

Les travaux de William STOKOE ont été fondamentaux pour la reconnaissance de la langue des signes en tant que langue à part entière et ont contribué à l'émergence de la linguistique des langues des signes en tant que domaine de recherche reconnu. Ses idées et son influence continuent d'avoir un impact significatif sur l'étude et la promotion des langues des signes à ce jour. (William STOKOE ; 1962)

2-1-3-2-Similitudes et différences entre langue des Signes et geste

Susan GOLDIN-MEADOW a publié de nombreux articles et livres qui explorent les différences entre les gestes et le langage des signes, ainsi que leur rôle dans la communication humaine. Elle a mené des recherches approfondies sur le développement du langage chez les enfants sourds et entendus, ainsi que sur l'utilisation des gestes dans la communication.

Son livre intitulé "The Resilience of Language: What Gesture Creation in Deaf Children Can tell us about How All Children Learn Language" est une référence importante dans ce domaine. IL examine comment les enfants sourds utilisent les gestes pour développer le langage et explore les similitudes et les différences entre les gestes et le langage des signes. GOLDIN-MEADOW propose des perspectives uniques sur la manière dont les gestes peuvent influencer le développement linguistique et la communication.

Selon Susan GOLDIN-MEADOW, il existe à la fois des similitudes et des différences entre les gestes et le langage des signes. Voici un aperçu de ces similitudes et différences :

2-1-3-2-1-Similitudes :

Nature gestuelle : Les gestes et le langage des signes sont tous deux des formes de communication gestuelle, utilisant principalement les mains, les expressions faciales et le corps pour transmettre des informations.

Utilisation de l'espace : Les deux formes de communication peuvent utiliser l'espace autour du corps pour représenter des idées et des concepts. Les gestes et les signes peuvent être organisés spatialement pour indiquer des relations et des références.

Expressivité : Les gestes et le langage des signes sont tous deux expressifs et peuvent transmettre des informations émotionnelles et pragmatiques. Ils permettent d'ajouter des nuances et des nuances de sens à la communication.

2-1-3-2-2-Différences :

Conventionalité : Le langage des signes est une langue conventionnelle avec un vocabulaire, une grammaire et des règles spécifiques, tandis que les gestes peuvent être plus arbitraires et dépendent souvent du contexte et de la culture pour être compris.

Les gestes sont souvent acquis naturellement dès le plus jeune âge et peuvent être utilisés spontanément, tandis que le langage des signes nécessite un apprentissage formel, similaire à l'apprentissage d'une langue parlée.

Les gestes sont généralement compréhensibles par la plupart des personnes, car ils font partie intégrante de la communication humaine. En revanche, le langage des signes peut nécessiter un apprentissage spécifique pour être compris et utilisé correctement.

Le langage des signes possède une structure grammaticale spécifique avec des règles syntaxiques, morphologiques et phonologiques, tandis que les gestes ne suivent généralement pas de structure grammaticale définie.

Les gestes peuvent accompagner ou renforcer la communication verbale dans des interactions informelles entre personnes partageant une langue commune, tandis que le langage des signes est principalement utilisé par la communauté sourde pour une communication autonome entre personnes utilisant cette langue.

Ces similitudes et différences soulignent les particularités du langage des signes en tant que langue à part entière et mettent en évidence les distinctions entre les gestes spontanés et les formes de communication gestuelle conventionnelles utilisées par la communauté sourde.

La liaison entre le son et le geste est un phénomène complexe qui fait référence à l'association entre les informations auditives et les mouvements gestuels dans la communication humaine. Voici quelques aspects importants de cette liaison :

La synesthésie est une expérience sensorielle dans laquelle un stimulus dans un domaine sensoriel déclenche involontairement une perception dans un autre domaine sensoriel. Certaines personnes peuvent vivre une forme de synesthésie dans laquelle elles associent naturellement des gestes à des sons spécifiques. Par exemple, une personne peut instinctivement faire un geste de rotation de la main lorsqu'elle entend un son de tourbillon.

Les gestes peuvent être utilisés pour accompagner et renforcer les informations sonores dans la communication. Par exemple, lorsqu'une personne raconte une histoire oralement, elle peut utiliser des gestes pour illustrer ou ajouter des détails visuels à son récit, ce qui enrichit l'expression globale.

Les gestes peuvent compléter ou remplacer la communication verbale dans des situations où le son est limité ou absent. Par exemple, dans une foule bruyante, une personne peut utiliser des gestes pour indiquer des directions ou communiquer des informations sans avoir besoin de parler.

Le langage des signes est une forme de communication gestuelle utilisée principalement par les personnes sourdes. IL associe des gestes, des mouvements des mains, des expressions faciales et du corps à des unités linguistiques pour transmettre des informations. Dans le langage des signes, les gestes sont les éléments constitutifs du langage et sont associés à des concepts et des mots spécifiques.

IL est important de noter que la liaison entre le son et le geste peut varier selon les cultures et les individus. Les gestes et les mouvements gestuels peuvent avoir des significations différentes dans différentes communautés et peuvent être influencés par des facteurs culturels, sociaux et individuels. Cette liaison complexe entre le son et le geste contribue à la richesse et à la diversité des formes de communication humaine. (GOLDIN-MEADOW ;2003)

2-1-4-Communication dans les sociétés africaines

(ABOMO,2013) met en avant l'art de la communication chez les Bulu en faisant occurrence aux différents types de communication qui intègrent la vie courante entre autres la communication verbale et non verbale, la communication cosmique, religieuse, et rituelle, communication prospective et magique, communication scripturale. Dans ces types de communication, la communication non verbale ou non articulée exprime mieux le vécu du peuple Bulu nous démontre l'auteur ; c'est un moyen de communiquer et d'acquérir une le savoir culturel sur les autres façons de restituer la pensée.

La communication dans les cultures africaines est un sujet complexe et varié, et il existe de nombreux auteurs et chercheurs qui ont étudié cette thématique. Un auteur notable dans ce domaine est KWAME Anthony APPIAH, un philosophe et écrivain ghanéen-anglais.

Dans son ouvrage intitulé "In My fathers House : Africa in the Philosophy of Culture" (1992), APPIAH explore différents aspects de la communication et de la culture en Afrique. En quelques points clés sur la communication dans les cultures africaines ; une caractéristique distincte de nombreuses cultures africaines est l'importance accordée à l'oralité. La transmission du savoir, des histoires, des traditions et des valeurs se fait souvent par le biais de récits oraux, de chants, de proverbes et de discours. La communication orale joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission des cultures africaines. L'Afrique est un continent riche en diversité linguistique, abritant un grand nombre de langues différentes. Chaque langue véhicule sa propre culture et son propre système de communication. APPIAH souligne l'importance des langues africaines dans la préservation et l'expression de l'identité culturelle, ainsi que dans la communication entre les membres d'une communauté. Les cultures africaines sont souvent

marquées par des rites de passage et des cérémonies qui jouent un rôle central dans la communication et la transmission des valeurs culturelles. Ces rites et cérémonies peuvent inclure des danses, des chants, des masques, des costumes et d'autres formes d'expressions artistiques qui servent à communiquer des messages symboliques et à renforcer les liens communautaires. L'art, sous de nombreuses formes, est un moyen important de communication dans les cultures africaines. Les sculptures, les peintures, les tissus, la musique, la danse et d'autres formes d'expression artistique sont utilisés pour communiquer des idées, des émotions et des significations culturelles. APPIAH souligne l'importance de ces formes d'art dans la compréhension des cultures africaines et dans la préservation de leur patrimoine. KWAME Anthony APPIAH offre une perspective éclairante sur la communication dans les cultures africaines en mettant en avant l'oralité, la diversité linguistique, les rites de passage et l'expression artistique.

2-1-5-Communication animale

Dans "The Descent of Man", Darwin propose une vision évolutive de la communication animale, mettant en évidence les mécanismes de variation, de sélection et de communication sexuelle. Ses observations et ses théories ont jeté les bases de l'étude scientifique de la communication animale et ont contribué à notre compréhension de l'évolution du comportement communicatif.

Selon Charles DARWIN, les variations de communication animale peuvent prendre différentes formes et sont influencées par la sélection naturelle. Voici quelques variations de communication animale identifiées par DARWIN :

Les animaux utilisent une variété de signaux visuels pour communiquer. Cela peut inclure des comportements de parade nuptiale avec des mouvements spécifiques, des postures corporelles distinctes, des couleurs vives, des motifs sur le pelage ou les plumes, et des structures ornementales telles que des cornes ou des crêtes. Ces signaux visuels peuvent être utilisés pour attirer des partenaires, établir une dominance sociale ou avertir d'un danger.

Signaux sonores : Les animaux émettent une grande diversité de signaux sonores pour communiquer. Cela peut inclure des chants, des cris, des grognements, des sifflements, des cliquetis, des rugissements, et bien d'autres sons distinctifs. Ces signaux sonores sont souvent utilisés pour la communication entre individus d'une même espèce, pour la reproduction, la défense territoriale, l'avertissement et la coordination des activités de groupe.

Odeurs et phéromones : Les animaux utilisent également des signaux chimiques, tels que les odeurs et les phéromones, pour communiquer. Ces signaux peuvent être détectés par les récepteurs olfactifs des autres individus et transmettre des informations sur l'identité, le statut social, la disponibilité sexuelle, la présence de danger ou même pour marquer un territoire.

Comportements de mimétisme : Certains animaux utilisent des comportements de mimétisme pour communiquer. Ils peuvent imiter les signaux d'autres espèces pour tromper les prédateurs ou pour attirer des proies. Par exemple, certains papillons ont des ailes qui ressemblent à celles d'autres papillons toxiques, ce qui les protège des prédateurs.

Comportements de danse et de jeu : Certains animaux, notamment les oiseaux et les mammifères, utilisent des comportements de danse et de jeu pour communiquer. Ces comportements peuvent servir à établir des liens sociaux, à renforcer les relations de couple, à démontrer des compétences ou à communiquer des intentions amicales.

IL est important de noter que ces variations de communication animale sont diverses et spécifiques à chaque espèce. Elles sont le produit de l'évolution et de l'adaptation aux environnements, ainsi que de la sélection naturelle favorisant les mécanismes de communication les plus efficaces pour la survie et la reproduction.

2-1-6-Les animaux dans les cultures africaines

L'imaginaire africain autour de l'animal offre une large appréhension de ce que c'est que l'animal dans les traditions africaines. Le musée Dapper lors d'une exposition des sculptures animales nous faisait encore une brève esquisse linéaire sur l'animal en Afrique. En effet pour ceux-ci, l'animal dans les civilisations humaines africaines se meut dans les mythes, les devinettes, la sorcellerie, les contes. Il joue un rôle de médium entre le monde visible et invisible ; normal, la diversité culturelle africaine n'empêche guère à toutes celles-ci de penser l'animal comme l'être Supérieur, celui qui est créé avant l'homme et après la plante. Ils sont des ancêtres qui portent des messages aux humains, les soignent, les transmettent des savoirs, ils sont des figures symboliques du mal et du bien qui se trouve dans l'esprit humain.

Un auteur qui aborde la relation entre les animaux et les cultures africaines est John MBITI. Bien qu'il soit principalement connu pour son travail sur la religion africaine, MBITI a également traité de la place des animaux dans la culture africaine.

Dans son livre "African Religions and Philosophie" (1969), MBITI explore les croyances religieuses et philosophiques des peuples africains. Il examine comment les animaux

sont vénérés et considérés comme des êtres dotés de pouvoirs et de significations symboliques dans ces systèmes de croyances. MBITI souligne que les animaux sont souvent perçus comme des esprits, des ancêtres ou des messagers divins, et qu'ils jouent un rôle important dans les rituels, les mythes et les pratiques religieuses.

Il est important de noter que la relation entre les animaux et les cultures africaines est un sujet complexe et diversifié, car les croyances et les pratiques varient d'une région à l'autre et d'une ethnie à l'autre en Afrique.

Les cultures africaines ont toutes en leurs seins des pratiques rituels et traditionnelles. Elles sont exécutées dans le but de guérir les membres de la communauté, accueillir une saison et vénérer les divinités. Les animaux dans ce cadre sont divinisés, quelque fois sacrifiés pour l'expiation d'un péché ou la Purification d'un individu ou de la communauté tout entière ; les Kalahari population du delta du Niger abordent l'animal sous le prisme des croyances qui animent leurs différents agissements. Dans une de leur cérémonie magico religieuse ; la fête de la tortue encore appelée ikaki, les populations pratiquent une danse inspirée de la tortue, démonstration de la croyance en la divinité tortue. (UNESCO ;1979)

2-1-7-Limite de la littérature

La plupart des travaux qui ont fait l'objet de notre revue de littérature ne font presque pas de grandes lignes sur le geste et le son chez les Eton-Beti encore moins des sons et gestes des animaux anthropisés par ceux-ci. En effet il serait mal déplacé pour nous de ne pas faire mentions du fait que nous avons pu observer dans certaines études, des sons et des gestes qui ont été décrit chez les beti. Toutefois, les sons et les gestes n'ont pas été véritablement étudiés dans le cadre d'un rapport de l'humain avec l'animal comme muse.

2-1-8-Originalité du travail

L'étude du son et du geste dans la recherche scientifique particulièrement en anthropologie s'est avérée naturellement

Sollicitée des réflexions et elle s'est montrée très ouverte. Cependant, nous pensons que ; ce qui fait l'originalité de notre travail est cette présentation des interprétations que les beti Eton font de ce qu'ils produisent comme geste et son dans leur quotidien et de l'usage qu'ils font de la sonore et de la gestuelle animale dans leur quotidien et l'art qui en découle de la fusion entre gestuelle et sonore humains et animale ; de manière anthropologique les réalités de la socioculture Eton seront davantage saisies.

2-2-Cadre conceptuel

Dans l'optique d'une bonne compréhension d'une étude scientifique il incombe de faire étalage de certains concepts qui constitueraient le pilier de l'orientation que nous voulons donner à notre sujet de recherche, ces termes pouvant présenter quelques formes d'ambiguïté, la tâche dans cette partie, consistera à présenter sous une approche définitionnelle les concepts les plus porteurs de notre travail.

2-2-1-Son humain non articulé

Un son humain non-articulé est un son émis par un être humain sans l'utilisation des organes de la parole pour produire des phonèmes ou des mots. Il s'agit de sons qui ne sont pas formés par une combinaison spécifique de lèvres, de langue, de dents, de palais et de larynx, qui sont généralement impliqués dans la production de la parole articulée.

Selon l'anthropologue Jennifer COATES, les sons non articulés, tels que les grognements, les gémissements et les soupirs, peuvent être définis comme : « des vocalisations qui ne correspondent pas aux schémas phonétiques normaux d'une langue. » (COATES, 2014). Ces sons sont souvent utilisés dans les contextes, tels que les conversations entre amis ou membres de la famille.

2-2-2-Geste

Dans sa thèse de doctorat Arthur TRUONG définit le geste comme « un ensemble de mouvements corporels qui contiennent de l'information » (p4) ; dans cette première définition, le geste apparaît comme cet élément qui intègre toute partie du corps dans le jeu de la gestualité communicatrice. Toujours dans l'optique définitionnelle, mais dans une perception différente du geste certains auteurs à l'instar de MC NEIL (1992 :1). Pensent le geste comme des impulsions des mains, des bras et rien d'autre :

The gesture I mean are movements of the hands and arms that we see when people talk. Sometimes, the movements are extensive other times minimal but movements there usually are.

Le geste est une forme de langage, une forme de langage qui accompagne la parole et qui dans certaines circonstances la substitue. En effet, certains auteurs estiment que le geste permet tout comme la parole de communiquer ; le geste au même titre que la parole est un canal par lequel le langage prend forme. Aussi, BOUVET (2001) reprit par VINCHON prendra position en affirmant :

C'est d'un corps parlant que notre parole émerge, pour se donner et se recevoir dans un espace poly sensoriel ou entre en jeu l'audition bien sûr mais peut être avant tout la vue et le mouvement dans une interaction permanente et profonde entre tout système sensoriels concernés.

Le geste, par ces propos de l'auteur trouve son sens, sa définition ; celle de forme de communication, celle d'allier de la parole, ceci dans un contexte d'interaction, d'échange entre individu.

2-2-3-Émotion

Sentiment, réaction affective subite, temporaire et involontaire, souvent accompagnée de manifestations physiques, provoquée par un sentiment intense de peur, de colère de surprise etc...

Pour les biologistes se sont des altérations de la mine faciale, des caractéristiques des cris et des bouleversements à l'intérieur du corps. Jean Didier Vincent (la jalousie expliquée par neurobiologiste, journal le point p68 n 2196-16 d'octobre 2014.

Selon le psychologue Pierre VERMERSCH, les émotions peuvent être définies comme « des réactions psychobiologiques de l'organisme face à des stimulations internes ou externes, conscientes ou inconscientes qui engagent des processus corporels et mental » plus précisément l'auteur considère les émotions comme :

Des patterns d'activation neurophysiologique qui sous-tendent des changements dans différents systèmes de l'organisme tels que système nerveux, le système cardiovasculaire, le système pulmonaire, le système endocrinien

Une autre définition de cette notion présente un point de vu contraire à la précédente et de plus lui trouve des limites. L'émotion pour les biologistes est un objet inerte transposable selon les différents événements auxquels l'individu est confronté. David LEBRETON s'inscrivant en faux face à cette approche, affirme que l'émotion :

Est une tonalité affective qui fait tache d'huile sur l'ensemble des comportements et ne cesse de se modifier à tout instant chaque fois que le rapport au monde se transpose que les interlocuteurs changent. (SA : 113)

L'émotion fait son effet sur les agissements, et est emmené à changer face aux intermittences du monde.

2-2-4-Anthropisation

Par anthropisation nous entendons l'empreint de tout éléments de la nature par l'homme, pouvant servir une cause quelconque et d'une certaine manière les intérêts humains.

L'anthropisation traduit « l'empreinte de l'homme sur la terre, son action de modification des écosystèmes au fil des siècles par la domestication, l'urbanisation l'industrialisation »

(Jean-Robert PITTE).

C'est une appropriation de ce qui se perçoit dans l'environnement de plusieurs manières dont la plus flagrante est l'interprétation de ce que l'homme voit ou entend.

2-2-5-Rite

Du latin « ritus », le rite désigne des célébrations en vue des manifestations représentationnelles des croyances magique. Il peut aussi être défini comme des accoutumances et performances continuellement accompli au quotidien. Le rite est :

Un acte qui peut être individuel ou collectif [...]. Un geste, une parole, qui ne répéterait pas quelque chose d'un autre geste ou d'une autre parole ou dont aucun élément ne serait destiné à être répété, pourraient bien être à la fois rigueur des actes magiques ou religieux

CAZENEUVE (1971 : 12-13)

Selon Victor Turner le rite peut être défini comme une séquence d'action symbolique qui se déroulent dans un contexte culturel spécifique et qui ont une signification sociale et rituelle pour les participants.

L'auteur considère le rite comme des formes de communication symbolique qui permettent aux individus de donner un sens à leurs expériences et de renforcer les liens sociaux au sein d'une communauté.

2-2-6-Communication non verbal

De prime à bord nous entendons par communication non verbale « la communication établie par d'autre moyen que le moyen linguistique » (colleta 2004 :75) autrement dit c'est une communication qui inclue l'ensemble geste, expressions faciales, posture, image et sonore. La communication non verbale est tout une construction culturelle, sociale, identitaire un moyen par lequel les non-dits se révèlent dans une conversation regardant le langage corporel, les intonations dans la voix et autres. Chaque culture en invente sa base et ressort des significations propres à leur vision du monde ; les interactions culturelles en nécessitent et l'apprentissage ou la transmission des savoirs aussi.

Les différences significationnelles qui existent dans la communication non verbale sont présentes du fait de la diversité des cultures et donc pour mieux comprendre cette

communication et ne pas porter certains faits à confusion il y est des paramètres non négligeable Hall nous les expose : la « proxémie » l'espace physique, la perception tactile, L'haptique la conscience du temps, la chronométrie le corps en mouvement. Et la kinésique.

2-2-7-Art

Nous entendons par art toute création humaine ; toute reproduction par la main de l'homme ou la représentation de ce qui est dans la nature. Aussi les définitions qui suivront seront pour nous une manière de jauger l'art comme une façon spécifique d'appréhender le monde par la création symbolique et la représentation, visant à saisir l'essence des choses.

Selon Platon l'art est la « tentative de saisir l'essence des choses ». Pour le philosophe grec l'art est définie comme la « mimesis » la représentation ou l'imitation du monde visible. Dans la République, il considère que l'art se donne pour objectif l'atteinte de l'origine des choses, leur pérennité, leur immuabilité.

Le sociologue pierre Francastel voit dans l'art « l'une des formes que prend la sauvegarde de la collectivité ». Il le conçoit comme une « puissante création de valeurs symboliques » qui permet aux sociétés d'affirmer leur spécificité.

De même, pour le philosophe Nelson Goodman l'art ne peut être défini de manière essentialiste mais seulement de façon fonctionnelle, il le considère comme une « façon de symboliser » par l'utilisation de symboles tels que les formes, les lignes, les couleurs.

Il est lié aux pratiques cérémonielles et rituelles, il joue un rôle dans les cérémonies de passage, les célébrations religieuses, les performances théâtrales ou les expressions rituelles. Jean Paul NOTUE, historien camerounais le définit comme :

Un "marqueur" non seulement de la culture des différents peuples mais aussi de leur organisation sociale, politique, économique, religieuse, partant un de ceux qui permettent aux hommes d'agir sur leur propre milieu.

(Jean Paul NOTUE 1977 :27)

La culture est ce qui définit, ou situe mieux l'art dans l'humanité. Les œuvres culturelles forment la réalité d'un peuple.

2-2-8-Sémiotique

Étude des systèmes de signes et de leur signification dans une culture. Pour le structuraliste Roland Barthes, la sémiotique est une « science des formes sémiotiques » c'est à

dire une « science des significations humaines ». Dans son livre élément de sémiotique, il la représente comme l'étude du « processus global de la signification ».

La sémiotique fait son apparition dans le monde des sciences en 1960 pourtant déjà abordé dans les années 1930 par le collège de Prague (JOURNET 2000). Elle prend de la notoriété à partir de l'essor du structuralisme et des travaux de recherche de Ferdinand de Saussure il la conçoit d'ailleurs comme la « science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ». Dans son (cours de linguistique générale 1916), il pose les bases de cette discipline en les distinguant de la sémiotique qui prend en compte tout système de signes.

Selon ces différentes conceptions, la sémiologie peut être vue comme la science du fonctionnement et de l'interprétation des signes au sein des systèmes de représentation humaine dans une perspective structurale et indépendamment de leur matérialité.

2-3-Cadre théorique

Le cadre théorique se réfère à l'ensemble des théories et des approches utilisés pour comprendre et interpréter les phénomènes culturels et sociaux étudiés dans le domaine des sciences. Il fournit un contexte conceptuel et méthodologique permettant d'analyser et d'expliquer les comportements, les croyances, les institutions et les relations sociales des groupes humains.

Il nous incombe de ce fait, dans cette partie de notre travail de présenter quelque théorie que nous estimons particulièrement importante pour interpréter nos données : le fonctionnalisme, L'ethno-perspective ou ethnanalyse, théorie de la performativité, Principe de l'épistémologie africaine.

2-3-1-Le fonctionnalisme

Parut pour la première fois en grande Bretagne dans les années 1930-1950 sous les travaux de Bronislaw MALINOWSKI (1884-1942) et de RADCLIFFE BROWN (1881-1955). Le fonctionnalisme est une théorie qui stipule que toute chose a une fonction. Ses précurseurs s'opposent aux positions évolutionniste, diffusionniste et culturaliste. Ils vont sur une logique qui cadre le fait social sur le terrain comme une totalité ordonnée.

Le fonctionnalisme prend son impulsion à partir de quelques idées ; *celles de*

L'utilité (à quoi ça sert ?) de causalité (pour quelles raisons et pour quels résultats) et de système (comment s'opère l'interdépendance des éléments dans un ensemble cohérent en équilibre ?)

(Claude RIVIERE 1995 :43)

Pour Bronislaw MALINOWSKI le fait existant ou l'objet existant dans la culture existe du fait de son utilité, de son irremplaçable dans les fonctions qu'elle remplit. Dans son ouvrage intitulé les argonautes du pacifique, il nous fait comprendre que la culture a apporté des éléments de réponse aux besoins fondamentaux de la vie, des réponses inductibles en institutionnalisant les faits sociaux.

Radcliffe BROWN quant à lui aborde cette théorie sous un autre pan. Dans son ouvrage structure et fonction dans la société primitive (1952), il mêle fonction structure et processus. Il définit la structure comme étant la disposition ordonnée de parties ou d'éléments composant un tout »

Aussi, Robert KING MERTON un fonctionnaliste réservé fait son entrée par une critique du fonctionnalisme de Malinowski qui selon lui va de trois principes factifs : *l'unité fonctionnelle, la nécessité fonctionnelle et l'universalité fonctionnelle*. Il propose pour palier à ces déficiences les concepts suivants :

Concept d'équivalent ou de substitution fonctionnel : un seul élément peut avoir plusieurs fonctions et une seule fonction peut être remplie par des éléments interchangeables. Chaque besoin appelle plusieurs réponses (ainsi le bien être appelle abri, protection, hygiène et chaque réponse correspond à plusieurs besoins ; 2) le concept de dysfonction, qui gêne l'adaptation ou l'ajustement au système (drogue, gang, guerre) ; concept de fonction latente non voulu par les participants, à distinguer de la fonction manifeste et intentionnelle.
(Claude rivièrè 1995 :44)

Pour l'analyse et l'interprétation des sons humains non articulés des gestes des humains et ceux des animaux anthropisés nous avons choisi de faire appel au concept d'équivalent ou de substitut fonctionnel. Les sons et les gestes humains et animaux chez les Bété ont de multiples fonctions et encore ces fonctions que remplit un geste peuvent être remplies par plusieurs autres gestes ou sons dans la culture ; ceci s'est observé sur le terrain.

Au concept de fonction latente non voulue par les participants les sons et les gestes que produisent les membres de la communauté ou un membre de la communauté ne donnent pas toujours le résultat attendu.

2-3-2-L'ethnoperspective ou ethnanalyse

L'ethno-perspective peut se définir comme une approche, une posture qui permet l'analyse et l'interprétation des phénomènes, ceci fait par l'ethno-anthropologue.

Cette théorie apparaît sous l'auspice de MBONJI EDJENGUELE en 2005. Il prend appui sur Claude Levi Strauss et l'idée du fait social total. L'ethno-perspective repose sur trois points : la contextualité ou sociocentralité qui prend en compte le lieu et le moment, il situe le

phénomène dans son contexte spatiotemporel qui permettra une meilleure lecture de l'objet à étudier, de ressortir les connaissances sur l'objet du moule qui l'a façonné. L'holisticité ou globalité : à ce niveau, il est présenté la totalité des perspectives culturelles d'un univers culturel qui participe aux événements culturels et l'endosémie culturelle qui se veut regardante du sens que les communautés attribuent aux pratiques culturelles. Ces points théoriques nous permettront d'analyser la signification culturelle des sons et gestes humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Beti dans une perspective holistique, suivant la situation spatiotemporelle qui lui sa raison d'être, sans oublier les différentes significations que les Beti en générale et les Eton en particulier leurs donnent.

2-3-4-Théorie de la performativité

La performativité est un concept clé développé par John LANGSHAW Austin dans les années 1950. Selon lui certains énoncés ne servent pas à décrire une réalité, mais à l'accomplir (performatif). À titre d'exemple, « je te marie ». PLATARD en 1990 Judith BUTLER applique ce concept au genre. Elle relève dans ses études que, le genre n'est pas une essence innée mais le résultat d'acte performatif répété (façon de parler, de se vêtir, de se tenir).

Cette théorie développée par Judith Butler stipule que la performativité revoit le débat sur les questions de construction du genre. Le genre est une construction social, l'identité se construit, se perçoit dans l'action. Judith BUTLER va sur les postulats que :

Le genre n'est pas une essence immuable, mais le résultat d'une performance culturelle réitérée.

Le genre se construit via des actes performatifs répétés, (comportements, gestes, attitudes)

Étant répété, les actes performatifs ont pour effet de naturaliser le genre et de le fixer dans une binarité homme/ femme. Ces postulats sont loin d'être exhaustifs, nous avons choisi ceux car ils donneront un meilleur essai de lecture des données recueillies sur le terrain.

Ils nous permettront d'explorer la performativité du son et du geste dans la distribution des rôles et des identités. De démontrer que les sons et les gestes chez les Beti sont des performances qui peuvent accorder le pouvoir d'être l'autre.

2-3-5-Principe de l'épistémologie africaine

Autour de la logique africaine se trouve un ensemble de principe qui explique d'une certaine façon les cosmologies, les cultures, les différents faits, et les différentes pensées. Ces

principes se sont vus construites par une pluralité de chercheurs qui se sont intéressés à la culture africaine.

Les chercheurs qui ont contribué à bâtir ce courant de pensée sont : Engelberg MVENG (1964), Jean Pierre OMBOLO (1981), Prince DIKA AKWA NYA BONAMBELA (1982), Jacqueline ROUMEGUERE-EBERHARDT (1986), MBONJI EDJENGUELE (2001/2006).

Les principes de l'épistémologie africaine : Engelberg MVENG (1964), Jean Pierre OMBOLO (1981), Prince DIKA AKWA NYA BONAMBELA (1982), Jacqueline ROUMEGUERE-EBERHARDT (1986), MBONJI EDJENGUELE (2001/2006)

Les principes de l'épistémologie africaine étant ces règles par lesquelles éclos à l'avantage des chercheurs la connaissance sur le fonctionnement des cultures africaines. Nous nous sommes penchés sur trois de ses principes :

2-3-5-1-Le multi-symbolisme

Ce principe stipule qu'un objet peut détenir plusieurs significations symboliques, plusieurs rôles à la fois. Selon MBONJI EDJENGUELE :

Le multi-symbolisme est à la fois intra-culturel et interculturel. C'est-à-dire qu'au sein d'un même contexte culturel, un symbole peut revêtir plusieurs significations de sens. C'est dire également que ces significations et affectations vont varier selon l'environnement. (2001 :111)

Ceci dit, nous exposerons les différentes fonctions et les différentes significations qui sont renfermées dans les sons humains non articulé, les sons humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton Beti.

2-3-5-2-Le principe d'actualisation-potentialisation

Ce principe stipule qu'un fait puisse avoir une pluralité de rôles ou statuts subséquent les circonstances. Selon ce principe ; l'actualisation renvoie au processus de présentation des aspects culturels d'un fait dans ses fonctions, son statut. Cette énonciation engage par la suite et à la fois par l'introversion d'une existence effective contraire dite de potentialisation.

2-4-Operationnalisation des théories

Les théories que nous avons choisies pour notre travail nous sont utiles pour interpréter et comprendre les objets que nous étudions. La première théorie ; le fonctionnalisme nous permet ce que les sons et les gestes sont dans le social Eton Beti, car ils interviennent dans tous les domaines de la vie. La seconde, la performativité du genre nous permet d'appréhender à l'aune de ses principes les manifestations de la vision des comportements, des attitudes, que les

Eton conçoivent du genre, elle démontre un ensemble de sons et de gestes humains et des sons et gestes des animaux anthropisés qui régulent la communauté, positionnent et marquent les identités. La troisième ; l'ethno perspective nous permet de contextualiser les sons et les gestes, d'avoir connaissance du sens que les Eton donnent aux sons et gestes humains animaux. Le dernier ; les principes de l'épistémologie ils participent à l'exposition de la multitude de symboles que renferment les sons et les gestes, et l'usage que les Eton en font entre communication, représentation artistique et sociétale.

Ce cadre théorique est apposé à l'univers culturel Eton dans l'intention de comprendre, d'expliquer les sons et les gestes humains et animaux anthropisés, et par ceux-ci comprendre leur vision du monde, en effet, cette opérationnalisation permet de situer nos objets d'étude dans le domaine de la raison. Ainsi, ce qui semble banale trouve son importance dans les rapports avec les autres groupes culturels en ceci que les significations de ces objets mis à la lumière pourraient désormais éviter la propagande des stéréotypes, des préjugés. Elle renvoie donc à la pertinence qu'inclue la science qui se veut respectueuse de ses principes de rationalisation de l'objet.

Dans ce chapitre il a été question pour nous d'apporter les travaux de quelques auteurs qui ont produit des travaux sur ce sujet. Globalement, il est retenu de ce chapitre que les sons et les gestes des humains et des animaux possèdent une variété de dimensions : universelle, psycho cognitive, physique et culturelle. La communication humaine et animale donne un aperçu sur les schémas perceptifs que les humains ont de ce qui se manifeste dans leurs environnements.

Chapitre III : LES SONS HUMAINS NON ARTICULES ET LES GESTES HUMAINS

3.1 Les sons humains non articulés

Afin de mieux aborder ce que c'est que les sons humains non articulés nous avons entrepris de présenter la définition et les caractéristiques de ceux-ci.

3.1.1. Définition et caractéristiques des sons humains non articulés

Les sons se définissent et possèdent plusieurs propriétés qui permettent de faire la différence entre les multitudes qui existent. Les lignes qui suivent sont un moyen pour nous d'introduire ce que nous avons collecté sur les sons en générale et les sons humains non articulés chez les Eton.

3.1.1.1. Définition des sons humains non articulés

Les sons humains non articulés peuvent être définis comme étant des sons produits par les êtres humains sans utiliser la parole. Ces sons sont des rires des pleurs, des soupirs, des cris. Ils sont pour tous un moyen de communiquer, avec le vis-à-vis et il en existe une multitude ; multitude parce qu'ils sont distingués ou catalogués selon la diversité d'émotions qu'ils permettent d'exprimer et les interprétations que les communautés en font, influencées par leurs normes culturelles. Ils sont aussi définis comme étant une forme de communication non verbale permettant de la même façon que la communication verbale de transmettre des informations sur les intentions, les émotions et bien d'autre. Ce qu'ABOMO Maurin dans ses travaux sur la communication chez les Bulu, nous présente comme cette autre façon de communiquer qui vient sonder ou décrypter le langage profond d'une culture.

3.1.1.2. Caractéristiques des sons humains non articulés

Une autre étude menée par des chercheurs finlandais, publiée dans la revue "Frontiers in Psychology", a examiné la perception des sons de joie et de tristesse par des auditeurs finlandais et camerounais. Les résultats ont montré que les auditeurs finlandais avaient tendance à percevoir les sons de joie comme étant plus aigus et plus rapides que les auditeurs camerounais, tandis que les auditeurs camerounais avaient tendance à percevoir les sons de tristesse comme étant plus graves et plus lents que les auditeurs finlandais.

Ces études suggèrent que la perception des sons peut être influencée par les normes culturelles et les expériences sociales propres à chaque culture. C'est dans ce sillage que nous introduisons ainsi les différents fondamentaux du son :

3-1-1-2-1- La fréquence

La fréquence d'un son non articulé correspond à la hauteur du son et est mesurée en Hertz (Hz). Les sons graves ont une fréquence plus basse, tandis que les sons aigus ont une fréquence plus élevée.

3-1-1-2-2- L'intensité

L'intensité d'un son non articulé correspond à sa puissance et est mesurée en décibels (dB). Les sons forts ont une intensité plus élevée que les sons faibles.

3-1-1-2-3- La durée

La durée d'un son non articulé correspond à sa longueur et peut varier de quelques millisecondes à plusieurs secondes.

3-1-1-2-4- Les modulations

Les modulations sont des variations dans la fréquence, l'intensité et la durée des sons non articulés. Par exemple, un rire peut avoir des variations dans la fréquence et l'intensité pour exprimer différentes émotions.

3-1-1-2-5- Le contexte

Le contexte dans lequel un son non articulé est produit peut également influencer sa signification. Par exemple, un cri peut exprimer la peur ou la douleur dans un contexte donné, tandis que dans un autre contexte, il peut exprimer la surprise ou l'excitation.

3-1-2- Inventaire et description des sons humains non articulés chez les Eton.

Nous listerons dans cette partie de notre travail les sons humains non articulés qui sont les plus récurrents dans le quotidien des Eton

3-1-2-1- Les sons de joie

Clairement, les émotions s'expriment de différentes manières selon qu'elles ont été modelées par la culture ou le milieu social. La joie, *mì-ntàg*. Une émotion parmi tant d'autre chez les Eton est souvent très répandue selon les affirmations de la majorité de nos informateurs : « nous on aime rire ». Ces sons sont appelés *káálá* dans la socio-culture Eton et parlent distinctement mieux d'eux chez les Ewondo, socio-culture parente des Eton.

Cessons connus sous l'appellation *oyenga* chez les Ewondo, disposent de deux dimensions masculine et féminine, ils diront *oyenga fam* pour les hommes et *oyenga binga* pour les femmes. La différence se situe aussi au niveau des voix qui sont graves et aigus. Les hommes font un son grave à deux syllabes entrecoupées qui inclut deux expirations successivement

rapides et fortes il se fait entendre comme suite (hou hou). Pour les femmes se sont des cris mélodisés à voix de tête (ouuuuuuu ou ou ouuuu ou)

Alléguant Pie Claude NGUMU, ESSELE Kisito écrira : « le *káálá* à travers ses différents usages chez les Beti en recourant à son équivalent chez les Ewondo ayenga (sg) et oyenga (pl). Selon lui, l'ayenga exprime essentiellement la joie, il peut surgir au moment des naissances, il est lancé trois fois pour un garçon et deux fois pour une fille. Pendant les mariages il est lancé lorsque les parents de la jeune fille la confient à ceux du jeune homme, les sœurs du jeune marié lancent alors une série d'ayenga (NGUMU 1971 :33) » Le *káálá* des Eton au même titre que l'ayenga des Ewondo sont des cris donnés pour manifester le sentiment de joie marqué de variété dans la voix et même de geste qui révèle une différence entre genres.

Le *káálá* n'est pas le seul cri de joie qui puisse être observé chez les Eton il y'a aussi l'*íicigá* plus à titre annonciateur, il est un cri d'appel. ESSELE Kisito définit ce cri comme étant :

Une expression sonore vocale dans laquelle les sons se substituent aux mots de la phrase à l'instar du langage tambouriné, l'íicigá est un substitut de langage parlé pour communiquer un message, c'est un cri d'appel.

(ESSELE Kisito 2008 :66)

Ces deux cris sont ce qu'il appel : « des signaux sonores vocaux exprimant la joie et signifiant l'appel d'un proche.

3-1-2-2- Les sons de tristesse

La tristesse est un état de peine, de souffrance. Ces sons ne s'expriment pas de la même manière selon que l'individu soit un homme, une femme ou un enfant. En effet, la socioculture Eton interdit aux hommes d'exprimer ce sentiment comme les femmes ou les enfants l'exprimeront, ceux-ci ont le droit d'être plus expressifs du fait de la place d'être fragiles qu'ils occupent au sein du groupe. Les cérémonies rituelles chez les Beti sont en lieu et place, des moments phare de mise en scène ou de présentation de la structure sociale et psychique des Beti concernant ce type de son ; ils sont des temps qui laissent comparaître une distribution de rôles par genre et par âge. En ce qui concerne tant les tâches à effectuer que l'émotivité à exprimer ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas être fait par qui. L'un de ces rites est appelé *isaní* chez les Eton, un rite qui s'effectue dans tout l'univers culturel Beti d'ailleurs. La scène se présente tel que, quand le moment d'exprimer la douleur se présente, les femmes et les enfants seront plus expressifs des cris stridents, et les hommes seront d'une certaine retenue toutefois

expressive de tristesse, ce sentiment se dévoilera autrement : par « des discours » explique (ESSELE Kisito). Il étudie la scène de l'annonce du décès chez les Eton, il fait un inventaire des différents sons qui se trouvent dans ce registre notamment : les pleurs pour le chagrin (nnón) les cris (*Mìntàd*) les gémissements (*mìnsímni*), plaintes (*mìntánà*) et les sanglots (*màságbâ*) dans les temps fort du rite ìsaní. Il situe les différents sons dans la chronologie cérémonielle. Il fait mention d'un cri « l'òkùgà » qui est un cri de tristesse caractérisé par « une voix saccadée entre coupée de sanglots, de pleur et de paroles. » Les sons *mínon* en prononciation donne : wokolooooooooo ! hi, gi ! Hó gó ! Hé, gé ! Eeeeeh !

3-1-2-3-Les sons de moquerie

Les sons de moquerie sont des cris de dérision à l'encontre d'un individu. Chez les Eton le fait se dit : *kpélí*, pour le nom *ì-kpélí* moquerie. Pour les Beti en générale se moquer de quelqu'un revient à ce que l'individu victime manque de bien essentiel pour la vie, manque de ce que l'imagerie de la socioculture Eton considère comme de la noblesse d'une vie, de ce qui fait la fierté d'être. Les railleries chez les Eton sont très souvent au rendez-vous des rencontres et même des conflits on ne peut plus froid entre individu. Celui qui fait des plaisanteries ou qui se moque paraît-il, veut se faire une place ou se montrer supérieur par rapport à une tiers personne devant le groupe ou aux yeux de tous ; ce sont des provocations comme nous le signifie monsieur ETEME « il y'a des gens qui s'amuse à provoquer les autres seulement parce qu'ils aiment se faire voir, ils attaquent, ils cherchent les problèmes, moi la qualité là je ne réponds pas » Les paroles sarcastiques seront accompagnées des sons au ton persiflant à l'exemple de : i gi, hayaaar, i kiii .Ce sont des rires pour la plupart aigus tenus par une expiration et l'allongement du son hé heeeee hehehehehe. Des hueries wouuuuu, wou ou wou. Les sons de la moquerie peuvent varier en fonction des personnes, et des contextes, les Eton présentent cette sonore par :

Les rires moqueurs : Les rires moqueurs sont des sons sarcastiques et méprisants qui expriment la raillerie ou le dédain envers quelqu'un ou quelque chose. Ils peuvent être courts, saccadés et accompagnés d'une intonation sarcastique

Les soupirs exagérés sont des sons profonds et audibles qui sont utilisés pour montrer l'ennui, le mécontentement ou le dédain. Ils peuvent être accompagnés de gestes ou de mimiques qui renforcent l'expression de la moquerie.

Les onomatopées sont des sons inventés ou exagérés qui imitent de manière sarcastique un bruit ou une voix spécifique. Ils sont utilisés pour ridiculiser ou se moquer de quelqu'un ou

de quelque chose. La répétition ou l'imitation exagérée de sons sont également utilisées pour exprimer la moquerie. Cela peut être fait avec une intonation sarcastique ou en accentuant certains aspects de ce qui est imité. Les Eton imitent les paroles des personnes dont ils se moquent par des sons qui ont le même ton que les paroles données par exemple : quand quelqu'un dira oui la personne qui se moque laissera entendre des sons tels que : han ou mkpèk, un autre exemple est celui que nous avons eu la chance d'observer ; une maman qui appelant son enfant qui ne se ressoud pas à lui répondre dans les temps finis par susciter Del 'énervement chez sa mère, l'enfant répond maman. La maman le reprend en grondant *mpè mpèk*.

3-1-2-4- Les sons de déception

Les sons de la déception expriment l'échec, révèlent des objectifs non atteints ou inférieurs à nos attentes les Eton disent *ɲm-kpálá*. Les Eton émettent des soupirs : ekieh, weeer wokooo, eh ah. Ces sons sont émis beaucoup plus dans le sens des pertes.

La déception peut s'exprimer de diverses manières à travers les sons : Les soupirs prononcés et prolongés reflètent souvent un sentiment de déception, de lasse ou de frustration. Ils permettent d'extérioriser cette émotion sans avoir recours à la parole. Ces bruits sourds provenant du fond de la gorge, souvent accompagnés de mouvements d'humeur, témoignent d'un mécontentement, d'un agacement lié à une déception. Un rire jaune : Un rire sec et bref, dépourvu de joie réelle, peut exprimer l'amertume et la contrariété qui surviennent face à une déconvenue. Des exclamations du type « ekieh » : Les expirations bruyantes et soudaines, souvent accompagnées d'un haussement d'épaules, servent à extérioriser la déception de façon non verbale.

Les pleurs et sanglots traduisent souvent une profonde déception, teintée de tristesse, de désarroi ou de désillusion...

3-1-2-5- Les sons du plaisir gastronomique

Les sons du plaisir gastronomique sont des sons exprimant les sensations que procure le goût d'une nourriture au palais.

Les sons émis pendant et après un repas jouissif peuvent refléter le plaisir gastronomique ressenti. Les Eton expriment le plaisir gastronomique sur le goût qu'ils préfèrent le plus : le salé c'est pourquoi monsieur MVONDO NOAH nous expliquait littéralement comment se traduit le plaisir gastronomique en langue Eton. Il dit : « *màm à zám* là on te dit

bon appétit donc que tu dois avoir le goût de manger, tu dois être content, è-záyɛc'est le gout pour les bonnes choses, la viande comme ça. »

(MVONDO NOAH, entretien du 03/06/2023 à Sa'a)

Voici quelques exemples de sons du plaisir gastronomique observé chez les Eton :

Des soupirs, des murmures d'appréciation et des exclamations comme "arrh !" peuvent exprimer le plaisir et la satisfaction de manger et de boire. Des bruits de succion ou léchage des lèvres et des doigts s'accompagnent souvent la dégustation prolongée d'un mets gourmand comme de la viande de brousse. Des bruits de rot ou de pets peuvent survenir involontairement après avoir trop mangé. Bien que parfois perçus comme grossiers, ils témoignent d'une certaine forme de plaisir gastronomique ayant dépassé les bornes de la raison.

3-1-2-6- les sons du plaisir sexuel

Les sons du plaisir sexuel chez les Eton sont des gémissements, des soupirs, des halètements, des cris

Les données collectées sur le terrain nous apprennent que ceux-ci peuvent varier d'un individu à un autre et selon le genre, ils sont aussi des interjections, souvent entendu au quotidien. Madame Blanche nous disait :

C'est quel genre de question comme ça ? c'est chacun qui sort sa part ein tu peux entendre quelqu'un sort là ash, oush, aie, aie aie quelque chose est bon vous vous criez comment ? Tu peux entendre là ikiiii, ekekele kele, ce sont souvent les femmes comme ça, les hommes eux ils jouent souvent les dures celui fait hm hm, mais d'autres cris aussi ein, ils font comme ça tu entends ah bébé, ah bébé oh les autres crient aussi les petits noms ah sido, ah sido, sido ooh oh.

Madame Blanche entretien du 05 juin 2023 à Yaoundé

Avec un peu de retenu et aussi du rire que madame Blanche nous donne ces informations, elle démontre que les sons du plaisir sexuel sont des sons émis au quotidien chez les Eton, mais le contexte dans lequel ils sont produits permettent de définir à quoi ils se réfèrent.

3-1-2-7- Les sons du mépris.

Chez les Eton les sons les plus souvent entendus lorsqu'un individu méprise un autre ce sont des exclamations. Le fait se dit *byàni* mépriser ; le nom, *ì-byàní* mépris. Il se fait entendre par exemple : aka, dzuim madame Beatrice Nomo « quand moi je méprise quelqu'un toi-même tu vois je te toise, je piaffe, tu vas me faire quoi ? je te lance la main, je te dis aka, hé hé hé hé hé hee *hékódô ãmàmíz.* »

(Madame Beatrice Nomo entretien du 04/12/ 2023 à monatéle)

Les sons de mépris chez les Eton sont comme madame nous le dit accompagnés de geste qui renforcent le message qui veut être transmis, ceux-ci peuvent varier ces sons comme il leur paraîtra bon individuellement d'où les différents sons : aka, yich, ich, hé hé hé hé hé heee hé.

3-1-2-8- Les sons de colère

Appelé en langue Entomba., les sons de la colère sont l'expression d'un sentiment vif d'amertume envers quelqu'un et chez les Eton il se laisse entendre des sons à la tonalité grave, une voix rauque des fois accompagnée de son indiquant une forte respiration la personne en colère émet : des cris, des grognements.

Des cris à voix rauque pour les hommes, des cris à voix aigu pour les femmes, des grondements. Chez les Eton ces bruits sont pour plus d'une utilité, ils peuvent être pour recadrer des personnes, affirmer son autorité ou chasser des entités malveillantes.

3-1-2-9- Son d'évitement

Les sons d'évitement chez les Eton sont des sons qui renvoient à exprimer une sorte de défense sans agressivité concrète quand il y a une accusation, ils permettent à ceux-ci de manière sonore de se détacher d'un fait, de s'opposer, de réfuter une position. On entendra souvent des sons provenant de la gorge sans ouverture des lèvres ou mouvement de la langue. Il se fait avec deux légères expirations successives et rapides, le son est entrecoupé. Euh euh, un autre son est i hé, i hé hô, i hélé.

3-1-2-10- Les sons d'Etonnement

Dans une conversation ou pendant un moment de réflexion les Eton quand ils sont dépassés, surpris le font savoir par des soupirs, des exclamations ; les sons entendus sont : hum, ein à ton interrogatif, hi yéé hé, é ké kélé, kélé éh, eh ah, ha ya ah

3-1-2-11- Les sons interdits

Les sons interdits chez les Eton sont des sons qui sont produits tous les jours à seule la différence qu'ils sont prohibés en fonction des circonstances ou alors d'un certain ordre social. Ce sont des sifflements, en Eton : ù-lálóŋ. Tout le monde peut siffler, en Eton : lóŋ Seulement, chez les Eton on ne siffle pas dans la nuit, les femmes ne sifflent pas devant les hommes encore moins les enfants. Madame Marguerite nous disait de ce fait :

« Nous on a grandi, on savait que les femmes ne sifflent pas devant les hommes, on nous disait souvent même qu'il ne faut pas siffler sinon on appelle le serpent » à nos souvenirs

pendant le terrain, il nous ait arrivé de siffler devant un jeune adulte pendant un moment de distraction, nous avons pu observer sur son visage des expressions de mépris et distinguer dans sa voix un ton autoritaire quand nous il dit : « une femme ne siffle pas devant les hommes, c'est le manque de respect » ce qui attira notre attention sur une probable existence de son interdit ; nous lui avons demandé pourquoi il voyait les choses de cette façon ? Il nous répliqua :

On disait souvent ça à mes sœurs, je n'ai pas vu mes mères siffler devant mes pères un jour. Ce sont les choses des hommes, quand tu vois une femme faire ça, c'est comme si elle n'est plus une femme, comme si elle veut défier les hommes.

(Brice AWONO entretien du 29/05/2023 à NKOZOA)

Il faudrait le préciser pour les Eton, l'interdit sont une façon de protéger la communauté et l'individu et une façon de lui attirer des faveurs venant des ancêtres et qui en vient à briser un interdit pêche et s'attire des malheurs.

3.2. Caractéristiques des gestes humains

La gestuelle humaine propose plusieurs appréhensions des faits sociaux et culturels d'une communauté. De ce fait, elle marque son importance dans l'essai à comprendre l'autre, à se comprendre soi-même et son environnement. Les gestes communiquent et nous apprennent un plus sur les mots qu'utilisent nos vis-à-vis, ils donnent plus d'informations sur les intentions et les sentiments les plus subtils de la personne avec qui un échange se produit. Il existe donc plusieurs types de gestes au vu de la multitude des besoins et sentiments exprimer. Les Eton ont l'habitude d'une façon particulière à eux de communiquer, l'habitude de l'usage de certain geste et ces gestes majoritairement utilisés, révèlent d'une certaine manière le quotidien, les perceptions et les comportements culturels de ceux-ci. Ils révèlent les émotions les plus souvent présentes au milieu d'eux et leur Stratification sociale, en vue d'une régulation sociale.

Le geste possède plusieurs caractéristiques importantes :

Il est visuel. Le geste est perçu et interprété principalement par la vue. Il s'adresse avant tout aux yeux de celui qui regarde.

Il est non verbal. Le geste fonctionne en parallèle ou en complément de la parole, mais n'implique pas de mots articulés. Il exprime des significations au-delà du langage verbal.

Il est spontané. De nombreux gestes se produisent de manière involontaire et spontanée, révélateurs d'émotions et d'intentions. Ils peuvent précéder ou suivre la parole.

Il est culturel. Certains gestes ont un sens universel, mais d'autres significations précises sont propres à chaque culture. Le sens d'un geste dépend du contexte culturel.

Il est symbolique. Les gestes font appel à des associations, des métaphores et des symboles qui vont au-delà de leur sens littéral ou fonctionnel. Un même geste peut avoir des symboliques variées.

Il possède une dimension temporelle. Les gestes se déploient dans le temps, avec un rythme, une dynamique et une durée qui font partie de leur signification.

Il engage tout le corps. Le geste implique souvent l'ensemble du corps : les bras, les mains, la tête, le regard, la posture. Cela renforce son expressivité.

Il communique des émotions. De nombreux gestes servent principalement à exprimer et communiquer des états émotionnels : joie, tristesse, colère, dégoût, surprise, etc.

Il est complémentaire de la parole. Le geste fonctionne souvent en complémentarité avec la parole pour exprimer des significations plus riches et nuancées. Il enrichit le message verbal.

3.3. Inventaire des gestes humains

Il existe une panoplie de geste qui définissent le quotidien de l'ensemble social jusqu'à l'individu. Les différentes façons de se servir du corps peuvent ainsi avoir un bon nombre de facteurs à savoir : l'âge, le sexe, le rang social.

Dans cette partie de notre travail nous présenterons les gestes les plus récurrents, ceux-là qui, dans un certain sens définissent le quotidien Eton, leur vision du monde.

3.3.1 Les gestes de joie

Les gestes traduisant la joie chez les Eton sont pour la plupart communs aux autres cultures, mais avec néanmoins quelque convergence significationnelle. Les Eton pour exprimer leur joie dansent, rient, boivent du vin.

3-3-1-1-La danse/*ε-bóg*

La danse pour la plupart du temps exprime la joie et une fois encore, cela dépendra des circonstances. Les Eton peuvent danser pour un mariage,

La naissance d'un enfant, la danse de cette circonstance est appelée *ì-káángà*, pas de danse effectuée sur un pied lors de la cérémonie de visite de l'enfant nouveau-né. Les

intronnisations, la réussite. Les pas de danse ne changeront pas forcément ou ne seront pas toujours spécifiques selon la circonstance ou l'événement, on peut observer des pas de danse diverse dans une seule cérémonie, pour une circonstance quelconque. Et pour la plupart, danser est encore plus profond, plus formel que bouger pour un simple sentiment de satisfaction passager. Leurs gestes dansés sont très souvent des moins significatifs aux plus significatifs : *tàg á ñkùg* casser le dos, *ù-làb* bouger la poitrine.

3-3-1-1-Le *tàg á ñkùg*

Comme son nom l'indique : casser le dos ; les mains en avant la poitrine va vers l'avant et l'arrière en cassant le dos dans le même sens et à une fréquence constante. C'est une danse qui fait intervenir en particulier le dos, le buste les bras, pendant que les pieds martèlent le sol. Selon les performers les mouvements quelques fois seront différents à une unité de séquence prête. Toujours est-il que les parties du corps intervenants restent les mêmes.



Photo 1 : pas de danse *tàg á ñkùg*.

Source : ESSOGO ATEBA, région du Centre ; ville de Yaoundé.

Dans cette image nous pouvons observer une scène ornée d'objets traditionnels Beti sur laquelle des danseurs au nombre de 10 effectuent le pas de danse *tàg á ñkùg*, tous vêtus de vêtements de danse traditionnelle et de la peinture blanche en point les hommes l'ayant sur leur torse découvert, en plus de l'avoir sur le visage, les bras et les pieds comme les femmes. Les danseurs effectuent tous le même pas de danse mais avec quelques petites nuances par individus ; certains croisent les mains, certains forment des parenthèses avec leur bras, les jambes écartés.

3-3-1-1-2-ù-làb

Secouer la poitrine. Les personnes effectuant ce mouvement se verront secouer tout leur corps mais majoritairement la poitrine soit de gauche à droite ; soit juste vers l'avant.



Photo2 : pas de danse ù-làb

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé mai 2023

Dans cette image nous observons des performeurs secouant la poitrine ceci se marque par, nous pouvons le voir, le vêtement de poitrine qui semble de celle-ci et se trouve comme secouer ou balancer vers le haut par le mouvement que le performeur effectue par sa poitrine.

3-3-1-1-2- Le rire

Le rire est la réflexivité du sentiment de joie ou de satisfaction sur le visage. Il est marqué d'expression faciale, le plissement des yeux, la bouche largement ouverte ou moins. Selon les individus ou l'ampleur du sentiment, le rire pourrait être accompagné d'autres mouvements tels que les courbures, les tapotements d'une main sur une jambe.

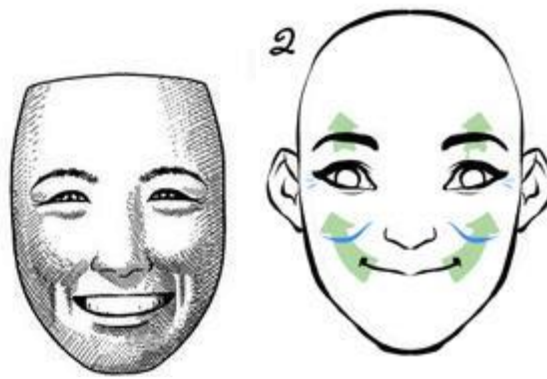


Image 1 : Visage de la joie

Source : François ATEBA

Les images ci-dessus représentent un visage souriant, sur ces visages on peut apercevoir des yeux plissés sur un visage et sur l'autre des yeux ouverts et des sourcils tirés vers le haut une bouche sur l'un qui laisse voir la dentition et l'autre pas. Les pommettes sont arrondies du fait des lèvres qui s'étirent d'un bout à l'autre.

3-3-1-1-3-Le boire

Au premier sens du terme, boire c'est ingurgiter un liquide, à l'exemple de l'eau, de l'alcool. Chez les Eton le boire s'immisce dans les gestes de joie en ce que boire n'est pas simplement consommer de l'eau ou n'importe quel liquide que du vin, il est le plus souvent prisé pendant les moments de joie, il s'avère utile pour d'avantage disposer les joyeux l'atmosphère de la fête. Etre en joie ou manifester sa joie consiste ici à boire du vin, du vin de palme ou de la bière.

3.3.2. Les gestes de tristesse

Les gestes de tristesse sont des mouvements expressifs du sentiment de peine. Par exemple la main sur la joue, la main sur le cœur, les bras croisés, la tête baissée vers la poitrine, la tête penchée à gauche ou à droite cela dépend de l'individu. Les Eton présentent des gestes tout aussi dramatiques les uns que les autres lorsqu'ils sont en proie à la tristesse, des expressions de visage jusqu'aux postures, les gestes varient.

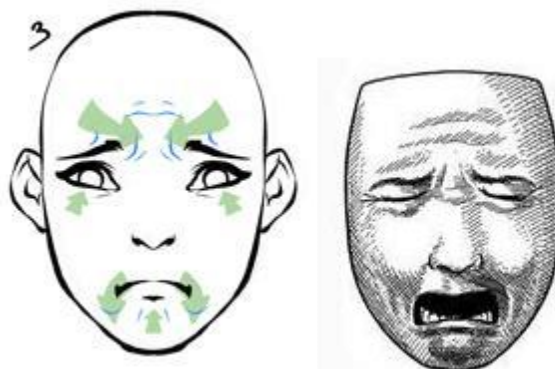


Image 2 : Visage triste

Source : François ATEBA

Nous avons là deux visages qui nous projettent la tristesse : sur le premier visage allant de la gauche, les yeux sont ouverts et les poches d'yeux remontent vers le haut laissant une partie du regard découvert, la zone frontale, incluant une partie du sinus, le haut est froissée, ridée ou pliée ; le deuxième quant à lui dévoile des yeux avec une zone frontale pas autant ridée que la première la bouche ouverte laisse paraître les dents, on observe des pommettes un peu arrondie et des plis de part et d'autre de la bouche.

3-3-3- Les gestes de douleur

Les gestes de la douleur comme le nom l'indique sont des gestes qui démontrent la douleur ressentie, ils sont manifestés selon l'endroit où se situe le mal ou la douleur. Ça peut-être une douleur physique comme une de l'esprit. Ces douleurs s'expriment chez les Eton au travers des gestes tel que : la main qui presse la partie douloureuse, Les agitations, s'enivrer.

3-3-3-1-La main qui presse la partie douloureuse

Lorsque chez les Eton on ressent de la douleur, particulièrement une douleur à l'intérieur de soi, de la tristesse, du chagrin, on se presse la poitrine comme pour essayer de tenir le cœur consolé.

Quelqu'un peut avoir mal tu vois ? Il s'agite, surtout les femmes qui font ça, elle peut crier, sauter là, donc tu vas voir, elle arrête son cœur, elle touche sa poitrine, elle tape le corps au sol c'est comme ça qu'elle peut montrer sa douleur.

(Mr ESSOMBA Lucas entretien du 20/08/2023, à Yaoundé)

La douleur se manifeste de plusieurs manières chez les Eton. Encore une fois, elle est plus accentuer chez les femmes sauter, presser la poitrine se trouve être une façon d'extraire la douleur.

Planche1 : présentation de gestes de douleur



Photo 2 : femme en pleure pressant ses Cuisses.

Photo 3: femme en pleure

Sources : ESSOGO ATEBA, Monatéle, décembre 2023

Source : ESSOGO ATEBA, Monatéle, décembre 2023

La première photo nous expose une femme vêtue d'un kaba et d'un foulard de couleur noir avec des franges cachant son visage, courbée partiellement, elle presse ses jambes de ses mains, le visage un tout petit peu penché vers la droite et le cou tiré vers l'avant. La deuxième photo nous présente une jeune femme assise en même le sol se lamentant, avec la main droite qui presse sa robe sur son genou et la main gauche qui soutient le corps en s'appuyant sur le sol par la main gauche.

3-3-3-Le boire

Dans les lignes précédentes nous avons mentionné le fait que chez les Eton boire est un geste de joie, cependant il arrive des circonstances où boire est un geste qui révèle la tristesse, à ce niveau, il s'agira beaucoup plus des hommes que des femmes. Les enfants ne boivent pas de l'alcool, surtout dans ces circonstances.

3-3-4-Les gestes d'étonnement

Les surprises dans la vie sont souvent fréquentes, elles peuvent être agréables ou mauvaises mais dans tous les cas, les gestes peuvent être pareils seul les expressions faciales feront la différence.

On observe un écarquillement des yeux, les sourcils remontés, la bouche entrouverte. Au niveau du corps les mains sont celles qui jouent en particulier. Ils vont claquer les mains

une seule fois, ensuite la posture mains sur le menton s'en suit. La tête en avant, le buste baissé, les mains largement ouvertes comme pour dire « comment ça ? »

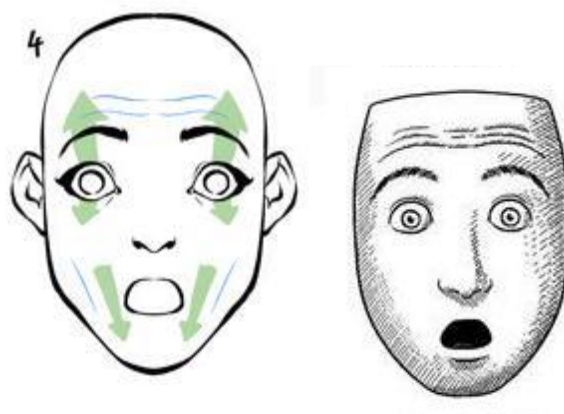


Image 3 : Visage de la surprise

Source : François ATEBA

Les visages ci-dessus dévoilent l'expression faciale de la surprise, les deux visages présentent une bouche ouverte de forme arrondie des yeux écarquillés, des sourcils remontés, le front ridé, sur le premier visage allant de la gauche l'on constate comme une ride de fatigue sur les poches des yeux, un menton s'étirant vers le bas et des joues qui rentrent, le deuxième expose moins d'activité faciale que le premier à partir des poches des yeux jusqu'au menton.

3-3-5-1-Les gestes du mépris

Le mépris chez les Eton se manifeste sous plusieurs formes, la moquerie, injures ainsi nous classeront les gestes du mépris dans ce sens :

3-3-5-2-Les gestes injurieux

Les gestes de la main, les expressions faciales exprimant le dégoût, ces gestes sont les différentes façons d'injurier sans mots dire chez le Beti. Ils toisent des yeux, ils présentent la paume des mains largement ouverte vers la personne insultée, ils forment un point de la main

Planche2 : différents gestes d'injures



Photo 4 : visage insultant

Photo 5 : geste d'un doigt insultant

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, octobre 2023 **source :** ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

Ces images sont des représentations des gestes d'injure chez les Eton, dans la première photo on nous présente une grimace la bouche pliée, le nez, le menton tiré vers le bas. La deuxième photo, présente le majeur et les quatre autres doigts pliés dans la paume de main.

3-2-5-3 Les gestes moqueurs, de dégoût

Chez les Eton comme dans bien de socioculture, lorsqu'on se moque de quelqu'un les gestes varient.

Planche3 : présentation des différents types d'expressions faciales du mépris



Photo 7 : visage méprisant

Photo 6 : gestuelle méprisante

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023 **source :** ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

Dans ces deux images nous avons un aperçu de la gestuelle de la moquerie et du dégoût chez les Eton, dans la première nous remarquons un visage avec des rides au niveau du front, un regard accroché vers la droite un oeil légèrement plissé par rapport à l'autre, les sourcils remontés, des narines écartés, une bouche allongée, un pli à côté de la narine droite, la tête penchée soutenue de la main droite. Sur le deuxième visage nous observons une bouche pliée vers le bas des plis de part et d'autre des deux narines, regard droit et un peu baissé.

3-3-7- Les gestes d'appel

Pour appeler par le geste chez les Eton on se sert de la main, les gestes posés sont faits par la main des fois par la tête, quand ils veulent appeler plusieurs personnes à la fois ou une personne particulièrement affectionnée ils utilisent les deux mains. Aussi, « auparavant lorsqu'on voulait communiquer un message ou appeler tout le village on utilisait les tam-tams. » nous dit monsieur ZE.

(Monsieur ZE, entretien du 05 /06/2023)

Pour appeler les populations du village autrefois, l'homme Eton se servait de ses mains qu'il frappait sur le tam-tam là tout le village associait ce son à l'appel. Dans la socioculture Eton, ce geste n'est pas seulement pour faire appel aux humains ou pour l'oreille humaine, il est aussi pour les entités invisibles, les ancêtres. Ces gestes sont observés pendant des cérémonies et à des heures précises, nous parlons là de l'isaní ; ce rythme joué par les initiés au rite funéraire qui porte le même nom. Le geste d'appel consiste à ce moment à frapper sur le tam-tam et les tambourins pour certains simplement avec leurs mains pour d'autre avec des bâtons en but d'appeler les ancêtres du défunt qui viendront le chercher pour l'emmener au pays des morts. D'autre geste d'appel des ancêtres se font pendant les funérailles le partage du repas entre le défunt et les membres présents autour de la tombe. La nourriture apportée dans une assiette est déposée près de la tombe et autour. Les personnes présentes prennent la nourriture dans leur main sans aucun instrument de nutrition et mettent dans la bouche, pendant qu'une autre personne jette la nourriture sur la tombe puis appelle le mort en criant son nom à haute voix, le visage dirigé vers le haut, les mains portées des deux côtés de la bouche. En nous décrivant la scène du repas funéraire Madame E raconte :

Quand le temps vient on appelle les gens, les voisins, la famille est là tout le monde doit manger on mange on jette la nourriture sur la tombe la personne qui s'entendait bien avec la personne qui est partie appelle donc son nom après tu vois les corbeaux viennent, on dit que c'est le mort avec les autres gens de la famille qui sont déjà morts qui vient

(Madame E raconte entretien du 10/12/2023 à Yaoundé)

Planche4 : présentation des gestes d'appel



Photo 8: gestes d'appel 2



Photo 9: gestes d'appel 1

Source : ESSOGO ATEBA ville de Yaoundé, novembre 2023,



Photo 10 : gestes d'appel



Photo 11: gestes d'appel 3

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, novembre 2023,

Dans ces images nous pouvons observer les différents gestes que les Eton font pour appeler les deux premières, sont une façon d'appeler par le geste affectueusement, il regarde en direction de la personne, assis, il se sert de ses deux mains pour appeler. Ses deux bras forment des parenthèses, ses mains bien que du revers vont en direction de la personne appeler et tout

de suite se ramènent vers lui, comme pour dire que : viens vers moi. Les deuxièmes photos démontrent une façon autre d'appeler chez les Eton Beti, en direction de la personne à appeler une main est tendue et ramenée vers l'individu qui appelle.

3-2-8-Gestes de pointage

Les gestes de pointages sont des gestes qui permettent de montrer une direction, un objet une personne d'orienter. Chez les Eton nous avons pu répertorier un bon nombre de geste se faisant avec la main, la bouche, le doigt.

Un informateur nous révélait que chez les Eton ces différentes façons de pointer en disent long sur les relations sociales entre les individus et leur mentalité :

Certaines personnes elles vont te montrer quelqu'un, elles vont montrer avec la bouche, tu sais déjà que c'est le kongossa, les autres montrent avec le doigt là c'est normal, mais si c'est une personne que tu pointes de loin on peut te dire que c'est le mépris parce que la personne si elle te voit entrain de faire ça peut penser que tu mal parle d'elle. L'autre que les femmes font souvent avec la main là, l'autre se sont les mamies problèmes quand elle veut déjà te montrer que tu n'es rien, elle fait ça elle fait les grimaces.

(Mr A entretien du 1 juin 2023 Sa'a)

Nous présentons par des photos à quoi ces gestes ressemblent :

Planche 5 : différents gestes de pointage dans la culture Eton



Photo 13 : pointage de doigt

Photo 14: geste de pointage de la main

Photo 12 : geste de pointage de la bouche

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé décembre 2023

Dans les images ci-dessus il est aperçu les différentes façons de pointer chez les Eton ; dans la première nous observons une femme tenue debout son buste va vers la gauche, les deux

pieds séparés la poitrine vers l'avant, le bras droit levé au niveau des épaules, la main ouverte, quatre doigts joints, le pousse séparé de ceux-ci levée vers le cou, le regard fixe, droit dans la même direction que la main. Dans la deuxième image on remarque un jeune homme au cou tiré qui dirige la tête vers l'avant, le regard aussi, la bouche arrondie fermée est dirigée devant.

3-2-9-Les gestes de sorcellerie

La sorcellerie est un pouvoir hors du commun qui relève de l'invisible chez les Eton il y'a quand même un point à préciser. Mallart GUIMERA, nous donne d'amples explications sur ce que c'est que la sorcellerie. Chez les Evuzok

L'evu que l'on considère comme une instance constitutive de la personne est pensée tout d'abord comme un élément organique supplémentaire qui serait possédé par certains individus mais à un niveau plus général cette notion permet d'élaborer un système symbolique grâce auquel on se présente le monde dans ce qu'il a de plus fondamental : l'ordre et le désordre.

(Mallart GUIMERA 2003 : 23)

Il est donc établi que la sorcellerie est une notion spirituelle à deux dimensions ; Une du bien et l'autre mal et cette distinction se trouve tout d'abord au niveau du normatif. En effet, le principe de la sorcellerie appelé ìvú chez les Eton suppose la capacité de clairvoyance, d'une intelligence hors du commun qu'un individu a de ce monde matériel et du monde immatériel. Il n'en fait pas un outil malsain ; il peut guérir et protéger les siens. Par contre le principe appelé *mgbél* est lié au mal ce qu'on appelle encore ìvú de nuisance. Les gestes aperçus comme des gestes de sorcellerie dans cet univers culturel sont assimilés aux comportements antisociaux, des habitudes tellement pernicieuses que deviennent anormales. Il en va d'une exagération dans l'orgueil, l'hypocrisie, l'arrogance, le mépris, la gourmandise, et même une gentillesse ou une frêleté trop parfaite pour être vrai. Monsieur ZE en faisait la remarque quant à ses dires à ce sujet.

Ces gens sont toujours entraînés à afficher un comportement bizarre qui renvoie à dire qu'il est différent des autres. Il est orgueilleux, très méprisant, agité, il veut toujours être au-dessus des autres. D'autre passe par la simplicité, il peut-être le plus obéissant le plus docile et pourtant il cache quelque chose de très mauvais en lui.

(M. ZE Nicolas entretien du 05/06 2023 à Yaoundé)

Certains de nos informateurs nous laisse penser que déjà à la base, il n'y a pas de raison saine d'en parler, ils nous font comprendre qu'il y'a que ceux-là qui sont sorcier qui peuvent en parler en d'autre terme, il se dit que : « celui qui connaît ces choses, c'est celui qui les

pratique » cependant monsieur MVOGO prenant le soin de nous expliquer affirmait : « par exemple si un inconnu ou une personne que tu connais te pointe du doigt et te fixe du regard et toi tu le surprend entrain de le faire et Bimmm ! Il sursaute : Voilà un geste de sorcellerie. »

(MVOGO, entretien du 07/07 2023 à NKOZOA)

La sorcellerie chez les Eton se détecte par plusieurs signes notamment : les gestes de mépris d'arrogance, d'injure et autre ;

J'avais un oncle lui il était vraiment terrible, l'homme-là aimait les problèmes il aimait insulter les gens, quand il commençait ici, il te ramasse de 6h à 6h. Il avait de ces injures choquantes, il donnait souvent les rendez-vous, il donnait son heure pour être devant ta porte ; et il venait à l'heure. C'est comme ça qu'on a conclu que c'est la sorcellerie qu'il faisait, il insulte il ne se fatigue pas merde...

(AMOUGOU, entretien du 22 mai 2023 à Yaoundé)

3-2-10-Geste de Purification /protection

Les gestes de Purification ou de protection chez les Eton sont du même ordre ; se purifier revient à se protéger. Aussi, Ceux-ci parlent de purifier ou de protéger le plus souvent dans des circonstances de deuil ou pour des raisons de sorcellerie.

3-2-10-1-Fouetter

Dans la socioculture Eton Beti, il existe un ensemble de rituels destinés à protéger les personnes endeuillées de l'esprit de morts qui se trouve parmi les vivants pendant la période de deuil, il faut chasser l'esprit de mort, qui rode tout autour alors, les enfants de la personne décédée sont fouettées par les neveux du défunt avec des feuilles de bananier.

« Au deuil de mon père on nous a fouetté avec une plante là, c'était nos cousins, on me dit que on fait ça pour la protection contre l'esprit de mort, il y'avait un-là qui voulait me fouetter fort hum je l'ai regardé hein, il a compris qu'ici... »

(ZOMO Armand entretien du 03/12/2023 à Yaoundé)

3-2-10-2-Danser autour de la maison

La danse autour de la maison aussi est une façon de chasser l'esprit de mort chez les Eton, en faisant le tour de la maison, les danseurs brandissent des feuilles de plantain en criant, dansent au rythme des sonorités du deuil, des balafons.

« On danse pour chasser l'esprit de mort, donc quelqu'un ne doit plus mourir, que la personne qui est morte part seule. »

(ZOMO Armand entretien du 03/12/2023 à Yaoundé)

3-2-10-3-Le don

Le don est un geste très prisé chez les Eton car dans un premier temps, il est celui qui donne une certaine notoriété à celui qui le pose, les Eton se revendique par ce geste être un peuple de noblesse, de seigneur. Cependant il ne fait pas que définir la noblesse de ce peuple, il protège des attaques sorcelleries, des mauvaises intentions des personnes aux pouvoirs surnaturels. Madame E nous dit à ce sujet : « La sorcellerie ne marche pas sur les personnes qui donnent. Si tu donnes quelque chose à un sorcier même si c'est l'eau, il ne peut pas te toucher même un peu, au contraire il peut même refuser qu'on te touche. »

Ce don-là a un nom particulier chez les Eton *ì-yóm*, le don qui met à l'abri des attaques de sorcellerie.

(Madame E entretien du, 10/12/ 2023 à Yaoundé)

3-2-11- Les gestes de séduction

La galanterie chez les Eton s'effectue par des gestes tel que : le don et la danse

3-2-11-1Le don

Pour s'attirer les bonnes grâces de la personne aimée chez les Eton comme dans d'autre culture le donné est très capitale. « Quand un homme Eton veut une femme il doit montrer qu'il est nkukuma, qu'il va prendre soin de la femme si elle accepte. Il lui offre des cadeaux, ça peut-être la viande, ça peut être l'argent. » nous dit monsieur ESSOMBA. Le don à la femme est aperçu comme un geste de démonstration de force à celle-ci. La femme Eton est celle-là qui reçoit et l'homme est celui qui donne. Le recevoir et le donné sont ainsi attribués à chacun selon son genre, la drague de la femme est censée être distraite, sinon elle défit l'homme. Monsieur Anicet MVONDO pour illustrer ce que le donné signifie pour l'homme et la femme nous disait : « ma fille tu entends souvent que la main qui donne est souvent au-dessus de l'autre qui reçoit nooor ? Quand un homme donne il est au-dessus de la femme et les femmes aiment ça et quand celle-là accepte ce que je lui donne, moi je sais qu'elle a déjà accepté mon amitié. »

(Mr Anicet MVONDO, entretien, 03/06/2023 à Sa'a)

Le don, geste de galanterie est considéré comme une réussite si la femme accepte le présent.

3-2-11-2-La danse

La danse se trouve être un ensemble de geste utilisé pour séduire la personne objet du désir. Elle est souvent associée à la sexualité, car elle peut-être une forme d'expression corporelle qui évoque des sentiments de sensualité et de désir. « La danse est une preuve théâtrale de l'amour. » écrivait Pierre LEGENDE. La danse en contexte de séduction est effectuée par l'homme et la femme sans trop de distinction. Tous pas de danse pourrait être séducteur, mais chez les Eton, tourner les fesses, tourner les reins, secouer la poitrine ne sont pas des gestes anodins, ils sont classés dans la catégorie des gestes érotiques, du fait des parties du corps qui sont les plus utilisés pour ces pas et de la mimique de l'acte sexuel entre un homme et une femme en cette circonstance. La danse du « bas de la ceinture. » comme la nomme monsieur ZE est une mise en scène du corps du danseur, de ses capacités à réaliser des prouesses sexuelles. Dans son article la danse est une parade amoureuse France Schott-BILLMAN (2017) nous présente la danse comme l'illustration de la condition des deux êtres que sont l'homme et la femme dans la vie, pour lui dans le cadre de la constante recherche de sa moitié la danse met en scène des gestes qui permettent au corps de signifier son désir de s'unir à l'autre. Monsieur ESSOMBA disait :

Ne voit pas comme les hommes dansent là, c'est comme ça qu'ils font pour attirer les femmes, ils tournent les reins, tu peux croire que c'est comme ça qu'il est au lit et pourtant il ne connaît rien. Même les femmes font ça.

(Mr ESSOMBA entretien du 31 mai 2023, Sa'a)

Au vu des propos de monsieur ESSOMBA la danse est un appât permettant la démonstration de certains atouts cachés chez les Eton toutefois souvent trompeurs.

(Mr ESSOMBA entretien du 31 mai 2023, Sa'a)

3-2-12-Les gestes de cohésion sociale

Les gestes qui nous intéressent ici sont des gestes qui participent à renforcer les liens sociaux entre membre d'une communauté, des gestes qui rappellent l'union, le vivre ensemble. Il existe entre autres les gestes de salutation, de bienvenue le geste de partage. En fonction de l'individu avec qui l'interaction se produit, son âge, son rang social, des fois son genre, le contexte.

3-2-12-1- Les gestes de salutation

Quand les Eton veulent saluer un vis-à-vis, si celui-ci est un enfant il attendra que l'aîné lui tende la main et ensuite poindra aussi la sienne. Si c'est deux individus, qu'ils soient du

même sexe ou pas ils se salueront soit en se serrant la main l'un de l'autre, soit en se collant les fronts toutefois en se donnant la main ou se tapotant les épaules dans le cas d'une amitié ou une familiarité profonde.

Planche6 : présentation des différentes façons de saluer chez les Eton



Photo 15 : accolade

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, mai 2023



Photo 17 : personnes se saluant de la tête

Photo 16: personnes se saluant des mains

Source : ESSOGO ATEBA, Monatélé, décembre 2023 **Source** : ESSOGO ATEBA, Monatélé, décembre 2023

Ces photos démontrent les différentes façons de saluer chez les Eton ; la première montre des performeurs vêtus d'habit traditionnelle de danse en étreinte, les bras de chacun des deux individus entourent le dos de l'un et l'autre les bustes, les poitrines, les épaules sont rapprochés, se collent et sont accompagnés d'un grand sourire sur le visage, dans les deux dernières photos nous observons deux individus se collants les têtes avec une certaine distance

entre leurs corps, mais les mains de l'un et l'autre sont posées sur le dos de chaque individu. Dans l'autre photo, nous avons deux individus l'homme a la main gauche posée sur le dos de la femme les deux se saluent de la main droite.

3-2-13-Le geste dansé

La danse est un art commun à tous les peuples du monde, et les différentes cultures rencontrées en font un moyen d'identification, de socialisation, de pérennisation inspirée de la vie de tous les jours. Les Eton en comptent une multitude parmi celles sur lesquelles nous avons pu avoir des données nous avons : *ínédgə, ù-làb, Bì-kùd sí, ì-làg. Ì-sánî, m̀à-z̀əm, njàmí, njàṇ*

3-2-13-1-*Ínédgə*

La danse *ínédgə* est un pas de danse chez les Eton esquisser majoritairement par les femmes, c'est une manifestation des atouts féminins, elle se danse à n'importe quelle occasion de fête, de joie surtout. Madame nous disait : « cette danse, ce sont seulement les femmes qui dansent ça, quand on danse ça on tourne les fesses seulement. »

3-2-13-2-*Bì-kùd-sí*

Le *Bì-kùd-sí* est une danse Beti dont le mouvement consiste à marteler le sol, elle est l'une des danses des plus reconnues et des plus prestigieuses des Eton, elle a en son rythme plusieurs pas de danse, on y retrouve un peu de tout, elle peut regrouper tous les pas de danses que nous allons citer dans ce travail et là encore il s'agira d'avantage du rythme *Bì-kùd-sí* que de la danse elle-même.

3-2-13-3-*ì-làg*

L'*ì-làg* est cette danse chez les Eton Beti qui se danse assortie de hochets. Dans sa description de la danse madame Molina utilise ces termes : « les gens dansent ça quand c'est la fête. On tape les mains, on chante, on fait la ronde. Chacun vient sortir sa « piche » au milieu. Je vois même souvent les autres entre deux, ils dansent, on voit les plus grands danseurs. »

3-2-13-4-*Njàmí,*

Le *njàmí*, est une danse qui offre aux spectateurs un rythme produit par les tambours où les danseurs répondent par des pas de danse donnée par un meneur monsieur ZE nous la décrivaient comme suite :

Ces danses ont beaucoup changé de nos jours, on en voit plus vraiment, mais c'est une danse où on tape les balafons, les gens se placent 5, 6, 4, il n'y'a pas un nombre fixe ; celui qui montre la danse est devant, les autres font comme lui, c'est le chef, ce sont les balais, tu vois quand les enfants dansent lady ponce, il y'a l'autre devant qui sait plus danser

Le *njàmí*, danse traditionnelle, dévoile une organisation qui se veut ordonnée, un meneur qui dirige les pas et des suiveurs qui reproduisent ces pas dans la cadence.

(Monsieur ZE entretien du 05/06/2023 à Yaoundé)

3-2-13-5-Njàn

Le *njàn* est une danse esquissée avant une lutte traditionnelle chez les Eton madame Molina nous en dit plus à propos

Le njàn ce sont les lutteurs qui dansent avec leur gens avant de commencer la bagarre, il fait n'importe quel pas, il montre que il sait danser, donc il effraye l'autre, il se moque même.

La danse qui accompagne le jeu de lutte chez les Eton, elle permet d'intimider l'adversaire se rire de lui.

(Molina MOLO entretien du 05/06/2023 à Yaoundé)

3-2-13-6-mà-zàm

Le *mà-zàm* est une danse traditionnelle effectuée avec de la lenteur, de l'élégance elle peut se danser seule mais en couple d'après ce que nous avons observé. Elle est une danse qui fait intervenir un homme et une femme dans une chorégraphie bien ordonnée et plutôt lente, gracieuse par rapport aux rythmes les plus souvent rencontrés chez les Eton, elle inclut plusieurs mouvements qui demandent pour certains le rapprochement des partenaires. Ils se tiennent par les bras tantôt séparés tantôt joint, ils effectuent des mouvements des pieds, du bassin de la poitrine, de la tête.

Planche7 : danse m̀ə-z̀əm



Photo 18 : danse m̀ə-z̀əm1

Photo 19 : danse m̀ə-z̀əm 2

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, mai 2023

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, mai

2023



Photo 20 : danse de couple.

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, mai 2023

La photo à nous proposée ci-dessus nous présente sur une scène la danse de couple chez les Eton Beti, les couples ne se touchent pas forcément, le contact physique n'est pas très prononcé, les hommes tournent des femmes et celles-ci pendant ce temps sont surplaces

3-2-14-Danse d'imitation ou théâtrale

Les événements vécus dans la vie sont le plus souvent transposés dans l'art entre la sculpture et les théâtres, ils sont aussi représentés de manière dansée ce qui justifie le terme danse théâtrale. Elles sont des mimiques des activités de tous les jours, des imitations des gestes des personnes dont on aimerait honorer la mémoire. Ces danses sont très souvent observées chez les Eton Beti lors des cérémonies mortuaires à l'exemple de l'*ì-sánî*. Elle est une danse qui autrefois chez les Eton célébrait les vaillants héros des guerres, aujourd'hui encore elle célèbre les mérites des personnes âgées décédées qui ont vécu et sont mort selon les normes sociétales instituées, celles-là qui ont bravé les épreuves de la vie, qui ont laissé derrière elles des descendants. Elle inclut plusieurs mouvements, elle mime certains aspects de la vie, des gestes triomphants, victorieux d'un combat imaginaire dans une chorégraphie bien agencée. Elle s'accompagne de certains outils, les performers se munissent de bâton, certains de chasse mouche, d'autres de plante qu'ils brandissent dans les airs en faisant la ronde autour de la maison endeuillée dans toutes sorte de mouvements que peuvent faire les danseurs. Madame E nous faisant part de ce qu'elle sait sur la danse *ì-sánî* disait :

au deuil d'une vieille maman quand on danse l'ì-sánî, ce sont ses petits-fils avec ses arrières petits fils qui viennent danser ça , avec la première belle fille, ou la femme de son aîné, elle porte ses habits elle imite les choses que sa belle-mère faisait, elle a la hotte au dos avec la houe en main quand elle marche elle s'arrête elle sarcle le sol, elle prend la terre là , elle met dans la hotte, ce sont les richesses de sa belle-mère qu'elle prend, elle le fait parce-que ça doit rester dans la famille de son mari et maintenant c'est elle qui remplace sa belle mère

Madame E entretien du 10/12/2023 à Yaoundé

L'ì-sánî, présente en son déroulement le passé et l'avenir de la personne décédée, le lègue la postérité laissé, la passation des fonctions.

Planche 8 : danse d'imitation



Photo 21 : danse initiation 1

Photo 22 : danse d'imitation 2

Source : ESSOGO ATEBA, Monatéle, décembre 2023

L'image ci-dessus nous présente des femmes entrain d'imiter la défunte dans ses activités champêtres, elles sont assises avec des herbes sur la tête et le torse, vêtues des vêtements de la défunte,

3-2-15- Les gestes de bénédiction et de malédiction.

La bénédiction et la malédiction chez les bété Eton sont deux notions très suivies dans la vie de chaque membre de la communauté. En effet la vie de tout un chacun en dépend selon les croyances. A travers les agissements d'une personne, les épreuves qui se présentent à elle la façon de s'en sortir face à celle-ci, on peut dire d'une personne qu'elle est bénie ou maudite. Aussi les bénédictions et les malédictions sont des débouches de quelque chose un acte, une parole, une attitude, elle peut aussi être le résultat des conflits, de la haine ou de la jalousie d'une personne envers une autre. Pour se faire les Eton utilisent des paroles, des vœux bénéfiques ou maléfiques à l'encontre d'une personne cible, ils usent aussi de certains gestes, posent des actions dans le cas d'un jet de malédiction ils dévoilent la nudité, le jet de la salive en même le sol ou sur la personne visée en prononçant de mauvais souhaits, ils tapent le balai sur elle, les femmes se courbent et montrent leurs derrières. Dans le cas de bénédiction, ils imposeront les mains sur l'épaule de la personne qui doit être bénie, ils saluent la personne avec une herbe dans la main qu'elle devra arracher, ils soufflent sur elle la salive en prononçant de bons souhaits. Tout ceci se fait par des personnes âgées ou des parents de l'individu, ceci peut

aussi être fait par un individu détenant des pouvoirs magiques tel que nous le confirme Monsieur ESSOMBA :

On peut te maudire si tu as fait quelque chose de mal, ce sont souvent les vieilles mères avec les vieux papas qui font ça et ça marche si celui-là est alors sorciers iki ma fille tu es finie, demande seulement pardon, tu vois comme les enfants sont devenus insolents là. Si ta mère et ton père maudissent aussi, ça te prend seulement, et c'est aussi eux qui peuvent te bénir et ta vie change même un guérisseur ; quand tu es gentil, tu es respectueux, tu donnes on te donne aussi, tes parents arrangent ta vie, mais vous les jeunes aujourd'hui vous n'avez plus le temps de ces choses, c'est pourquoi vous êtes comme vous êtes là.

(Entretien du 31/05/2023 à Sa'a)

L'âge, la parenté et les pouvoirs magiques sont ce qui octroient à certains individus le pouvoir de se maudire ou de bénir avec une certaine exactitude et une certitude immanquable que les paroles prononcées se réalisent.

Planche 9 : gestes de bénédiction



Photo23: Homme qui bénit une jeune fille

Photo 24: homme qui bénit une jeune fille

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, novembre 2023

Sur la première photo le vieil homme avec une herbe à la main la tourne autour de la tête de la jeune fille, qui baisse la tête à son tour comme signe de respect, avec ses mains croisées ; ensuite sur la deuxième photo, le vieil homme, lui tend les deux mains pour lui donner l'herbe avec laquelle il bénissait qu'elle prend à son tour en arrachant des deux mains.



Photo 25 : geste de malédiction 1

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

Planche10 : gestes de malédiction



Photo 26 : geste de malédiction 2

Photo 27: geste de malédiction 3

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023



Photo 28 : geste de malédiction 4

Photo 29 : geste de malédiction 5

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023 **source :** ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

Ces photos présentent les différentes façons de maudire chez les Eton, dans la première photo la femme se courbe, montre son derrière et soulève sa robe. Dans les quatre dernières, la

femme est de dos, pieds nus, elle tire ses pieds gauche et droit simultanément allant vers l'arrière ce qui dévoile la plante de ses pieds.

3-2-16- Gestes interdits

Bien de gestes sont interdits dans l'univers culturel Eton qui tire leurs origines des croyances de ce peuple. Pointer du doigt une tombe, pointer du doigt une personne pendant une dispute, lever la main sur un supérieur, croiser les pieds devant un supérieur, regarder un supérieur dans les yeux, il y est aussi l'inceste.

De ce chapitre, Nous pouvons conclure que les sons humains non articulés et les gestes humains chez les Eton s'emploient au quotidien dans tous les aspects de la vie communautaire, entre son et geste de joie et son et geste interdit, les Eton font des réalités banales une source d'inspiration. Ces gestes et sons sont au centre de la communication culturelle des Eton, ce sont des codes qui permettent une lecture du mode de vie de ceux-ci.

Chapitre IV : SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPISÉS

Le milieu environnemental de l'homme constitue à bien des points une source dans laquelle l'homme peut puiser de tout ce qui lui sera nécessaire pour vivre et, pour construire son humanité. Aussi, le savoir qui permet de ressortir du milieu naturel tout éléments nous permettant de nous construire vient de la culture et autant l'environnement « l'espace » agit sur la culture, autant la culture agit sur l'espace. Dans l'optique d'engager ce chapitre sur une vision des croyances traditionalistes africaines à propos des sons et gestes des animaux anthropisés nous trouvons indispensable de définir ce que c'est que la culture et le non humain.

La culture selon Edouard BURNETT Taylor est : « ce tout complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la loi, les coutumes, les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. » Le non humain est tout ce qui se réfère aux autres êtres animés et objets sur la terre.

Aussi les cultures humaines ont adopté certaines pratiques observées chez les animaux dans le but pour la plupart de transformer leur quotidien, de survivre dans un environnement on ne peut plus hostile. Pour les cultures africaines et bien d'autres culture encore, la relation de l'humain avec l'animal est bien plus un rapport d'ancestralité que tout autre chose. Dans son exposition intitulée « l'animal en Afrique puissance naturelle » Emmanuel de roux présente l'animal sur la grande échelle des croyances africaines ce dernier stipule que : « dans la mythologie africaine, la création de l'animal est souvent présentée comme antérieure à celle de l'homme. Ce dernier noue des alliances avec lui, utilise sa force en se servant de ses organes ou de son image. Il peut dialoguer avec ces créatures imiter leur comportement, acquérir certains de leur trait physique. » (BINGONO BINGONO entretien du 23 mai 2023 à Yaoundé)

Ces termes dévoilent en un certain sens l'anthropisation des caractéristiques animales, et bien que ce soit en grande partie la sonore et la gestuelle animal que nous présentons dans ce chapitre, il serait ambiguë de négliger le fait que ces sons et gestes trouvent leur charge culturelle par le biais de l'homme par conséquent, nous voulons entamer cette partie par les moyens de productions de la voix, du son et du geste chez l'humain en reconnaissant toutefois que certains de ces moyens peuvent tout autant être observé chez l'animal . Si l'on s'en tient à certains travaux scientifiques à l'instar de ceux de Phillippe DESCOLA, nous avons un soutien à nos propos qui tirent leur sens dans la culture plus que dans toute autre chose. Il démontre dans ses travaux qu'il y'a quatre différentes façon de concevoir la relation entre les êtres humains et les non humains , des conceptions qui influencent la façon dont les sociétés organisent leur monde et interagissent avec leur environnement conceptions qu'il nomme les

quatre ontologies à savoir l'animisme qui voudrait que les humains et les non humains aient la même intériorité, mais sont différents l'un et l'autre de leurs substance le naturalisme tous les êtres sont différents de par leur intériorités, mais sont les mêmes de par la substance qui les compose le totémisme cette ontologie postule que les membres humains et non humains d'une classe totémique partagent une même identité essentielle, physique et comportementale , l'analogisme dans cette ontologie on cherche à réduire la discontinuité entre les êtres en détectant des réseaux de correspondance entre eux. Autrement dit les Eton comme la plupart des peuples dans ce monde dans leurs racines reconnaissent, conservent des fragments de croyance en l'animal comme un être doté de certaine capacité loin des moindres.

4-1- Les moyens d'émission des sons et moyens de production des gestes

Produire des sons et des gestes provient d'un ensemble d'éléments qui participent à la nécessité pour les êtres vivants de communiquer. Aussi, pour que ceci soit possible, il doit intervenir automatiquement et fortuitement des mécanismes formés de biologie, de psychocognitiviste et de culture. Ici nous ferons de fait appel aux observations biologistes et ethnomusicologiques

4-1-1- La voix

La voix est le son produit par les vibrations des cordes vocales dans la gorge de l'être humain. Elle est produite par un ensemble complexe de muscles de cartilage et de tissus dans la gorge et le larynx. Lorsque l'air est expulsé des poumons, il passe à travers les cordes vocales qui vibrent pour produire un son. Ce son est ensuite modulé par la bouche, la langue et les lèvres pour produire des paroles intelligibles.

4-1-1-1-Présentation Ethnomusicologique de la voix

Nous mettons en exergue dans cette partie les fondements de la production vocale tel qu'étudié par l'ethnomusicologie.

Citant Suzan FÜRNISS, ESSELE Kisito écrit : « Suzan FÜRNISS distingue trois niveaux essentiels dans toute production sonore de la voix : la soufflerie –les poumons et les muscles respiratoires, le générateur de son les cordes vocales, les résonateurs notamment les cavités pharyngyales et buccales »

(ESSELE Kisito 2008 :54)

Suzan FÜRNISS, démontre que la production de la voix, du son passe par le déploiement des organes respiratoires et résonateurs ; dans la même posture ESSELE Kisito

emboîte le pas en situant cette fois la production du son dans la terminologie Eton des différents organes qui interviennent :

Toutes productions sonores de la voix dépendent du mode de vibration des cordes vocales et déterminent avec la forme et le volume des résonateurs, le timbre de la voix. Le terme Eton (cin) désigne à la fois l'organe production du son et le cou selon l'anatomie Eton le larynx cin) possède des cordes vocales minkañ mí cin « Racine de la voix support physiologique de toute voix humaine et du chant d'un point de vue du résultat acoustique.

(ESSELE Kisito2008 :54)

De plus il cite FUIPO BONINI BERARDI : « Chez les tsiganes de Roumanie dans lesquels il caractérise la voix expriment les émotions dans le cas des lamentations ou des pleurs ordinaires la voix pleurée intervenant en circonstance d'angoisse de chagrin et de grande douleur se caractérise par la présence de son inspiré et expiré et des particularités timbrique de la voix les inspirations produisant des « sons- bruits » au début de chaque cycle de respiration ils précèdent l'énonciation des mot

. Le timbre vocal est très instable, la voix est tendue, forcée, nasale, rauque et étranglée. Les expirations sont fruitées et comportent des sanglots et des hoquets (Bonini BERARDI 2013 : 167 -168).

Ces éléments sont tous autant observés chez les Eton et reconnu toutefois par la terminologie qui lui aborde la voix sur ce qu'elle représente pour les Eton : un instrument.

4-1-2-Moyens de production du geste humain

Les moyens de production du geste se réfèrent aux processus et aux mécanismes impliqués dans la création et l'exécution du geste humain. Voici quelques éléments clés liés aux moyens de production du geste :

Le système nerveux central, composé du cerveau et de la moelle épinière, joue un rôle essentiel dans la production du geste. Les régions du cerveau responsables du mouvement, telles que le cortex moteur, coordonnent et contrôlent les signaux envoyés aux muscles pour produire des mouvements précis.

Le système moteur comprend les nerfs périphériques et les muscles qui sont impliqués dans l'exécution du geste. Les signaux électriques du cerveau sont transmis le long des nerfs périphériques vers les muscles, qui se contractent et produisent le mouvement souhaité.

Le feedback sensoriel joue un rôle crucial dans la production du geste. Les récepteurs sensoriels, tels que les récepteurs tactiles, proprioceptifs et visuels, fournissent des informations sur la position, la force et le mouvement des différentes parties du corps. Ces informations sont intégrées et utilisées pour ajuster et affiner le geste en temps réel.

La coordination intermusculaire est nécessaire pour produire des gestes fluides et précis. Différents muscles doivent travailler ensemble de manière synchronisée pour produire des mouvements complexes. Cette coordination est contrôlée par le système nerveux central et implique des mécanismes tels que l'activation sélective des muscles et la modulation de la force musculaire.

L'apprentissage moteur est un processus par lequel les individus acquièrent et améliorent leurs compétences motrices. Il implique des ajustements progressifs des connexions neuronales et des schémas moteurs dans le cerveau, ce qui permet une exécution plus précise et efficace des gestes au fil du temps.

Les facteurs cognitifs, tels que l'attention, la planification, la prise de décision et la mémoire, influencent également la production du geste. Les aspects cognitifs du geste sont particulièrement importants dans les situations qui nécessitent une coordination complexe ou une adaptation rapide du mouvement.

Il est important de noter que la production du geste est un processus complexe et multidimensionnel, impliquant l'interaction de nombreux facteurs physiologiques, neurologiques et cognitifs. Les chercheurs en sciences du mouvement et en neurosciences continuent d'étudier ces aspects pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à la production du geste humain.

4-2-Les animaux dans la socioculture Eton

L'animal comme l'humain fait partie de l'ensemble qu'est le monde, ou la vie. Il a une place toute aussi importante du fait de ses multiples apports dans la vie terrestre. Dans la socioculture Eton, la place de l'animal se trouve partout notamment, dans la cosmogonie, les ménages, les champs, les forêts, les contes, les croyances traditionnelles, les arts.

4-2-1- La cosmogonie

La création de la vie sur terre pour les Beti ne commence pas le monde végétal ensuite animal, de l'animal viendrait ensuite l'homme.

Dans notre cosmogonie africaine l'animal préfigure toujours l'être humain et l'animal au plan cosmique est souvent présenté comme étant l'ancêtre de l'être humain. L'animal est une entité cosmique.

(BINGONO BINGONO, entretien du 23 mai 2023 à Yaoundé)

Que l'humain vienne de l'animal ou que sa venue soit antérieure aux animaux donne un aperçu de la place de l'animal dans la socioculture Beti surtout quand nous remarquons la place que l'ancêtre a dans la vie de l'homme Beti : le porteur de vie.

Dans la genèse de l'humanité le gorille, quand dieu a créé la terre toutes les plantes, il a créé les animaux, il y a donc parmi ces animaux un gorille qui s'est mis debout, il a fait la différence, il a marché avec ses deux pieds ça avait plu à dieu. Et c'est ce gorille avec sa troupe qui a fait la première famille qu'on appelle au monde bantou.

(Monsieur MESSI, entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)

4-2-2- Ménage

Dans les ménages Eton Beti on peut remarquer la présence de plusieurs animaux en particulier le chien ou le chat et plus encore pour les ménages d'éleveurs nous rencontrerons des animaux tel que des chèvres, des porcs, des hérissons. En zone rurale les animaux comme les chiens peuvent servir de protection contre les malfaiteurs, de compagnon de chasse, pour les chasseurs. Le chien est un animal domestique, connu de tous comme le fidèle ami de l'homme.

4-2-3- Champs

Il est pour habitude à la majorité des Beti de faire des champs et dans ces champs la visite de quelque rongeur sont souvent au rendez-vous notamment les hérissons, les taupes, les rats. Ces animaux selon nos informateurs, sont des fois la preuve d'une attaque sorcellaire contre une bonne récolte.

4-2-4-Forêts

La forêt est le lieu d'habitat naturel des animaux sauvages, elle limite quelque fois les villages, elle est un endroit sacré pour les humains, le lieu de rencontre avec les esprits, les ancêtres, il n'est pas très souvent surprenant de voir quelque de ses habitants traverser le village à l'instar des serpents

4-2-5- Croyances traditionnelles

L'Imaginaire bété est peuplé de plusieurs croyances en l'égard des animaux certains de nos informateurs nous disaient : « Ce sont les gens. » autrefois les animaux parlaient, ils parlent

encore seulement la capacité de l'entendre l'humain l'a perdu faute de désobéissance et de perte des savoirs immatériels. L'homme entendait le chant des oiseaux, il ne pouvait le dire à quelqu'un sinon il perdait ce pouvoir tout le monde voulait connaître son secret mais même jusqu'à sa mort il ne légua à personne son pouvoir c'est ainsi l'homme perdit ce pouvoir. (Sagesse Beti dans le chant des oiseaux 1964 :107)

4-2-6-Art

Dans l'art Beti les animaux apparaissent dans les contes la musique et le théâtre les contes sont des aventures mythiques, réel avec un peu d'exagération mettant quelque fois en scène des animaux substituant des humains ils ont pour but d'instruire en divertissant, pour rendre plus vivant le conte, les conteurs théâtralissent la gestuelle animale, imitent les sons des animaux

4-3-Inventaire des sons des animaux anthropisés

Dans les cultures africaines les sons des animaux ont une signification profonde qui est souvent associée à la spiritualité et à la nature les sons des animaux peuvent être considérés comme des messages des esprits de la nature, ils peuvent être des repères spatiaux, temporels et même identitaires et artistiques. Les Eton se servent de ces sons à bien des fins entre autres la communication avec les animaux qui les entourent. Ils aident en imitant ces sons, leurs volailles à chasser les prédateurs

4-3-1-Le son de la perdrix

La perdrix brune, également connue sous le nom de perdrix GAMBRA (Alectors Barbara), est une espèce d'oiseau appartenant à la famille des Phasianidae. Pour les Eton, c'est un oiseau qui renseigne sur les heures matinales. Elle émet son cri avant le lever du jour vers 4h à 5h monsieur B explique que son chant s'entend chez les Eton comme : « waticha waticha ou ritchôthô. » comme pour dire : « la matinée est déjà là. » il servait autrefois d'horloge pour les cultivateurs et aujourd'hui encore son chant qui retentit depuis la brousse rappelle les vieilles habitudes d'une époque et surtout qu'il est déjà jour, seul les travailleurs reconnaissent ce chant. A monsieur MESSI de nous expliquer :

Vous savez avant il y'avait pas les montres, nos ancêtres communiquaient avec le soleil, le chant des oiseaux pour connaître qu'elle heure il était. La perdrix chante à partir de 4h30 on sait que bientôt il sera 5h et à 5h les cris augmentent jusqu'à 5h45, 5h50, déjà à 6h il est là il est l'heure d'aller au champ. Il est très difficile d'entendre la perdrix chanter.

(MESSI, entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)

La perdrix pour les Eton demeure un repère horaire des matinées, elle est pour ceux-ci celle qui rappelle aux hommes que la journée commence avec le labeur.



Photo 30 : perdrix

Source : <http> téléchargé

La photo ci-dessus présente l'oiseau communément nommé perdrix, celui-là dont le son sert à situer les premières de la matinée.

4-3-2- Le son du coq

Le coq, dont le nom scientifique est *Gallus Gallus domesticus*, est une espèce domestiquée de la famille des Phasianidae. Son allure majestueux et fière est à l'image de la symbolique culturelle que le peuple Beti Eton lui attribut, ainsi que beaucoup d'autre peuple d'Afrique. Le coq est considéré comme un symbole de pouvoir, de fierté et de virilité chez les Eton. Il est associé à la force, à la vigilance et à la protection. Le chant du coq est souvent perçu comme un appel à l'action, celle-ci portera ses fruits. Le coq tout comme la perdrix chez les Eton est un repère horaire son chant se fait entendre à 3h, 4h, 5h.... Ce chant les Eton l'anthropisent comme suite : *máwòlómá ná ìtùn, kíkídîmógô bà bà*(il est 4h le matin est déjà là.)

Il émet aussi des sons pour prévenir d'un danger et ce son chez les Eton se chante selon madame ESSOMBA « *dà nzòl, dà ù-bàm, ùtá, dà nzòl, dà ù-bàm, ùtásô mâ èè ùkàñjèèpà, sô mâ èè ùkàñj èèpà* » en français il se traduit « est-ce l'aigle ou l'épervier vient avec le couteau et la machette » son chant à une certaine heure, dans la nuit est de mauvais augure. Monsieur ESSOMBA Lucas nous disait :

Le coq chante souvent dans les environs de 21h, 23h et ça c'est mauvais signe, des fois ses rien du tout, mais très souvent il prévient qu'il y'a quelque chose dehors, ça peut être un signe de danger spirituel ou même physique.

(Entretien du 08/08/ 2023, à Yaoundé)

Le chant du coq est souvent aussi assimilé au caractère ou symbole qu'il représente dans une culture, quand on entend le son d'un animal précis, on raccorde le moment, la circonstance au symbole que renvoie l'animal marquant à cet instant sa présence et l'augure par le cri qu'il émet.



Photo 31: coq

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, décembre 2023

L'image ci-dessus nous donne un aperçu de l'animal dont le cri est considéré comme un repère horaire, un signal de danger, des fois pendant une journée de cérémonie, avant le début, il est considéré comme un bon présage.

4-3-3- le coucou/ dùgá.

Le nomatif "coucou" est un nom dialectal qui désigne différentes espèces d'oiseaux ayant en général un chant concordant avec l'onomatopée "coucou ». Oiseau migrateur, celui dont nous

faisons mention ici est le coucou gris sous le nom scientifique (*Cuculus canorus*). Dans bien de culture africaine il est tantôt le symbole de la saison des pluies ; son chant est considéré comme un présage de bonnes récoltes et de prospérité

Tantôt comme un symbole de la fertilité le coucou est associé à la fertilité. Son chant est considéré comme un signe de fécondité et de procréation. Les Eton quand eux, parle de lui comme celui qui appel la pluie ou qui annonce la pluie, les avis sont partagés.

Madame MOLO Molina donnant plus d'information à ce sujet se tenait sur ces propos : « *dùgá* a les asticots aux fesses quand il veut déjà se laver il appelle la pluie, ses fesses piques » (Entretien du 5 juin 2023 à Yaoundé)

Monsieur ZE lui disait : « le *dùgá* a les fesses mouillées on ne sait pas s'il appelle la pluie ou s'il annonce la pluie toujours est-il que quand on entend son chant il va bientôt pleuvoir. » (Monsieur ZE entretien du 5 juin 2023 à Yaoundé)

Le son qu'il émet en langage commun au francophone est « coucou », les Eton le traduisent *coucou dùgá nùm zùden* français cela signifie « *dùgá* pue des fesses. »

Le *dùgá* est présenté comme étant un serpenteur qui annonce la pluie coucoucoucoucoucoucoucoucoucoucou, il annonce la pluie. Son chant se fait toujours en avance d'une pluie qui va tomber.

(BINGONO BINGONO, entretien du 23/05/2023 à Yaoundé)



Photo 32 : coucou

Source : wikipedia

La photo ci-dessus nous présente l'oiseau communément appelé coucou que les Eton appellent aussi dũgá.

4-3-4- Le passereau.

Le passereau est des Ordre d'oiseaux généralement petits, de mœurs arboricoles, chanteurs et bâtisseurs de nids, pourvus de pattes à quatre doigts chez les Eton il est connu sous le nom de *okpey* parlant de cet oiseau, monsieur MESSI nous disait :

Quand cet oiseau voit quelqu'un en brousse qui a un certain pouvoir il annonce à l'entourage qu'il y'a quelqu'un ici okpe ça veut dire akpe, dévoiler, il a une particularité quand il fait son nid à côté de la maison ; Chez nous on dit que si tu vois cet oiseau qui vient faire son nid à côté de la maison, c'est que tu as vu ton grand-père, ta mère ou ton oncle, ton père, ton frère ou ta sœur. On ne le rencontre pas dans la forêt si tu le vois en forêt ça veut dire qu'il y'a un danger c'est un oiseau qui reste toujours aux alentours de la maison, il chante war war il n'a pas peur des hommes...

Le passereau dans l'imaginaire Eton est l'oiseau qui annonce le plus la présence des ancêtres au quotidien.

(Monsieur MESSI entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)



Photo 33 : passereau

Source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé décembre 2023

La photographie ci-dessus présente l'oiseau dont la présence est interprétée comme la visite des proches décédés aux vivants.

4-3-5- Le tisserin/ Asogo

Le Tisserin gendarme (*Ploceus cucullatus*) est une espèce de passereaux appartenant à la famille des Ploceidae. Son plumage particulièrement beau offre une vue sur le mélange entre

couleur jaune vif et noir artisan ; un travailleur acharné, il construit des nids en forme de boule, tissés avec diverses fibres végétales, accrochés à l'extrémité d'une branche haute ou d'une feuille de cocotier à son vol, fort est de remarquer son bec menu de fil de feuille ou de paille ça et là il est très souvent occupé à construire si dans certaine culture dans le monde il est symbole de beauté et de grâce appréciés pour leur plumage coloré et leur chant mélodieux, il n'est cependant pas connu pour ces qualités-là chez les Eton . Pour eux, c'est un oiseau très bavard, nuisible et très vif BINGONO BINGONO nous dit ceci :

Il y a des gens qui disent qu'il imite le parler français d'autre disent qu'il se comporte comme s'il était face à une plaidoirie donc on le rapporte soit à un président de tribunal, on le rapproche du président de tribunal ou même d'un avocat défenseur, parce que ce sont des gens qui sont saisis d'une logorrhée c'est-à-dire d'un discours presque sans fin ; il parle, il parle, il parle, il parle presque sans fin.

(BINGONO BINGONO Entretien du 23 mai 2023 à Yaoundé)

Le chant du tisserin d'après la socioculture Eton est exaspérant, il sert à designer des personnes dans la communauté qui sont très bavards. Pour ceux-ci il est plutôt nuisible, on ne souhaite pas l'avoir dans sa cour sinon son bavardage agacera qui l'entend. Monsieur ZE prenant la parole affirme que :

« Le tisserin lui il a un double visage tantôt il aime le mais tantôt il aime les noix quand la saison du mais est là il dit que *mbàzjə̀b, mbàz jə̀b ; mbí báb mbí báb* quand c'est la saison des noix il dit que *mbàz báb, mbàz báb ; mbí jə̀b, mbí jə̀b* vraiment il embrouille les gens on ne sait même pas ce qu'il veut finalement et c'est comme ça qu'il est toujours entrain de construire il ne reste jamais surplace, il construit, il gâte, il construit encore, toute sa vie c'est construire »

(Monsieur ZE entretien du 5 juin 2023 à Yaoundé)

Le tisserin pour les Eton représente des traits de caractère d'une personne vive, entrepreneuse ; mais aussi déloyale ou hypocrite ; les mots en Eton ci-dessus traduit en français donne : le mais est bon, le mais est bon ; les noix de palme sont moches, les noix de palme sont moches. Le mais est moches, le mais est moches, le mais est moches ; les noix de palme sont bonnes, les noix de palme sont bonnes. Ces paroles que chante le tisserin témoignent de ce caractère déloyal du tisserin.



Photo 34 : tisserin

Source : <http> téléchargé

L'image ci-dessus présente le tisserin l'oiseau appelé *ùsogì* chez les Eton, celui-ci qui est le symbole du bavardage dans la socioculture Eton, là sur la photo son bec ouvert pourrait être la preuve qu'il faisait ce dont les Eton disent de lui.

4-3-6- Le hibou/ è -kùṅ

Le hibou dans bien de socioculture africaine est porteur de mauvais augure, il apparaît pour celle-ci comme un animal sorcier, un animal de la nuit « madame Jeannette imitait son cri comme suite : « i higuì i higuì, ou houuuuuu » elle disait que ce cri chez les Eton est entendu comme : « *má jàgìṅ-tùdà* » « donc il demande le plantain pilé ; c'est comme un proverbe, un code comme il ne peut pas dire qu'il veut la chair humaine. Ça veut dire qu'il veut la chair humaine pour manger ; Parce-que le hibou c'est l'oiseau de la sorcellerie. » pendant que madame Jeannette nous donnait ces informations, madame blanche répliquait : donc parce-que le hibou a eu les gros yeux vous dites qu'il est sorcier » à monsieur ZE de poser la question : « il faisait d'abord quoi là ? » à cette instant Molina MOLO trouve dès lors mieux de nous raconter l'histoire qui explique les dire de monsieur ZE et madame blanche: « le hibou se baladait dans la nuit, il était en haut sur l'arbre, en bas il y'avait les gens qui faisaient la réunion de sorcellerie, quand il a vu ça, il a crié eille !!! Qu'est-ce que les gens ci font comme ça, c'est aussi comme ça qu'il a fait pour avoir les gros yeux »

(Focus group entretien Jeannette, Molina MOLO, monsieur ZE et Blanche du 5 juin 2023 à Yaoundé)



Photo 35 : hibou

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé décembre 2023

Dans cette image il est représenté le hibou l'animal qui dans la culture Beti en générale et chez les Beti Eton en particulier est considéré comme un sorcier, sa simple présence est interprétée comme la, présence du mal, des sorciers son cri crée de l'effroi.

4-3-7- Le gorille/pji

Le gorille est un grand singe de la famille des hominidés, il est le plus proche de l'humain de par sa forme, celui-ci se trouve dans plusieurs pays d'Afrique comme au Cameroun et chez les Beti Eton il représente bien de réalité comme l'ancestralité. Monsieur MESSI nous raconte de ce fait que :

Au commencement du monde Dieu a créé les animaux, parmi eux il y'avait le gorille qui a fait la différence avec les autres, il s'est mis sur ses deux pieds c'est comme ça que Dieu lui a donné le pouvoir de faire l'humanité, c'est de lui que vient Adam et Ève, il a fondé sa famille là où on appelle Adamaoua maintenant. Le gorille chez les Eton est l'ancêtre.

(Monsieur MESSI entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)

Le cri du gorille chez les Beti est celui à l'origine du cri de joie des hommes de cette socioculture *oyenga fam* chez les Ewondo, c'est un cri à fréquence grave, il se prononce hou hou. Entrecoupé et successivement.

L'oyenga fam c'est chez le gorille qu'on a pris ça quand le gorille fait hou hou comme ça c'est quand il montre souvent sa force, c'est le mâle il cri il tape la poitrine si tu vois ça tu vas fuir, il y'a aussi un autre qu'il fait là c'est mauvais signe et quand il sort de la brousse il vient souvent se mettre au milieu de la route, il ne vous fait rien il est seulement là c'est qu'un grand dans le village va mourir.

(Monsieur MESSI entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)

Comme nous le fait comprendre monsieur MESSI il existe une pluralité de cri que les Eton Beti reconnaissent comme étant des cris de démonstration de puissance qu'ils ont imités, et des cris qui signifie l'annonce d'un mauvais signe.



Photo 36 : Gorille

Source : encrypted-tbn0.gstatic.com

Dans cette photo est présenté le gorille, l'animal dont le son a inspiré le cri de joie et de victoire des hommes Beti.

4-3-8- sons du paresseux

Mammifère arboricole, le paresseux est un animal appartenant à la famille des xénarthres, se longues griffes, sa lenteur ne pas moins inaperçues que sa fourrure verdâtre du fait des algues qui la peuple et sa constante suspension tête envers dans les arbres ce qui emmène la plupart des Eton à le comparer aux primates. Son expression de visage habillé d'un sourire pas voulu est loin d'être innocente car son cri l'aï pour les Eton démontre le fourbe qu'il est : « l'animal là est terrible, c'est comme ça qu'il ment les chasseurs ; quand il monte, il dit qu'il descend ; quand il descend, il dit qu'il monte. Il crie que *màsÛz màsÛz, màbéd màbéd* »

(Molina MOLO entretien du 05/06/2023 à Yaoundé)

Il est toujours entrain de sourire, il marche doucement, il peut faire un jour pour monter l'arbre ; quand tu l'attrapes au piège il reste là il ne bouge pas, quand il monte sur l'arbre il monte, il dit qu'il descend, il descend il dit qu'il monte, il sait qu'il vous trompe, il sourit donc.

(M. ETEME Christian, entretien du 01/07/2023 à Yaoundé)

Le paresseux représente pour les Eton le caractère d'une personne rusée, qui n'a que sa ruse pour se défendre.



Photo 37 : paresseux

Source : Wikipédia

Dans cette photographie se présente l'animal nommé le paresseux dont les Eton perçoivent le son comme une ruse.

4-3-9-Le grillon

Les grillons sont des insectes de l'ordre des Orthoptères et de la famille des Gryllidae. Ils sont connus pour leur capacité à produire des sons stridents en frottant leurs ailes l'une contre l'autre. Les grillons ont un corps ovale et aplati, des antennes longues et fines, ainsi que des pattes postérieures développées pour le saut.

Bien de signe dans la nature sont parsemés de significations culturelles chez les Eton entre autres le cri du grillon. Les mâles produisent un bruit aigu et perçant. Ce bruit pour les Eton est l'annonce d'un deuil, d'une mort prochaine. Ceux-ci peuvent s'entendre de partout néanmoins ; dans la socioculture Eton la distinction des lieux où il cri donne plus de précision sur cette croyance.

L'animal là est petit comme ça, il dérange, il cris souvent dans la nuit. Quand tu entends ça, ça cri ciiiiiiicriiiiiicriiiiiiii. Il annonce que quelqu'un va mourir

(Mme Florence, entretien du 5 juin 2023 à Yaoundé)

Les Eton croient fermement à l'annonce d'un deuil quand les sons de celui-ci sont entendus dans la nuit à des heures très tardives.



Photo 38 : grillon

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé octobre 2023

Sur cette photo se présente l'insecte animal le grillon, celui-ci est connu comme l'un de ces animaux qui annonce des mauvais présages par les sons qu'il émet dans la nuit dans une pièce de la maison.

4-4- Les gestes des animaux anthropisés

Nos recherches sur le terrain révèlent que les gestes que la socioculture Eton a mimé des animaux sont le plus représenté dans la danse, ceci nous a aidé parce-que notre intérêt se portait déjà vers le geste danser.

Beaucoup de culture africaine transposent la gestuelle animalière dans les danses humaines ceci à but rituels, comme pour remercier les ancêtres ou attirer les faveurs des esprits sur la communauté, elles imitent aussi afin de divertir et de représenter une idée que renvoie un geste observer chez l'animal assimilable à une réalité humaine.

4-4-1- è -bóg ósèn

L'è -bóg ósèn est une danse inspirée de l'écureuil, au cours de laquelle le danseur au rythme de la musique tourne ses hanches avec un pagne attaché autour des reins. Elle est pour les Beti en général, une danse qui mime ce que devrait être la sexualité de l'homme. Monsieur Jason AMOUGOU nous informait sur cette danse en disant :

L'è -bóg ósèn se danse avec le foulard attaché aux reins on joue au tam-tam et la personne survole un peu avec les pieds. On imite l'ósèn, l'ósèn c'est l'écureuil. On sous-entend que le gam qu'on parle là, c'est sa queue ; Et comme la queue de l'écureuil ne tombe jamais, elle est toujours debout donc c'est une tradition comme pour dire que c'est l'homme. C'est une danse pour les hommes pour dire que l'homme est toujours debout. Donc la queue qu'on parle là c'est une queue au sens figuré dans le sens du sexe de l'homme qui est toujours debout. C'est ça qu'on appelle a gam ósèn.

Donc on a pris la virilité de l'homme on a comparé avec la queue de l'écureuil même les femmes dansent ça. Mais c'est beaucoup plus pour les hommes.

Monsieur Ami MOYO nous expliquait comment on la danse en ces termes :

Quand tu dances tu imites l'osen, tu bouges les fesses, tu bouges le derrière, c'est le derrière qui bouge beaucoup, c'est ça qu'on appelle abog ossen. Tu te tiens dans une position mobile, tu commences seulement à bouger les fesses, c'est seulement le derrière qui bouge, toutes les parties du corps, les pieds sont stables, mobiles, ça ne bouge pas, même la tête,

(Monsieur Ami MOYO, entretien du 16/07/2023 à Yaoundé)

De ces propos nous retenons que l'è -bóg ósèn est une danse qui nécessite les hanches, le postérieure, elle symbolise pour les Eton la vigueur de la masculinité, la perception que les Eton ont de la sexualité masculine.



Photo 39 : écureuil

Source : ESSOGO ATEBA, Sa'a, juin 2023

Dans cette photo nous avons un écureuil animal qui a inspiré une danse qui consiste à tourner des reins.

4-4-2- geste de la taupe / è -bóg ù-sìmbòm

La danse de la taupe, consiste à imiter la façon dont la taupe dupe les pièges, les hommes. L'inconstance dans ses gestes, dans ses mouvements est ce que les Eton ont mimé et en fait un pas de danse.

La taupe est un des rongeurs les plus rusés ou pourrait-on dire des plus nuisibles qu'il soit, sa façon de faire ne laisse guère les Eton indifférents dans ses dires monsieur ZE fait cette remarque :

La taupe est souvent en groupe, quand vous voulez attraper, ça s'éparpille partout, il est très nuisible, lui il gâte pour gâter, il arrive dans ton champ il fait les trous partout, il gâte seulement, les sorciers l'utilise pour gâter les champs des gens. Quand tu le chasses, il court comme mip mip, le dessin animé là, après d'un coup il s'arrête, debout les bras le long du corps, comme un militaire vous passez là, les chiens passent là ils ne le voient pas, donc il est camoufflé, c'est très amusant la façon il se comporte on dirait quelqu'un qui réfléchit, et plus que nous même

Ces mots sont ce qui explique pourquoi les Eton ont mimé les gestes de cet animal, et de même monsieur Ami MOYO précise dans ses mots.

Déjà, chez nous on appelle cet animal kpàm sàlà il a ses gestes à lui, partout où il reste il fait comme s'il allait creuser. Un moment il allait creuser, un moment il allait creuser ; même quand il mange il fait toujours comme s'il veut creuser. S'il s'arrête quelque part, à un moment il veut manger à un moment il veut faire comme s'il creuse c'est ça qu'on appelle set-set ça dit qu'il a des gestes instantanés. Donc quand vous danses, tu danses tu pars d'un côté tu reviens, tu pars d'un côté tu reviens tu fais les gestes avec le pied. Quand les Eton dansent ça, on part à gauche on revient on part droite on revient, on part devant on revient, on part derrière on revient.

La taupe est l'un des animaux dont la ruse a inspiré une danse aux Eton, ses gestes selon eux sont un moyen de duperie, par ailleurs une preuve de son caractère d'indécis

(Monsieur Ami MOYO, entretien du 16/07/2023 à Yaoundé)

Planche11 : pas de danse è -bóg ósìmbàm par étape



Photo 40 : pas de danse è -bóg sìm̀bàm 1



Photo41: pas de danse è -bóg ósìmbàm2

Dans cette photo nous pouvons observer une jeune femme pieds nu entrain d’esquisser le pas de danse è -bóg ù-sìmbàm, la première photo elle a les bras pliés vers le ventre, son côté gauche va vers l’avant par son pied laissant ainsi le coté de son corps vers l’arrière ; la deuxième photo nous présente le côté droit du corps de la jeune femme qui va vers l’avant par son pied laissant ainsi son côté gauche vers l’arrière.

4-4-3- ù-mézm-òḡḡ ḡgwě

Le porcelet se sentant déjà capable de copuler le démontre sur sa mère et les mouvements qu'il déploie en ces instants ont été repris par les Eton. Au cours de cette danse, il est effectué un mouvement de rotation par les fesses.

Quand une femelle a mis bat, maintenant son petit porceau là pour qu'il sache qu'il est déjà un homme ou il peut déjà s'accoupler à une femelle, c'est d'abord sur sa mère qu'il pose donc ses pieds et comme elle est très haute elle est géante et lui il est encore petit, il peut pas arriver pour atteindre l'objectif. Il fait ça il tourne les petites fesses là comme ça. Et quand l'homme danse ça il tourne les fesses comme ça.

(M. AMOUGOU, 22/05/2023 à Yaoundé)

Planche 12 : présentation de l'animal muse du pas de danse ù-méz m-òḡḡ ḡḡwě et du pas de danse



Photo 43: porcelet



Photo 42: danse ù-méz m-òḡḡ ḡḡwě

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, octobre 2023 **source** : clip TSIMI TORO

Cette photo présente des porcelets, les petit du porc des quels ce sont inspirés les Eton pour une de leur danse appelé ù-méz m-òḡḡ ḡḡwě.

4-4-4- tåg á ḡkùḡ

La danse du casser dos. Une danse au cours de laquelle tout le torse, les bras le dos sont en mouvement, au rythme de la musique le torse va de l'avant impliquant le dos dans le même mouvement. Les bras vers l'avant bougent en même temps à un rythme constant. Les données recueillies sur le terrain divergent entre deux animaux comme étant à l'origine de cette danse. Afin de mieux nous aider à cerner l'animal à l'origine de cette danse, Molina MOLO nous propose un conte sur les origines de cette danse, elle nous raconte

Dans cette photo il est présenté la chenille, insecte qui a inspiré les Eton sur la danse tåg áḡkùḡ

Un enfant garçon, il avait pris la hotte que sa maman avait laissé et la machette que sons papa avait laissé pour aller couper le plantain dans la plantation de son père noor... dès qu'il a traversé la petite rivière il regarde en haut comme ça il voit comment le renard grimpant était posé sur un petit arbre, il tend la main les mains, il prend le renard là noor... il met dans la haute. Bon comme il partait avec comme ça ; arrivé à la maison, voilà son ami qui vient voler le renard grimpant là noor, il part avec ça chez lui, il commence à chercher le renard en pleurant, arrivé chez son ami il part reconnaître son renard, il dit à ses gens : « c'est mon renard ici. » son ami dit que c'est pour lui, lui aussi dit que c'est pour lui. On a donc demandé à son ami de démontrer comment il a pris ça parce que c'était difficile de prendre ça. On a dit à

son ami de démontrer ça, ça lui ait dépassé, on lui ait dit démontrer nous comment tu avais pris le renard là, il a donc commencé la chanson : j'ai pris notre houe que mon père a laissé que je pars couper le plantain, j'ai perdu la machette devant mais j'ai trouvé zip à côté de la pierre, j'ai chanté zip danse, il a commencé à casser le dos kup kup kup, lep lep lep lep. Le renard à commencer à danser pim pim pim pim. Son ami là a suivi la chanson là nooor ... il a dit que c'est pour lui il a commencé à chanter pour le zip là. Le zip n'a même pas bougé. C'est là où il a gagné le renard.

(Madame Molina MOLO Entretien du 05/06/2023 à Yaoundé) Focus group

D'après ce récit, l'origine de la danse tåg á ñkùg viendrait de l'animal que madame Molina MOLO nomme le renard grim pant, elle nous l'a décrite en disant de lui qu'il « est comme un singe avec une cicatrice sur le dos. Il trompe l'homme quand il descend de l'arbre il dit qu'il monte, quand il monte, il dit qu'il descend. »

Dans son livre l'A- fric Jacques FAME NDONGO présente la politique d'un peuple joué par des personnages animaux. Pendant les fêtes de réélection du président buffle toutes sortes de danses font parties de l'atmosphère festive. Il décrit les mouvements des femmes qui dansent ; elles se tortillent, des gestes que l'auteur compare à ceux d'une Chenille. (2008 :13). Dans la même lancée un informateur nous dit : « quand tu vois on danse, on casse le dos là c'est la chenille, ça vient de la Chenille tu ne vois pas souvent comment la Chenille se tord souvent ? »

(M. MVOGO entretien du 07/07/2023 à)

planche 13 : présentation des animaux muses et du pas de danse



Photo 45 : paresseux ou renard grim pant

Photo 44 : chenille

Source : [wikimédia.org](https://www.wikimedia.org) Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé novembre 2023

Dans cette photo il est présenté la chenille, insecte qui a inspiré les Eton sur la dansetàg á ñkùg.

planche 14 : présentation du pas de danse



se tåg á ñkùg vu de dos

Photo 46 : pas de dansetåg á ñkùg vu de l'avant

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, mai 2023

Dans cette photo nous observons un performeur de la danse appelé en générale bikutsi chez les Beti, c'est une danse qui regroupe plusieurs pas de danse parmi lesquels le tåg á ñkùg. Le danseur est vêtu d'habits traditionnels de danse Beti fait de fibre de raphia, il porte une jupe, un collier, des brassas, fait de cette matière avec sur le torse, le visage et les pieds des points blancs, il effectue des mouvements avec ses bras, ses pieds, il plie son dos. Il est sur une scène sur laquelle se trouvent des objets traditionnels, des accessoires ayant pour but de créer un décor, une atmosphère du village.

4-4-5- danse de l'épervier /Zùd ù-bàm

Le mouvement que fait l'épervier avec son postérieur se fait de gauche à droite les Beti Eton miment ce geste en tournant les fesses, seulement cette partie de leur corps. Monsieur MESSI nous disait : « c'est une danse de la fornication, elle n'est pas aussi spirituelle. » Nous n'avons pas eu grand-chose sur cette danse à part la description qui nous a été faite.



Photo 48 : épervier

Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Accipiter_nervosus_1.jpg)

La photographie ci-dessus présente l'épervier l'animal ayant inspiré aux Eton la danse culturellement appelée Zùd ù-bàm

4-4-6- kám

Kám est le nom que donnent les Eton à une fourmi rouge, qui dresse son nid dans les arbres, elle vit en colonie et lorsqu'elle se sent attaquée, elle se met à trembler.

Le kám que tu vois les Beti danser, ce sont les insectes, il y a un truc qu'on prépare le mbani on met ça dedans. Parce que quand tu trouves leur nid quand tu regardes comme ça, ils sont seulement entrain de trembler brbrbrbrbr. C'est là-bas que les Eton ont appris le Kám.

Par ces lignes dame Molina nous démontre la provenance de la danse Kám, elle appuyé par les propos de Jeannette :

C'est une danse des Eton on trouve ça à Monatélé, Evodoula, Manguissa. Ça se vaccine même. C'est une danse noor. On a pris ça chez une petite fourmi rouge ça habite sur les palmiers quand il se pose quelque part elle tremble beaucoup, quand tu le trouve sur sa maison, elle tremble beaucoup.

(Jeannette, Entretien du 05/06 2023 à Yaoundé)

Les tremblements de la fourmi rouge traduite en danse chez les Eton est une danse particulière faudrait être initié par un repas fait à base de ces fourmis ce qui donnerait aux danseurs les capacités la flexibilité de l'insecte.

Photo 49 : fourmi rouge



Source : ESSOGO ATEBA, village Sa'a, juin 2023

La photo ci-dessus présente l'insecte qui a inspiré les Eton à la création de la danse *kámdansleurs nid*.



Photo 50: pas de danse kám

Source : ESSOGO ATEBA, ville de Yaoundé, mai 2023

Cette photo nous présente la danse *kám*, dansé par deux jeunes filles vêtues d'habits traditionnels de danse Beti. Elles sont l'une face à l'autre, les épaules remontées, les bras formants une sorte de parenthèses le pied de l'une d'elle décollé du sol, elle frappe le sol avec ses pieds.

4-4-7- pópéy nàmni kám

Le cafard tremble comme la fourmi, cette danse est une variante du mouvement tremblé chez les Beti Eton. Le cafard vibre pour se défendre, face à l'adversaire, c'est une façon d'intimider. C'est la colère du cafard qui inspire les Eton sur cette danse, elle est plus idéologique que la danse de la fourmi parce-que les Eton font une analogie du mouvement de la fourmi avec celui du cafard d'où le petit chant

« Les Eton tremblent c'est le cafard, tu entends souvent quand on dit la colère du cafard ne peut rien contre la poule. Le cafard se défend.



Photo 51 : cafard

Source : ESSOGO ATEBA, région du centre ; ville de Yaoundé, novembre 2023

Cette photo donne un aperçu de l'autre animal insecte qui a inspiré le *kám* aux Eton

4-4-8- è -bóg òngódó

L'è -bóg òngódó ou danse du margouillat, le mouvement consiste à tourner la tête dans tous les sens étant un peu courber elle est cette danse chez les Eton qui imite le margouillat, un de nos informateurs en parlait en ces termes : « l'è -bóg òngódó se danse en tournant la tête comme le fait le margouillard, c'est un animal drôle on dit qu'il fait des pompes, il dit toujours oui quand il bouge la tête on ne sait pas à quoi » On la retrouve un peu de partout, dans les sous-groupe Beti, l'individu qui effectue ce pas de danse, fait des mouvements de rotation avec sa tête ou des hochements. Aussi, à madame NOMO Béatrice de dire :

Quand tu vois, on danse on tourne la tête c'est chez le margouillat qu'on a pris ça tu vois là des fois il bouge sa tête, qu'il dit oui c'est ce que on dit, jusqu'à il fait même les pompes. Il y'a les gens qui dansent en tournant la tête doucement comme le lézard

là, mais d'autres font ça comme si c'était la guerre, avec la force noooooor, c'est vous les jeunes qui faites les choses comme ça.

(Nomo Beatrice entretien du 04/12/2023 à Yaoundé)

Planche14 : présentation de l'animal muse et du pas de danse è -bóg òngódó



Photo 52 : des performeurs dansant l'è -bóg òngódó



Photo 53 : margouillat

Source : Facebook

source : ESSOGO ATEBA, Yaoundé, mai 2023

Dans ces images nous pouvons observer un margouillat et un danseur et une danseuse vêtue de vêtement de performeur de danse Beti, les bras levés, la tête baissée, elle fait tourner sa tête. Le danseur lui, a les mains qui semblent vouloir se joindre, la tête par le menton différemment de la façon dont la danseuse baisse la sienne.

4-4-9- mìn-kə́j mí mbón

Une danse Manguissa à l'origine, on l'aperçoit souvent chez les Eton, elle est une danse sacrée qui mime les aventures de la vie ; la guerre, le mariage, la naissance, la mort, elle mime des soins de santé des gestes d'animaux qui sont intégrés parmi les humains. D'après nos informateurs c'est une danse qui se perd, la plus mystique qu'il reste aux Beti en particulier les Manguissa et les Eton. Elle se danse lors des intronisations. Nos informateurs nous rapportent que :

C'était un rite rempli de règles et qui n'était pas à la portée de n'importe qui. Mon grand-père était initié à ça, pour lui consistait à rester un mois sans toucher l'eau, quand il sortait de là tout ce qu'il disait se passait, il pouvait guérir n'importe quelle maladie, il était très fort. L'affaire-là était très dure.

(Monsieur MVONDO Anicet Entretien du 03/06/ 2023 à Sa'a)

Il nous décrit aussi la danse qui se fait dans ce rite en ses termes :

Les gens qui dansent ça, dansent avec la cloche au pied c'est ça qu'on appelle nkən. Ils dansent en tapant les pieds au sol, ils imitent la guerre, comment ça se passe quand ils sont à la guerre. Ils imitent aussi beaucoup d'animaux, c'est chez les animaux là qu'ils trichaient les techniques pour la guerre, ils observaient souvent les animaux, comment ils se défendent comment ils attaquent et c'est comme ça qu'ils avaient les techniques de combat, c'était comme les chinois qu'on montre à la télé là. Quand ils disent souvent technique du dragon, technique du singe, ce n'est pas seulement eux. Nous aussi on avait ça. Aujourd'hui on a plus ça, seulement la danse, mais même

Danse et rituelle à la fois m̀̀̀-kə́j m̀́ mbón regroupe à la fois travail de guérison et observance de la nature pour acquisition de technique de guerre.

Monsieur MESSI nous indique que le m̀̀̀-kə́j m̀́ mbón est :

Une danse sacrée, elle se danse avec les lances, on imite les animaux, c'est une grande cérémonie c'est la dernière danse spirituelle que nous avons, c'est de la spiritualité avancée, à un certain moment tu vois les gens là ils vomissent le feu, en dansant avec les lances, ils font les trucs... Ce sont les initiés qui dansent ça. Quand tu vois même le nkən a une particularité, l'enfant qui bègue pour le guérir on prend l'eau de la Sanaga on met dedans on lui donne. L'enfant là va parler jusqu'à.

(Monsieur MESSI entretien du 24 mai 2023 à Yaoundé)

Toutes ces informations nous parlent de cette danse comme étant une danse mystique, une danse réservée aux cérémonies d'intronisation, une danse qui mime des gestes d'animaux dans un but précis : apprendre des techniques de guerre. Elle aussi une danse qui sert à lutter contre la sorcellerie et ses méfaits. Une informatrice nous expliquait cela en ces termes :

le m̀̀̀-kə́j m̀́ mbón se danse encore aujourd'hui, il y'a beaucoup de chose dans ça, quand les initiés dansent ça, il y'a plusieurs animaux qu'ils imitent on guérit les gens avec ça, tu vas voir par exemple pendant que ils dansent comme ça, ils cherchent les mauvaises choses sur toi ou dans ta maison, en dansant il part vers là où il y'a les choses-là, sur toi il danse en montrant sur toi la partie qui est malade, tu peux même voir quelqu'un il danse là après il monte sur le palmier il danse sur ça, ça veut dire c'est là qu'il y'a le mal, il va danser sur ça jusqu'à ce qu'on va enlever ce qui pose problème.

(Mme E entretien du 10/12/2023 à Yaoundé)

Le sacré de cette danse se trouve dans les fins qu'elle sert elle est pour les Eton un moyen de guérir des maladies mystiques et de débarrasser les maisons de toutes choses nuisibles dans ce cadre les animaux qu'ils imitent sont ceux-là dont la force l'esprit est invoquer ou encore c'est de cette esprit que vient le mal.

En somme, ce chapitre nous a présenté les différents animaux, leurs sonores et gestuelles qui ont été anthropisés par les Eton. Les Eton en ont fait une sources d'inspiration pour le patrimoine culturel et artistique, ils se sont donnés par-là, le moyen de communiquer avec la nature et des entités spirituelles. La danse, la crypto communication, les signaux renseignant sur le temps, ces éléments tirés de la cohabitation avec les autres animaux, sont pour cette socio-culture des outils exploités pour un certain équilibre dans leur vie.

**Chapitre 5 : ESSAI DE LECTURE
ANTHROPOLOGIQUE DES SONS ET GESTES DES
HUMAINS ET DES SONS ET GESTES DES ANIMAUX
ANTHROPISÉS**

Le présent chapitre se requiert un essai d'exégèse ethno-anthropologique des données ethnographiques collectées sur les sons et gestes des humains et des animaux anthropisés. Dans les lignes précédentes nous l'avons constaté ; Les sons et gestes des humains et des animaux anthropisés sont des constantes du quotidien des bêtes en particulier des Eton qui passent pour banals. Toutefois, les significations et la symbolique attribuée à ceux-ci, sont l'esquisse d'un quotidien truffé de savoirs mythiques, mystique et artistique. Ils dévoilent leurs perceptions culturelles, et surtout la valeur que l'Eton accorde à sa relation avec l'animal.

5.1. Fonction des sons humains non articulés

Le son et le geste humain, joue une multitude de rôle, au quotidien. Il n'existe pas de monde sans sons ni gestes, la vie elle-même est un perpétuel mouvement : mécanique, physiologique comme idéologique. Aussi, à Emile DURKHEIM de noter :

« Tout d'abord, une fonction est la cause efficiente des processus sociaux d'adaptation, d'organisation et d'intégration » Emile DURKHEIM

Elle définit la place des objets, des faits sociaux dans la société. Le but d'une fonction est de recadrer toutes choses dans son domaine et de connaître en profondeur la cause, le pourquoi de l'existence des choses.

S'agissant des sons et des gestes du vivant, elle étudie tour à tour les réalités qu'ils démontrent dans le quotidien, elle leur donne un certain statut de passerelle, de canal entre le vivant et le monde qui l'entoure et même entre différentes consciences. La façon dont l'humain se sert des sons et des gestes que lui-même produit et observe de la nature hisse ceux-ci aux rangs des indispensables ; ils interviennent dans tout et même, leur absence ou leur non existence en une circonstance est porteuse de signification. Partout ailleurs comme chez les Eton, le son et le geste reflète la vie et les différentes manières qu'a chaque peuple de l'aborder. la fonction du geste et du son explique la dépendance de l'existence au mouvement.

L'anthropisation elle, détient une fonction liée à la relation qu'entretient l'humain avec les animaux et les perceptions que celui-ci s'en fait soutenu de sa culture. Les sons et les gestes des animaux anthropisés sont des objets culturels rappelant les savoirs qu'une communauté tire de ses croyances sur les réalités qu'elle aperçoit. Ces gestes et sons ramenés à la culture humaine ont donné aux Eton une panoplie d'objet culturel inter alia : des danses, des contes, de quoi établir une communication entre vivants et défunts. De quoi constituer un patrimoine, une identité.

5-1-1-Substitut fonctionnel du son et du geste

Dans une certaine mesure il est admis selon le fonctionnalisme de King Merton qu'un seul élément de la culture peut avoir plusieurs fonctions et une seule fonction peut être jouée par plusieurs éléments. À partir de cette conception, il peut être compris les différents rôles qu'un son ou un geste peut jouer.

Les sons humains non articulés et les gestes humains chez les Eton remplissent très souvent une fonction de communication et d'interaction sociale. Ils véhiculent des émotions, des états d'esprit, des intentions, des avertissements. À tour de rôle les gestes peuvent substituer les sons et les sons peuvent remplacer les gestes dans une fonction donnée. Ils servent à exprimer des éléments qui ne seraient pas aisés à comprendre par le simple apport de la parole, lorsque la parole n'est pas possible ou appropriée, les gestes peuvent être utilisés comme un équivalent fonctionnel du langage pour la transmission d'une information. Les interactions sociales par exemple qui voudraient que chez les Eton le partage soit une valeur commune à tous, ne va pas uniquement de la parole, il serait même inapproprié d'utiliser le langage verbal dans un contexte où l'action de donner est égale à elle-même. Les sons quant à eux, à l'exemple du káálá prennent la fonction d'exprimer la joie à une intensité plus percevable par les autres. Extérieures à notre conscience les chercheurs de l'université de McGill démontraient dans leur recherche à ce sujet, que notre cerveau met très peu de temps à reconnaître des émotions exprimées par les sons non articulés. Plus encore, ils nous rapportent que, l'être humain est plus attentif à une émotion exprimée par un son qu'à celle exprimée au moyen de la parole.

5-1-2-Dysfonction des sons humains non articulés et des gestes humains

Nous pouvons parler de dysfonctionnement dans une société lorsque les institutions ou une pratique sociale entraîne des conséquences négatives au bon fonctionnement de la société. Parlant des gestes et des sons, ce seront une gestualité ou une sonore dont l'application ou la production introduit des effets indésirables ou nuisibles à la stabilité et l'ordre social.

Subséquent les croyances de l'univers culturel Eton certain geste et son sont considérés comme des éléments nuisibles pour l'ordre social ou le bien-être des individus. Ce sont pour la plupart des sons et gestes interdits, de sorcellerie, de malédiction. Ceux-ci sont un affront envers l'ordre des choses établi et leur pratique n'est pas sans conséquence pour l'individu qui les applique et pour ceux-là qui en sont victimes. Le cas des gestes interdits par exemple qui sont d'ordres individuel, personnel, communautaire et générationnel donne à mieux comprendre les paramètres et les conséquences lorsque l'on fait mention du dysfonctionnement de certain geste.

Certains interdits peuvent avoir des conséquences fâcheuses sur la communauté toute entière comme sur un seul individu. LABOURTHE TOLRA en étudiant cet aspect dans la société Beti nous rendait compte du déroulement des guerres tribales qui impliqua pour un chef de fil un interdit qui consistait à ne pas regarder en arrière sinon les guerriers sous son commandement mourraient ainsi que lui. Le geste qui impliquait de se retourner et regarder en arrière n'est pas forcément interdit, mais celui-ci a été prohibé à un individu en particulier et aurait eu des conséquences sur un groupe de personnes s'il avait été outre passé. Un autre cas est celui de l'inceste qui est un geste interdit à toute la communauté Eton, commettre cet acte irait jusqu'à condamner plusieurs générations à une vie parsemée de maux, de malheur. Les gestes de sorcelleries quant à eux constituent cet ensemble de geste qui tend dans la majorité des cas à nuire un ou plusieurs membres de la communauté, ils sont connus des croyances Eton comme étant la cause des maladies, des morts et même des attitudes qui ne trouvent pas d'explication.

5-1-3-Fonction latente du son et du geste

Dans le cadre du fonctionnalisme, la fonction latente se réfère aux conséquences non intentionnelles et souvent non reconnues d'une institution ou d'une pratique sociale. Il s'agit des effets qui ne font pas partie des objectifs initiaux, mais qui émergent néanmoins de manière involontaire.

Appliqué aux sons et gestes humains, elle explique que ceux-ci peuvent avoir des conséquences latentes qui ne sont pas explicitement prévues par les participants.

Les sons et les gestes humains peuvent renforcer et perpétuer les normes culturelles en transmettant des significations et des comportements socialement acceptés. Les participants pour la plupart, ne sont pas conscients de l'influence de leurs sons et gestes sur le maintien et la reproduction culturelles, mais ils contribuent néanmoins à les renforcer. Les gestes et les sons qui se déploient pendant les rites par exemple sont des moyens de présentation des différentes conceptions de certains aspects de la vie comme la naissance, la mort, les rôles des individus dans la communauté sans que ceci en soit le but, les gestes et les sons produits pendant des rituels mettent en scène le vécu de la communauté et constitue un moyen pour les profanes d'apprendre un peu plus sur leur culture. Les cris et les agitations expressions de douleur, de peine, sont particulièrement faits pour les femmes et les enfants et non pour les hommes ce qui enseigne aux jeunes gens les différentes attitudes à adopter dans certains contextes.

Les sons et les gestes peuvent involontairement contribuer à la formation de certains préjugés, mal entendus, ils peuvent être mal interprétés. En effet certains de ceux-ci peuvent être

vu comme des provocations, des insultes, ou même comme des exhibitions ; nous avons par exemple remarqué que certains sons revenaient dans plus d'une intention, plus d'une expression à l'instar des exclamations, des gestes dansés qui pour les Eton peuvent être interprétés comme tantôt de la séduction tantôt comme une expression de joie. A ce titre un informateur nous disait :

Les gens dansent quand ils ont la joie dans le cœur, tu vois celui-là a déjà fini de boire, il se met seulement à danser, mais des fois aussi tu vois une femme elle tourne les fesses ici, tu vois comme ça elle veut déjà attraper un homme, même les hommes là, quand ils tournent les reins là c'est pour dire à la femme que tu m'as vue ?

(M. MVONDO Anicet, entretien du, 03/062023 à Sa'a)

LABURTHE TOLRA, écrivait à ce propos : « il est hors de doute que certaines danses avaient intentionnellement une portée sensuelle. Certes, les interprétations des observateurs étrangers sur ce point sont très sujettes à cautions, ils voient souvent à tort « l'acte sexuel » dans tout mouvement vif et prononcé du corps

(LABURTHE TOLRA : 310)

Il est important de noter que ces conséquences latentes peuvent varier en fonction du contexte. Les sons et les gestes sont interprétés différemment selon les individus et par conséquent ont des effets latents spécifiques.

5-1-4-Fonction manifeste ou intentionnelle

La fonction manifeste se réfère aux séquences prévues et délibérées d'une institution ou d'une pratique sociale. Cela signifie que les participants sont conscients des effets recherchés de leurs actions et les mettent en œuvres intentionnellement.

Par certain sons et gestes humains les Eton transmettent de manière intentionnelle des valeurs, expriment des idées, partagent des émotions. Ceux qui produisent les sons et les gestes sont conscients de l'effet recherché de ceux-ci sur leurs auditeurs, ils utilisent ce langage pour communiquer avec précision.

Expression non verbale, les sons et les gestes, expressions faciales et les signaux corporels sont utilisés intentionnellement pour exprimer des émotions, des attitudes, des intentions. Les participants peuvent utiliser ces formes de communication non verbale pour transmettre des informations sans utiliser de mots.

Ils sont utilisés pour coordonner les actions et les interactions sociales. Par exemple, dans une chorégraphie ou une performance artistique, les participants utilisent des gestes et mouvements spécifiques pour créer une coordination et une harmonie entre eux.

5-2-Performativité des sons humains non articulés et des gestes humains

La performativité du genre soutient que le genre n'est pas une caractéristique innée ou fixe, mais plutôt une construction sociale et culturelle. Selon elle le genre est performatif c'est-à-dire qu'il est maintenu et créé à travers des actes répétés et ritualisés de performance de genre. Les individus font leur genre en agissant conformément aux normes et aux attentes de leur culture. La gestuelle et la sonore dans ce contexte précis préfigure les dispositions des individus à l'adhésion ou l'acceptation du construit social par rapport aux attentes portés vers l'individu femme ou homme. Chez les Eton l'accent n'est plus autant mis sur ces aspects mais les divisions et les distributions de rôle sont encore d'actualité entre cris, exclamations, postures, actions et gestes réservé particulièrement pour l'un ou pour l'autre, se ménagent les perceptions des Eton de ce que c'est que la femme et l'homme dans la société.

5-2-1-Performativité des sons non articulés

La production des sons humains non articulés sont pour quelques-uns classer en catégories d'utilisation, ils sont non seulement produits aux quotidiens par des intentions nettement pur mais aussi performer pendant des événements à titre d'imitation. Néanmoins ces sons sont en lieu et qualité sont des performances identitaires.

Les sons non articulés tel que les soupirs, les rires, les gémissements, les cris et autres peuvent être considérés comme des actes performatifs qui participent à la construction du genre ; par exemple des types de sons comme les son de joie ou même les sons de tristesse sont associés à des normes de genre spécifique, comme un rire féminin stéréotypé ou un rire masculin plus robuste ces sons souvent appris et reproduit à travers des processus de socialisation ils contribuent ainsi à la performance du genre. Les Eton font une distinction entre les sons non articulés chez les individus déjà dès le bas âge, les pleurs du jeune enfant garçon sont différents de ceux de la petites ce que LABURTHE TOLRA quand démontre il nous dit que dans la culture bété la femme est celle qui a besoin de protection et l'homme est celui qui prend soin d'elle qui la protège, les cris de la femme sont ainsi un appel à l'attention de l'homme et ceux des hommes sont la démonstration de leur force ou de leur puissance. Desbois, la performativité de ces sons inclut qu'il y'ait une totale absence de ceux-ci. Cela intervient

beaucoup plus parmi les individus adultes, les sons exprimant des émotions comme la tristesse et même le trop plein de joie peuvent être complètement inexistantes parmi les hommes.

5-2-2-Gestes et expression de genre

Les gestes corporels tels que les postures les mouvements des mains, les expressions faciales jouent un rôle important dans la performance et l'expression du genre. Certains gestes sont perçus comme plus féminin ou masculins en fonction des normes et des attentes de genre culturelle. Les gestes marqués d'une certaine agitation seraient l'apanage des femmes pour eux, c'est la femme qui s'agitent, c'est elle qui exprime ses émotions, ceci bien évidemment dans certaine circonstance. Les gestes posés et froid par contre, sont d'ordre masculin, l'image en dépend, c'est pour se faire respecter, garder une autorité que garanti le comportement, en public ou en milieu restreint.

5-2-3-Repetition et citation des sons humains non articulés et gestes humains

Les sons et gestes sont considérés comme des performances qui sont produites et reproduites dans un contexte social. Les sons et gestes sont des manifestations de l'identité et peuvent être interprétés comme des formes de langage qui peuvent être utilisées pour communiquer des significations et des émotions. Ceux-ci sont construits en l'individu par la répétition et la citation de normes genres. Cela s'applique aussi aux sons et gestes qui sont associés au masculin et au féminin.

Les voix à sons grave ou aigue, ou les gestes comme se tenir les mains sur les hanches, courir courber en produisant des sons de joie *káálá* sont cités et répétés de manière à performer une identité masculine ou féminine. Ces actes confèrent au genre le naturel et le binaire qui est observer au quotidien. L'identité de genre donc se construit à travers la répétition de gestes, postures et autres actes. De la même manière, on pourrait dire que l'identité corporelle et l'expression sonore se construisent à travers la répétition de sons de gestes, de manière de bouger.

Ces sons et gestes que produisent les Eton au quotidien. Ne sont pas originaux ou créés de toute pièce. Ils citent et reproduisent des codes établis socialement et culturellement. Lorsqu'ils crient, chantent, dansent, ils puisent dans un répertoire de sons et de mouvements normés. En citant et répétant certains sons et gestes plutôt que d'autres, ils finissent par intérioriser une certaine identité corporelle. Le genre est acquis des différents sons et gestes que l'individu répète au cours de sa vie. Ainsi il se donne de se reconnaître comme une identité et donne à son milieu ou à son entourage de lui reconnaître sa place dans la société. La répétition

et la citation calque les images des croyances de la société dans les esprits et dès lors, fait de ceux-ci des contenants de systèmes de croyances et de structure de la pensée de ce qui devrait être l'identité de tous. Les Eton démontrent par là encore, les distinctions pour l'établissement d'un ordre social pensé dans l'optique de perpétuer les rapports de dualité de l'existence qui maintient l'équilibre nécessaire à la pérennité de leur culture.

5-3-Principes de l'épistémologie africaine

L'Afrique regorge d'une multitude d'éléments culturels qui pose un problème de sens que lui donne l'intérieur, de compréhension de leur pratique et usage ; l'épistémologie africaine vient apporter une meilleure explication de ces éléments, basés sur les connaissances et les croyances profondes africaines. Ainsi, elle nous permettra de mieux cerner la sémiotique des sons et gestes du quotidien Eton tel que nous avons pu les étudier sur le terrain.

5-3-1-Multi symbolisme du son et du geste humain

Les sons et les gestes humains revêtent une pluralité de significations dans la socioculture Eton tant qu'il est compris une multitude de signification dans un seul son, dans un seul geste comme le son et le geste prendra ses significations en fonction de l'individu, du contexte, de l'ambiance environnant. Les gestes comme les salutations par les fronts de deux individus peuvent être à la fois symbole de respect, de fraternité, d'amitié et de maturité. Des sons d'exclamations tel que ekieh, werrr peuvent signifier à titre émotionnel le désarroi, une surprise agréable ou désagréable. Un aspect irréfutable est l'inter connectivité entre le son et le geste qui ressort d'avantage la symbolique ou la signification derrière le son et le geste produit. Les sons et les gestes humains sont des symboles qui interagissent et se connectent les uns aux autres. Ils font parties d'un réseau complexes de communication non verbale qui crée un tissu symbolique dynamique. Le *káálá* par exemple est un cri de joie qui pourrait-on dire est l'ensemble formé des cris aigu à haute tonalité des femmes, des gestes de la main qui tapote la bouche et la course en posture courbée autour de la scène où se présente l'évènement susciter de joie. Tout cet ensemble au premier abhorre est symbole de joie, mais il est aussi et surtout symbole de féminité pour les Eton, de soumission, de jeu d'attirance si nous devons nous référer aux mots de monsieur OKALA :

les femmes Eton, quand il y'a un évènement joyeux poussent des cris qu'elles appellent káálá, elles le font en effectuant des mimiques qu'on ne ferait pas dans des circonstances quelconques, je pense à un moment à des scènes de m'as-tu vuisme, de séduction en plus de leur joie, elles sont agitées et les hommes gardes leur charisme dans le calme tout en guettant un peu qui le fait avec le plus de sensualité ; c'est pour

exprimer leur joie mais aussi les mamans montrent à leur époux qu'elles sont encore dans la course, et les jeunes filles doivent se faire remarquer.

(OKALA, entretien du 27/05/2023 Soa)

D'ailleurs à ce titre certaines femmes âgées utilisent une expression : *a te veni*.

5-3-2-Actualisation et potentialisation des sons et des gestes humains

La pluralité de symboles ou de significations que renferme un seul son ou un seul geste vu sous un autre angle amène à pousser la réflexion vers les différents rôles du son et du geste humain dans la culture Eton d'où le principe d'actualisation et de potentialisation qui voudrait que le son et les gestes aient plusieurs statuts ou rôles en fonction des circonstances.

5-3-2-1-Les sons et les gestes en circonstances de joie.

Plusieurs circonstances dans le quotidien des Eton peuvent être sujet de joie : une naissance, un mariage, une réussite socio-professionnelle, un rite. Ces événements rassemblent un ensemble de geste et de son qui se définissent par la circonstance. Ceux-ci apparaissent dans ces moments précis comme des marqueurs des instants clés, ils peuvent amplifier et modifier les humeurs et les émotions, divertir, faire rire, faire se sentir à son aise. La danse, les cris de joie, le partage de la boisson, le chant ne sont pas vus au même titre que d'autres gestes pendant des festivités, ceux-ci consistent particulièrement à divertir.

5-3-2-2-Les sons et les gestes en circonstances de malheur

Les circonstances de malheur chez les Eton sont très souvent liées au deuil. Pendant des cérémonies funéraires plusieurs gestes et sons sont produits dans le but d'apaiser la douleur, de célébrer la vie de la personne décédée, chasser les esprits malsains, la mort, divertir les personnes endeuillées, établir le contact entre le monde visible et invisible, divertir l'assistance.

5-3-2-3-Les sons et les gestes en circonstance de communication

Les gestes et les sons humains non articulés sont très souvent perçus dans la communication africaine en générale et chez les Beti Eton en particulier. En effet, ceux-ci sont au quotidien admis comme le moyen de communication le plus subtil de tout un chacun, ils servent à communiquer des émotions, à passer des informations, à transmettre des connaissances. Les sons humains non articulés et les gestes humains sont une forme de communication non verbale, qui donnent à la parole un sens précis, ils permettent de déceler dans celle-ci le vrai ou encore les intentions ou les sentiments réels.

5-4-Ethnanalyse des sons et des gestes des animaux anthropisés

Un fait, un élément culturels n'a de sens réel lorsqu'il est interprété au regard du contexte culturel, du sens intérieur qui lui obtint sa raison d'être. L'ethnanalyse contribue de ce fait à interpréter les objets de notre étude en faisant appel au contexte, au sens intérieur que leur confère la culture Eton.

5-4-1-La sonore et la gestuelle animale dans leur cadre spatiotemporelle

L'anthropisation relève tout d'abord d'une idée que l'homme se fait de ce qu'il perçoit dans son environnement, il ramène les faits à lui, il décrypte des signaux à partir ce qu'il sait de sa culture il voit dans la nature des aspects qui lui rappellent l'humanité.

La contextualité du son et du geste animal anthropisé est le moment dans lequel se déploient ces éléments dans l'univers culturel Eton. L'approche de cette perspective ne situe pas forcément les objets d'étude dans un espace physique et le temps dans une période cordiale de la journée elle les distingue plutôt dans des événements, ou circonstance nette. Déjà, la sonore et la gestuelle sont des indicateurs de vie, il ne se passe pas une minute où il n'est pas effectué un mouvement ou un bruit humain ou naturel. Cependant les sons et les gestes des animaux traduit en danse, en présage, en repère horaire comme nous l'on précisé les informateurs, interviennent à des moments particuliers comme à des mariages, des deuils, des naissances, pendant la chasse. Ils sont très souvent prisés dans des circonstances relationnelles, c'est-à-dire des relations qui impliquent des considérations que les Eton ont envers les animaux, des circonstances éducatives c'est-à-dire des moments qui impliquent l'utilisation des figures animales pour éduquer la jeune génération. Madame Molina MOLO nous précisait dans ses mots : « on imite souvent la poule, pour chasser l'épervier quand il veut déjà venir manger les poussins, des fois même on cri comme eux pour les appeler » des circonstances éducatives :

Quand nous on était encore enfant mon grand-père nous racontait souvent les histoires de la chasse, et de kulu la tortue et ZE la panthère en même temps il criait comme les animaux là en même temps, il imitait comment les animaux là faisait, il disait souvent à notre époque, que c'est comme ça que nous on apprenait la vie.

(Molina MOLO 05 /06/2023 à Yaoundé)

La sonore et la gestuelle animalière se situe dans des contextes où les Eton reconnaissent en l'animal celui de qui il peut apprendre, celui qui vient de la part des ancêtres. Ils sont investis dans la protection, les présages, l'art ; dans ces situations, chacun des gestes et sons animaliers renferment l'utilité et le sens profond qu'ils ont pour les Eton

5-4-2-Endosemie culturelle des sons et des gestes des animaux anthropisés

L'endosémie culturelle fait référence à la signification spécifique que tout élément culturel acquiert dans sa culture. MBONJI EDJENGUELE définit l'endosémie comme étant « la reconnaissance de l'existence du sens à l'intérieur de toute culture et l'exigence du recours à ce sens intrinsèque, inhérent, endogène dans l'entreprise ethno-anthropologique ». Comprendre le sens que confère une socioculture à ses faits sociaux est d'une importance capitale pour le chercheur ethno anthropologue afin de rapporter les faits aussi réellement qu'il se peut. Des données que nous avons pu nous munir sur le terrain, il en ressort une pluralité d'approches sémiologiques du son et du geste humain et animalier chez les Eton. Ils sont définis par l'orientation que leur donne l'individu en fonction de ses intentions, de ses désirs, toujours est-il qu'ils peuvent être catégorisés.

5-4-2-1-Consolidation des relations

Les Eton attribuent aux relations humaines une importance majeure et de ce fait, certains gestes contribuent à ce que ces relations connaissent du succès. Il y a par exemple le geste de partage, les accolades, les salutations.

5-4-2-1-Stratification sociale

Les sons et les gestes à bien des niveaux chez les Eton ont pour but de répartir les tâches et même les comportements par sexe et par âge ceci se relève dans les différentes façons de crier de joie, d'exprimer la tristesse, la déception et toutes autres émotions.

5-1-1-Purification

Certains gestes et sons sont particulièrement produits pour purifier les individus du groupe ces gestes sont très souvent observés pendant le veuvage, les cérémonies funéraires : ce sont des gestes comme fouetter.

5-4-2-1-Protection

Un autre sens attribuer aux gestes et sons humains est la protection à l'instar des gestes et des sons interdits. Il s'agit à ce niveau d'éviter des malédictions ou même la mort, les sons de colère, crier, gronder renvoie à influencer, repousser, menacer la mort. ESSELE Kisito à ce propos note que :

La sonore participe aussi à lutter contre ces forces antisociales présentes dans la cours du deuil, chanter avec une forte intensité, crier à haute voix faire beaucoup de bruit d'un volume sonores important, terrifie et éloigne les forces antisociales. Un proverbe populaire Eton dit (l'ivu a peur de blâme.) (ESSELE Kisito, 2008 :113)

5-4-2-1-Communication/ crypto communication

L'un des sens les plus communs attribué aux sons et aux gestes humains comme animal dans la socio-culture Eton est celui de la communication et bien plus encore celui de la crypto communication. En effet, certains gestes et sons humains sont utilisés pour communiquer des besoins, pour partager des émotions, se faire mieux comprendre, par le vis-à-vis. La communication suggère une bonne entente sociale incluant des codes que les sons et les gestes représentent clairement pour les ressortissants de ladite culture. Il était de coutume autrefois de battre du tamtam pour l'annonce d'une nouvelle dans la communauté, ceci n'est plus d'actualité mais il reste effectuer lors des veillées de deuil ; celles-ci sont des moments pendant lesquels la communication entre vivants et morts s'établit le mieux dans le but de faciliter le passage du mort du monde des vivants à celui des morts. Lorsque les sons des tamtams se font entendre, l'imaginaire Eton voudrait que ce soit l'appel aux ancêtres qui se prononce, les négociations entre les ancêtres et les vivants se passent pour permettre le passage du décédé à sa nouvelle vie. Pour d'ailleurs marquer le côté mystique de la chose, ceux qui tapent les tamtams sont des initiés, il ne revient pas à tous d'effectuer ces gestes à ce moment précis. Un moment qui donne d'avantage un sens de crypto communication aux sons et aux gestes humains est celui des funérailles. En effet pendant ces cérémonies, il revient à la personne la plus complice ou proche du récemment décédé de faire appel à lui par des cris pour venir partager un dernier repas avec toutes les personnes présentes face à sa tombe. Aussi, le partage, le manger ne sont plus des gestes communs, ils incluent dès lors la communion entre vivants et morts.

Les Eton se veulent aussi croyant d'une vie après la mort ou de l'existence d'esprits ancestraux vivants parmi eux, les morts communiquent avec les vivants et vis versa. Ceci se fait par le décryptage des codes, signes que renvoie la nature. Entre en jeu, la sonore et la gestuelle animale anthropisée, autrement dit entre en scène les interprétations que les Eton attribuent aux sons et aux gestes que les animaux produisent en leur présence, ils annoncent des bons et des mauvais présages, marquent la présence d'un ancêtre venu annoncer une nouvelle,

5-4-2-1-Célébration

Le sens de célébration est très souvent conféré à certains sons et gestes Beti Eton tel que les sons de joie et les gestes dansés. Lors de la cérémonie religieuse, traditionnelle, nuptiale et même mortuaire, il ne manque les sons et les gestes les plus prestigieux de cette culture à l'exemple du *kám*, du *tòg á ñkùg*, du *kààla*. C'est par cette sonore et cette gestuelle que les Eton célèbrent la vie et tout ce qui la constitue.

5-5-Approches sémiologiques autour des sons et des gestes des animaux

La socioculture Eton Beti s'est avérée très observatrice de sa nature environnante de là, lui est venu l'inspiration de ce qui constitue son patrimoine culturel aujourd'hui. De là lui est venu la compréhension de son univers et même du caractère social et humain.

5-5-1-Sexualité

La plupart des gestes que les Eton ont empruntés aux animaux ont une connotation sexuelle, ils sont la représentation de ce que c'est que la sexualité, des représentations de l'acte sexuel. Monsieur MESSI corrobore ces propos quand il affirme : « toutes ces danses où tu vois les gens tourner les fesses là ; Zùd ù-bàm, è -bóg ósèn, - ù-méz m-òṅṅ ṅgwě, ce sont des danses de la fornication, tout ça c'est pour montrer comment l'homme et la femme fornicquent. »

(Mr MESSI entretien du 24/05/2023 à Yaoundé)

L'- ù-méz m-òṅṅ ṅgwě, le zùd ù-bàm, l'è -bóg ósèn sont une suite de gestes dansés dans lesquels les Eton ressortent des interprétations sur la maturité sexuelle, les parties du corps et les organes qui interviennent, comment ils doivent être et comment ils se déploient.

5-5-2-Guerre

Selon nos informateurs certains gestes qui sont perçus dans les danses Eton sont des gestes de démonstration de technique de guerre entre le kám, le pópéy nyam ne kám, gestes de la fourmi et du cafard à la base consistant à intimider l'adversaire et à se préparer à l'attaque, et le *mìṅ-káṅ mǐj mbón*, un ensemble de technique de défense et d'attaque observées chez les grands félins et les grands reptiles, Dansés, ces gestes à l'observation font penser à des provocations, des attaques de l'adversaire qui est le partenaire de danse, l'individu en face qui met au défi. Nous expliquant comment cela se déroule Véronique nous dit : « quand on danse, on danse avec d'autres personnes sur la piste tu vas voir souvent on fait le cercle, deux deux personnes sont au milieu on voit la personne qui tremble plus que l'autre qui casse plus le dos, c'est souvent comme si c'est la bagarre. »

(Véronique entretien du 06/12/2023)

Ces gestes se présentent sur la scène comme de la danse mais gardent en quelque sortes leur sens premier : les techniques de guerre. Dansé, ils consistent en la plus belle démonstration de performance.

5-5-3-Divertissement

Danser, fredonner sont des formes de divertissement. En reprenant quelque gestuelle animale les Beti Eton de leur interprétation ont perçu des éléments qui les distraient, qui leur arrachent du sourire, imiter l'animal constitue un divertissement sachant de plus les significations qui y sont mêlées

5-5-4-Cryptocommunication

Les Eton se veulent aussi croyant d'une vie après la mort ou de l'existence d'esprits ancestraux vivants parmi eux, les morts communiquent avec les vivants et vis vers ça. Ceci se fait par le décryptage des codes, signes que renvoie la nature.

Les morts, qu'ils soient des proches, des parents, devenus ancêtres ou pas, ne sont pas loin. Ils peuplent les cours d'eau, les forêts, les arrières des maisons. Leur présence est attestée par le croassement des corbeaux, par la présence de fourmis ou encore par la forte odeur dégagée par des fourmis noires.

(ESSELE Kisito, 2008 :227)

Entre en jeu, la sonore et la gestuelle animale anthropisée, autrement dit entre en scène les interprétations que les Eton attribuent aux sons et aux gestes que les animaux produisent en leur présence, ils annoncent des bons et des mauvais présages, marquent la présence d'un ancêtre venu annoncer une nouvelle. Les cris des animaux sont interprétés comme des états émotionnels que les défunts Veulent communiquer aux vivants, signaler leur présence aussi pour soutenir nos propos ESSELE Kiso écrivait encore :

Le défunt, appelé par l'icigá, au début du repas funéraire (bidí bí áwú), répond selon les croyances populaires, s'il est content de la cérémonie, de différentes manières : cri d'un oiseau (hibou, perroquet) ou d'une bête sauvage qui va rugir dans la forêt (gorille, chimpanzé).

(ESSELE Kisito2008 :66)

5-6--Valorisation artistique des sons et des gestes humains et animaux anthropisés

La présente section est particulièrement consacrée au dévoilement d'autres aspects que les sons et gestes humains et animaliers anthropisés portent au-delà de ce qui a été dit plus haut

5-6-1-Sons humains non articulés, gestes humains et art

La valorisation artistique des sons humains non articulés et des gestes humains est un domaine d'expression artistique qui explore les possibilités esthétiques et émotionnelles de ces formes de communication. Il s'agit de reconnaître la valeur artistique et expressive des sons et

gestes que nous produisons naturellement dans notre quotidien, mais qui sont souvent considérés comme insignifiants ou négligés.

En ce qui concerne les sons humains non articulés, il peut s'agir de sons tels que les soupirs, les rires, les pleurs, les gémissements, les cris, les chuchotements, les murmures et bien d'autres encore. Ces sons peuvent être utilisés comme des éléments musicaux à part entière, incorporés dans des compositions sonores, des performances vocales expérimentales ou des installations sonores. Ils peuvent transmettre des émotions, des atmosphères ou des idées d'une manière non conventionnelle et intrigante.

Quant aux gestes humains, ils incluent les mouvements du corps, des mains, du visage et d'autres parties du corps qui peuvent exprimer des émotions, des intentions ou des idées. La valorisation artistique des gestes humains peut prendre la forme de performances de danse contemporaine, de théâtre physique, de mime, de performances artistiques. Les gestes peuvent être chorégraphiés, improvisés ou capturés de manière spontanée pour créer des œuvres d'art qui explorent le langage du corps et sa capacité à communiquer au-delà des mots.

Dans les deux cas, la valorisation artistique des sons humains non articulés et des gestes humains repose sur une sensibilité artistique qui cherche à donner une signification et une esthétique à des formes de communication souvent négligées. Elle nous invite à réfléchir à la richesse et à la diversité des moyens d'expression humaine et à repousser les limites de ce qui est considéré comme de l'art traditionnel.

5-6-2-Théâtralisation des sons humains non articulés et des gestes humains

La théâtralisation des sons humains non articulés et des gestes humains dans le contexte des cultures africaines est un domaine riche et diversifié. Les cultures africaines ont une longue tradition de performances artistiques qui intègrent des gestes et des sons corporels dans des formes théâtrales et rituelles.

Dans de nombreuses cultures africaines, à l'exemple de la culture Eton Beti, les gestes et les sons non articulés sont utilisés comme des moyens de communication et d'expression depuis des siècles. Les mouvements du corps, les gestes des mains, les expressions faciales et les sons produits par la voix ou d'autres parties du corps sont utilisés pour transmettre des messages, raconter des histoires, représenter des personnages ou exprimer des émotions.

Les rituels Eton Beti intègrent souvent des éléments de danse, de musique, de chant, de mime et de gestes pour créer des performances dynamiques et visuellement saisissantes. Les

acteurs et les danseurs utilisent leur corps et leur voix pour incarner des personnages, représenter des situations et communiquer avec le public. Les gestes et les sons non articulés peuvent être utilisés pour symboliser des éléments de la nature, imiter des sons de la vie quotidienne ou souligner des moments clés de l'histoire racontée

La culture Eton comme beaucoup d'autres cultures africaines a ses propres codes, symboles et gestes spécifiques qui sont utilisés au quotidien et dans des cérémonies rituelles. Les gestes et les sons peuvent être codifiés et transmis de génération en génération, faisant partie intégrante de l'identité culturelle et de la transmission des connaissances.

La théâtralisation des sons humains non articulés et des gestes humains dans le cadre des cultures africaines est donc une forme d'expression artistique profondément enracinée dans les traditions culturelles et qui continue d'évoluer et de se réinventer aujourd'hui. C'est une manifestation de la richesse et de la diversité des formes d'art, mettant en valeur la créativité, l'expressivité corporelle et l'importance de la communication non verbale dans la narration et la représentation artistiques.

5-6-3-Musicalité des sons humains non articulés et des gestes humains

La musicalité des sons humains non articulés et des gestes humains fait référence à la façon dont ces éléments peuvent être perçus et utilisés comme des éléments musicaux dans une composition ou une performance artistique. Cela implique de reconnaître les qualités rythmiques, mélodiques et expressives des sons et des gestes humains et de les intégrer dans un contexte musical.

Les sons humains non articulés tels que les soupirs, les rires, les pleurs et les cris peuvent avoir une qualité musicale intrinsèque. Leur durée, leur intensité, leur hauteur et leur timbre peuvent varier, ce qui leur donne un potentiel expressif similaire à celui des instruments de musique. Par exemple, un rire peut être percussif et rythmique, tandis qu'un soupir peut être doux et mélodique. En les combinant et en les organisant de manière intentionnelle, ils peuvent créer des motifs rythmiques ou mélodiques intéressants.

De même, les gestes humains peuvent être perçus comme des mouvements rythmiques qui peuvent être synchronisés avec la musique ou créer leur propre rythme. Les gestes des mains, du corps et du visage peuvent être utilisés pour produire des rythmes percussifs en tapant, en frappant ou en claquant, ainsi que des mouvements fluides qui peuvent être associés à des lig. Lorsqu'ils sont intégrés dans une performance musicale, les sons humains non articulés

et les gestes humains peuvent ajouter des textures et des couches supplémentaires à la musique, créant des moments d'expression et d'interaction uniques. Ils peuvent être utilisés pour souligner des moments clés, ajouter de l'émotion ou créer des atmosphères particulières. Ils peuvent également être utilisés comme des éléments de percussion vocale ou corporelle, ajoutant une dimension rythmique vivante à la musique.

Lorsqu'ils sont intégrés dans une performance musicale, les sons humains non articulés et les gestes humains peuvent ajouter des textures et des couches supplémentaires à la musique, créant des moments d'expression et d'interaction uniques. Ils peuvent être utilisés pour souligner des moments clés, ajouter de l'émotion ou créer des atmosphères particulières. Ils peuvent également être utilisés comme des éléments de percussion vocale ou corporelle, ajoutant une dimension rythmique vivante à la musique.

5-6-4-De la sonore humaine non articulé et de la gestuelle quotidienne à la sonore et à la gestuelle artistique.

Les sons humains non articulés et les gestes humains du quotidien peuvent être transformés en expressions artistiques lorsqu'ils sont intentionnellement utilisés dans un contexte artistique. Cela implique de prendre conscience des gestes et des sons que nous produisons naturellement dans notre vie quotidienne et de les explorer d'un point de vue créatif et esthétique.

Les gestes et les sons humains du quotidien peuvent être considérés comme des matériaux artistiques bruts, qui peuvent être façonnés et transformés par les artistes pour créer des expériences artistiques uniques. Par exemple, un simple soupir peut être amplifié, répété ou combiné avec d'autres sons pour créer une composition sonore évocatrice. De même, un geste banal, comme se frotter les mains, peut être stylisé, rythmé et incorporé dans une chorégraphie expressive.

L'objectif de la transformation des gestes et des sons humains du quotidien en expressions artistiques est de donner une nouvelle signification et une nouvelle appréciation à des éléments souvent considérés comme ordinaires. Cela peut impliquer de trouver une beauté esthétique dans la normalité, de susciter une réflexion sur notre relation avec notre corps et notre environnement sonore, ou d'explorer des thèmes et des émotions universels à travers des gestes et des sons familiers.

Les artistes peuvent utiliser différentes approches pour intégrer les gestes et les sons humains du quotidien dans leur pratique artistique. Cela peut inclure des performances

scéniques où les gestes et les sons sont mis en scène de manière théâtrale, des installations interactives où le public est invité à participer en produisant des gestes et des sons, ou des compositions sonores enregistrées qui utilisent des échantillons de gestes et de sons humains.

L'exploration des gestes et des sons humains du quotidien dans un contexte artistique peut ouvrir de nouvelles perspectives sur notre expérience quotidienne et nous permettre de voir la beauté et la poésie dans les moments les plus simples de la vie. Cela peut également encourager une prise de conscience de notre propre expressivité corporelle et sonore, ainsi que de l'impact émotionnel que peuvent avoir ces gestes et sons sur nous-mêmes et sur les autres.

5-7--Approche significationnelles des sons et gestes des animaux anthropisés

Les sons et les gestes des animaux anthropisés s'étudient au prisme de plusieurs disciplines qui leur donne sens, sens à leurs manifestations afin de mieux les cerner et leurs donner une explication et tirer un message et les valeurs à en user.

5-7-1-Sémiotique de Ferdinand de Saussure

Dans le domaine de la sémiologie, un auteur qui a abordé la question des signes et des symboles dans les cultures africaines est Ferdinand de Saussure. Bien que son travail se concentre principalement sur la linguistique, ses concepts peuvent être appliqués à l'analyse sémiologique des sons des animaux dans les cultures africaines.

Selon Saussure, les signes sont constitués d'un signifiant (la forme perceptive du signe) et d'un signifié (la signification associée au signe). Dans le contexte des sons des animaux, le signifiant serait le son lui-même, tandis que le signifié serait la signification culturelle et symbolique qui lui est attribuée.

En analysant les sons des animaux dans les cultures africaines à travers cette perspective, nous pouvons identifier différentes dimensions sémiologiques. Premièrement, le son des animaux peut être considéré comme un signe iconique, car il imite ou reproduit le son réel produit par l'animal. Par exemple, le cri d'un lion imité dans une danse ou une performance peut être considéré comme un signe iconique du lion lui-même.

Deuxièmement, les sons des animaux peuvent également être interprétés comme des signes indexicaux, car ils renvoient à des contextes spécifiques. Par exemple, le chant du coq est souvent associé au lever du jour, ce qui en fait un signe indexical du début de la journée dans de nombreuses cultures africaines.

Enfin, les sons des animaux peuvent être considérés comme des signes symboliques, car ils sont chargés de significations culturelles et sociales plus profondes. Ces significations symboliques peuvent varier d'une culture à l'autre, mais elles sont souvent liées à des croyances, des mythes, des rituels et des valeurs spécifiques. Par exemple, le chant d'un oiseau particulier peut être interprété comme un signe symbolique de la présence d'un esprit ancestral ou comme un présage de bonheur ou de malheur dans certaines cultures africaines. (Ferdinand De SAUSSURE ;1911)

En appliquant les concepts sémiologiques de Ferdinand de Saussure à l'étude des sons des animaux dans les cultures africaines, nous pouvons mieux comprendre comment ces sons fonctionnent en tant que signes culturels. Ils sont perçus comme des signifiants qui véhiculent significations spécifiques, contribuant ainsi à la construction des systèmes symboliques et culturels dans ces sociétés.

5-7-2-Analyse sémiologique des sons des animaux anthropisés

La sémiologie considère les signes comme des éléments porteurs de sens, et dans ce cas précis, les sons des animaux. (Ferdinand De SAUSSURE ;1911)

Premièrement, il est important de noter que les sons des animaux dans les cultures africaines sont souvent interprétés en fonction de leur relation avec le monde naturel et spirituel. Les animaux sont considérés comme des êtres dotés de pouvoir, de qualités et de caractéristiques particulières, et leurs sons sont perçus comme des messages ou des manifestations de ces attributs.

Au niveau de la sémiologie, ces sons peuvent être considérés comme des signes iconiques, car ils imitent ou reproduisent les sons réels des animaux. Par exemple lorsque quelqu'un imite le cri du coq qui évoque la présence ou les qualités associées à cet animal dans la culture africaine, le courage ou la royauté.

De plus, les sons des animaux peuvent également être considérés comme des signes indexicaux, car ils renvoient à des contextes spécifiques. Par exemple le chant du coq est souvent associé au lever du jour, ce qui en fait un signe indexical du début de la journée. De même, certains chants d'oiseaux sont considérés comme des signes indexicaux de changements saisonniers ou de présages météorologiques.

Cependant, il est important de noter que les sons des animaux ne sont pas uniquement perçus comme des signes iconiques ou indexicaux, mais qu'ils sont également interprétés

symboliquement. Les cultures africaines attribuent souvent des significations symboliques plus profondes à ces sons, en les reliant à des concepts spirituels, mythologiques ou sociaux.

Par exemple, le chant d'un oiseau spécifique peut être considéré comme un signe symbolique de la présence d'un esprit ancestrale ou d'une divinité, de même, certains sons d'animaux peuvent être interprétés comme des présages de bonheur, de malheur, de succès ou d'échecs.

5-7-3-Anthropologie de la danse : analyse de la danse animalière

Lorsque les hommes copient des gestes et les transforment en danse, cela peut être analysé à travers le prisme de l'anthropologie de la danse, qui explore les dimensions culturelles, symboliques et sociales de cette pratique. En copiant des gestes et en les intégrant dans la danse, les individus créent un langage corporel qui exprime des significations et des valeurs propres à leur culture.

Un auteur qui a étudié l'aspect symbolique de la danse est Catherine J. Stevens, elle soutient que la danse est un langage corporel qui permet aux individus d'exprimer symboliquement des idées, des émotions et des croyances. En copiant des gestes et en les transformant en danse, les hommes créent des symboles corporels qui portent des significations culturelles et sociales.

L'analyse symbolique de cette pratique peut être abordée en considérant les gestes copiés comme des Signes ou des symboles qui sont chargés de sens. Lorsque ces gestes sont intégrés dans la danse, ils deviennent des éléments d'un langage corporel plus large qui communique des idées, des histoires, des valeurs et des identités culturelles. Par exemple, la copie des gestes d'animaux peut symboliser une connexion avec la nature, une imbrication de l'humain dans l'environnement naturel, ou encore représenter des qualités attribuées à ces animaux, tels que la force, la grâce ou la sauvagerie. (Catherine Stevens ;2004)

De plus, l'anthropologue de la danse, Brenda FARNELL, propose une perspective intéressante pour analyser la symbolique de la danse en mettant l'accent sur la performance et le rituel. Elle explore le langage gestuel des Amérindiens des plaines et son rôle dans les rituels et les cérémonies. Elle souligne que les gestes et les mouvements du corps sont des formes de communication symbolique qui participent à la construction de l'identité culturelle et à la transmission des connaissances. (Brenda FARNELL ;1995)

En appliquant cette perspective, on peut considérer que la copie des gestes dans la danse est une forme de performance symbolique qui incarne et transmet des significations culturelles. Les gestes copiés peuvent représenter des rôles sociaux, des mythes, des valeurs ou des expériences partagées au sein d'une communauté. Par conséquent, la danse devient un moyen de préserver et de transmettre ces significations symboliques à travers les générations.

L'analyse au prisme de l'anthropologie de la danse et la perspective symbolique soutenue par des auteurs tels que Catherine J. Stevens et Brenda FARNELL nous permettent de comprendre comment la copie des gestes dans la danse est une pratique culturelle qui exprime des significations symboliques. En copiant et en transformant ces gestes, les individus créent un langage corporel riche en symboles qui communique des idées, des émotions et des valeurs propres à leur culture. (Brenda FARNELL ;1995)

5-8-Phénoménologie du geste

La phénoménologie du geste est une approche philosophique qui s'intéresse à l'expérience vécue du geste, c'est-à-dire à la manière dont nous percevons, comprenons et donnons un sens à nos mouvements corporels. Elle se situe dans le cadre plus général de la phénoménologie, une branche de la philosophie qui étudie les structures de la conscience et de l'expérience subjective.

La phénoménologie du geste met l'accent sur l'importance du corps et de l'expérience corporelle dans notre relation au monde. Elle explore comment notre corps et nos gestes sont impliqués dans notre perception et notre compréhension du monde qui nous entoure. Selon cette perspective, le geste en général et en particulier chez les Eton n'est pas seulement un mouvement mécanique, mais il est également porteur de sens et d'intentionnalité. Ce qui nous donne d'aboutir à la réflexion que, les Eton dans leur rapport avec leur vis-à-vis comme avec la nature qui les entoure marquent leurs actions par une intention qui se veut le principe animateur de celles-ci. Autrement tout geste posé ; du geste rituel, du quotidien, à l'artistique, il y'ait une intention qui anime, qui le colore, qui lui donne son sens, dans notre cas un sens surtout culturel.

Le philosophe français Maurice PONTY est l'un des penseurs les plus influents dans le domaine de la phénoménologie du geste. Dans son ouvrage majeur, "Phénoménologie de la perception", il explore la manière dont notre corps est impliqué dans notre perception du monde et comment nos gestes expriment notre relation à l'environnement.

La phénoménologie du geste met en évidence l'importance de l'expérience corporelle et de la dimension sensori-motrice de notre existence. Elle remet en question la conception traditionnelle de la perception comme étant uniquement visuelle ou intellectuelle, et met en avant l'idée que notre expérience du monde est fondamentalement incarnée. (Maurice PONTY ;1976)

La phénoménologie du geste est une approche philosophique qui étudie l'expérience vécue du geste et explore la manière dont notre corps et nos mouvements corporels sont impliqués dans notre perception et notre compréhension du monde. Elle met en avant l'importance de l'expérience corporelle et de la dimension sensori-motrice de notre existence.

5-9-Phénoménologie du son non articulé

La phénoménologie des sons humains non articulés est un domaine d'étude qui s'intéresse à l'expérience subjective des sons émis par les êtres humains, tels que les soupirs, les gémissements, les pleurs, les rires, les souffles, etc., qui ne sont pas directement liés à la parole articulée. La phénoménologie est une approche philosophique qui cherche à décrire et à comprendre les phénomènes tels qu'ils sont vécus et perçus par les individus.

Dans le contexte des sons humains non articulés, la phénoménologie cherche à explorer les différentes dimensions de cette expérience sonore. Cela inclut la qualité tonale ou mélodique des sons, leur intensité, leur rythme, leur expressivité émotionnelle, ainsi que la manière dont ils sont perçus et interprétés par ceux qui les entendent.

La phénoménologie des sons humains non articulés peut également examiner les facteurs contextuels qui influencent la production de ces sons, tels que les émotions, les états physiologiques, la culture, le genre, etc. Elle peut également s'intéresser aux effets de ces sons sur les autres personnes présentes, en termes d'émotions suscitées, de réactions comportementales, etc. (Maurice PONTY ;1976)

Il convient de noter que la phénoménologie des sons humains non articulés est un domaine de recherche relativement peu développé et que les connaissances actuelles peuvent être limitées. Cependant, il existe un intérêt croissant pour l'étude des expériences sonores subjectives et des dimensions expressives des sons non articulés, ce qui peut contribuer à une meilleure compréhension de la communication et de l'expression humaines.

5-10-Anthropisation de la sonore et de la gestuelle animale

Quand l'homme intègre les sons et les gestes des animaux dans sa culture, sa danse, sa musique et ses interprétations, cela peut être considéré comme une forme d'expression artistique et de créativité humaine. Les animaux ont toujours été une source d'inspiration pour les êtres humains, et cette inspiration se reflète dans diverses formes d'art. (Patrick BOUCHERON ;2012)

Dans la danse, les mouvements inspirés par les animaux peuvent être utilisés pour représenter des caractéristiques spécifiques ou pour raconter des histoires. Les danseurs peuvent imiter les mouvements d'animaux tels que les oiseaux, les félins ou les reptiles pour créer des chorégraphies expressives et captivantes.

En ce qui concerne la musique, les sons des animaux sont intégrés aux compositions sonores pour ajouter des textures et des atmosphères particulières. Les musiciens utilisent des instruments pour imiter les sons d'animaux ou incorporer des enregistrements de chants d'oiseaux, de cris d'animaux ou d'autres sons naturels dans leurs morceaux.

Les interprétations artistiques des sons et des gestes des animaux sont une façon pour l'homme Eton Beti de célébrer et de reconnaître la beauté et la diversité de la nature. Cela est également une manière d'explorer sa relation avec le règne animal et de se connecter à la nature d'une manière artistique et créative.

Il est important de reconnaître que ces gestes et sons ont une signification et une importance dans leurs contextes naturels, et les Eton les utilisent avec conscience et compréhension selon que leur usages et coutumes le leur apprennent.

5-11-Symbolisme et métaphore

Les sons et les gestes peuvent avoir une signification symbolique qui dépasse leur aspect purement acoustique ou kinésique. Chez les Eton, des sons spécifiques peuvent être associés à des événements rituels ou à des émotions particulières. De même, certains gestes peuvent être chargés de symbolisme culturel, représentant des concepts tels que la fraternité, le partage ou le respect.

La métaphore est un autre aspect important à considérer. Les sons et les gestes peuvent être utilisés de manière métaphorique pour exprimer des idées ou des émotions qui ne sont pas directement liées à leur sens littéral. Par exemple, un soupir peut être métaphorique pour

exprimer l'ennui ou le désespoir, tandis qu'un geste de la main peut être utilisé métaphoriquement pour signifier le rejet ou l'approbation.

L'analyse du symbolisme et de la métaphore des sons humains non articulés, des gestes humains et des sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton fourni des insights sur la manière dont les êtres humains et les animaux utilisent ces signaux pour communiquer et exprimer leur pensée et leurs émotions. Cela peut également révéler des similarités ou des différences dans la façon dont différentes cultures attribuent des significations symboliques aux signaux non verbaux.

5-12-Performance et le rituel

La performance et le rituel sont des éléments fondamentaux de nombreuses cultures à travers le monde comme chez les Eton. Ils sont souvent utilisés comme moyens de communication, d'expression et de renforcement des liens sociaux. Les sons humains non articulés, les gestes humains et les sons et gestes des animaux anthropisés peuvent jouer un rôle central dans ces pratiques. (Levi STRAUSS ;1958)

Les signaux non verbaux sont utilisés dans des performances artistiques, des rituels religieux, des cérémonies sociales ou des événements culturels à l'instar des rites de guérison, de Purification, des rites mortuaires. Nous avons vu des chants, des cris, des gémissements ou des rires être utilisés comme expressions vocales au sein de performances artistiques ou rituelles comme l'isani. De même, les gestes et les mouvements du corps ont été utilisés pour créer des danses, des gestuelles symboliques ou des expressions corporelles spécifiques.

Ces performances et ces rituels influencent la construction de l'identité individuelle et collective. Par exemple, ils contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance au groupe, à transmettre des valeurs culturelles, à exprimer des émotions collectives ou à renforcer les liens communautaires ce que nous démontrent les rituels mortuaires de l'isani chez les Eton. Par le rite qui consiste à donner le pouvoir à la première belle fille à la mort de sa belle-mère. Aussi, la participation à ces performances et rituels influence la perception de soi et des autres, ainsi que les dynamiques de pouvoir et d'autorité qui peuvent être présentes.

En étudiant les performances et les rituels associés aux sons humains non articulés, aux gestes humains et aux sons et gestes des animaux anthropisés, l'on obtient des informations précieuses sur la façon dont ces pratiques contribuent à la construction de l'identité culturelle, à la transmission des connaissances et à la cohésion sociale au sein de de la communauté Eton.

5-13-Chants associées aux gestes des animaux anthropisés : danse

Tout au long de notre recherche nous avons observé des chants spécifiques à certains gestes dansés dans la culture Eton, à l'entente de ces chants, des pas de danse suivent. Aussi, les sons humains non articulés et les gestes des humains sont l'expression des idées des émotions, aussi dans une perspective artistique ils s'accordent pour créer des effets ciblés sur le public, de ce fait il peut être retrouver dans une chanson des sons humains non articulés, des sons de colère, de joie, de tristesse, ces sons rendent la chanson plus vivante et la situe dans son contexte culturelle, les ressortissants de la culture représentée se sentiront, interpellés ou nostalgiques, ils s'identifieront.

Il existe une multitude de chansons qui accompagnent les gestes dansés, ce que nous voulons présenter dans cette partie :

Madame Madame Molina MOLO nous faisait remarquer :

Les danses que on a imité chez les animaux ont leur chanson, tu vas voir quand on danse il y'a la musique qu'on danse avec, c'est ça que je chantais quand je te montrais la danse de l'écureuil là

(Madame Molina MOLO Entretien du 05/06/ 2023 à Yaoundé)

Ces chants sont les suivants :

Pópéy ñàmnì kám

Pópéy, pópéy, pópéy ñàmnì kám : le cafard danse comme la fourmi

Kám

Nyam ne kám nyam ne, nyam ne kám nyam ne, kám kám kám, tremble comme la fourmi, tremble, tremble, tremble

È -bóg ósìmbàm

È -bóg ósìmbàm do le ka di le set-set

È -bóg ósèn

Abog va gueng, è -bóg ósèn va gueng

Tòg á ñkùg

*: me tok nkoe ya nan a lig mane make mgpe Bikon i mgpa ikon tara lig dang me dang moan
o su me cob zip i bere lip Zip eeeh zip tam tàg á ñkùg na kup kup kup kup. Zip tam tàg á
ñkùg na lep lep lep .*

Ce chapitre qui s'achève a gravité autour de plusieurs théories qui ont contribué à interpréter les données recueillies sur le terrain. En effet il en ressort que

CONCLUSION

La présente étude de mémoire de master en anthropologie culturelle intitulée les sons humains non articulés, les gestes humains et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Beti contribution à une anthropologie de l'art et de la sémiotique pour nous est arrivé à son terme. Il a été question tout au long de cette initiative d'examiner ces objets culturels dans le but de les valoriser en ressortant leurs significations, leur aspect illustre ; d'où le problème de la valorisation par la suite, ce problème nous a conduit à des interrogations qui nous ont aidé à orienter notre réflexion :

- Quels sont les sons humains non articulés, les gestes humains et les sons et gestes d'animaux anthropisés les plus souvent rencontrés dans le quotidien Beti Eton ?
- Quels significations les Eton donnent t'ils aux sons et gestes humains les plus présents et significatifs de leur quotidien ?
- Quels sont les sons et gestes des animaux que les Eton ont anthropisé, comment et comment les perçoivent t'ils ?
- Qu'elle est la symbolique des sons et gestes humains et ceux des animaux anthropisés ?

Les réponses à ces questions ont été donné par anticipation, nous parlons là des hypothèses, des propositions avancées comme point de départ pour ressortir des conséquences à vérifier celles-ci ont été développée comme suite :

Les sons humains non articulés et les gestes humains rencontrés au quotidien sont des sons et gestes communicatifs, ils servent à l'expression des émotions et à la description des mœurs des Beti Eton, ils sont ceux-là qui sont représentatifs de l'imaginaire.

Les sons et les gestes du quotidien des Eton se rapportent à la vie dans tous ses aspects, émotif s, rituels, social, culturel

Les Eton perçoivent les sons et les gestes que les animaux produisent comme des présages, comme des repères, des relais entre le monde visible et invisible.

Les sons et gestes humains et animaliers sont symboles d'art, de tous ce qui est vécu dans la socioculture Eton.

Dans l'ambition de vérifier ces hypothèses nous nous sommes posé des objectifs

Ces objectifs sont les suivants :

Notre objectif principal a été d'énumérer les sons humains non articulés, des gestes des humains et des sons et gestes des animaux anthropisés et de donner leurs significations socioculturelles.

Objectifs secondaires :

-Ici notre objectif était de présenter les sons et gestes humains les plus présent et percutant dans l'univers culturelle Eton.

-Il était question pour nous de donner l'usage que les Eton font des sons et des gestes d'animaux.

-Nous voulions ici présenter la symbolique des sons et gestes humains et de ceux des animaux anthropisés chez les Eton.

Atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, et vérifier nos hypothèses nous ont menés vers un outillage méthodologique adéquat à savoir : la recherche documentaire et la recherche de terrain.

Notre recherche documentaire c'est fait dans la ville de Yaoundé dans les bibliothèques du CERDOTOLA Mvan, du CPPSA, à la FALSH de l'UYI, dans la bibliothèque personnelle et sur internet.

Cet étape du travail a consisté à faire des recherches sur internet et à recenser les d'ouvrages, articles, Mémoires et Thèses qui nous ont paru approprier à cette recherche. Nous avons ensuite fait une fiche de lecture pour chaque document et enfin nous avons établi notre revue de littérature ordonnée par thèmes et fait une démarcation de notre travail.

Nos recherches sur le terrain ont tout d'abord consisté à user d'un échantillonnage afin de déterminer les sites dans lesquels nous auront à nous rendre et les informateurs à questionner. Nous nous sommes déplacé de ce fait vers les localités de Sa 'a, Monatélé, Batchenga Yaoundé, Soa, Nkozoa. La plupart de nos entretiens ont été fait avec des personnes du troisième âge, des chefs de village, des détenteurs du savoir, des artistes musiciens. Cette étape de la recherche s'est fait sur une durée de 7mois : juin, juillet, aout, septembre octobre novembre décembre 2023 aidé des techniques de collecte tels que : l'observation directe, l'observation participante les entretiens individuels et approfondis, formels et non formels et les captures d'images et de sons. De ces techniques, nous avons recueilli des données iconographiques, sonores, orales qui ont été soumises à une analyse et des interprétations, elles ont été rendues à un type d'analyse confectionnée à partir de l'analyse des données iconiques et de l'analyse de contenu. Le cadre

théorique est construit sur les théories tels que : le fonctionnalisme soutenu de ses principes Concept d'équivalent ou de substitution fonctionnel. Le concept de dysfonction ; concept de fonction latente non voulu par les participants et la fonction manifeste et intentionnelle.

La performativité : Le genre n'est pas une essence immuable, mais le résultat d'une performance culturelle réitérée.

Le genre se construit via des actes performatifs répétés, (comportements, gestes, attitudes)

Étant répété, les actes performatifs ont pour effet dénaturiser le genre et de le fixer dans une binarité homme/ femme.

L'épistémologie africaine : Principe du multisymbolisme, le principe d'actualisation/potentialisation

L'ethno-perspective : contextualité, holisticité et endosémie culturelle.

L'issue de l'analyse fait des données recueillies pour cette recherche nous conduit à des aboutissements authentifiant les hypothèses énoncées dans les lignes précédentes à savoir :

- Les sons et les gestes humains et animaux sont à la base des formes de communication non verbale, ils sont d'une utilité précieuse pour l'expression des sentiments, des significations culturelles et symboliques, ce sont des sons et des gestes de représentation du vécu.
- Ils signifient la vie à divers points ; ce sont des signes et des codes mystiques et mythiques, ils sont perçus comme des éléments permettant de communiquer avec les ancêtres, transmettent des messages, ils participent de tout dans la vie. Ils sont multi symboliques parlant d'art, de cérémonies mortuaires, de cérémonies heureuses, de rituels, de quotidien ; leurs significations sont liées au contexte, aux circonstances de leur production.
- La performativité des sons et des gestes humains apprend un plus sur l'organisation sociale des Beti Eton en ce qui concerne la normalité à suivre dans les comportements, les façons d'être des genres, il distribue les rôles dans la communauté. Les gestes, les sons de joie, de tristesse de déception, de sorcellerie, de partage, de danse, de bénédiction, de malédiction et bien d'autres encore, regroupent ces éléments qui façonnent le quotidien Eton, ils sont en clair des signes, des symboles tantôt de noblesse quand ils impliquent le partage que les Eton considèrent comme une action que seul des individus de personnalité honorable posent. Tantôt de gaieté, quand ceci implique des

événements joyeux ; en bref des symboles de vie car le rapport au mouvement que présentent les gestes et les sons est ce qui témoigne qu'il y'a de la vie.

À part l'introduction et la conclusion, ce travail c'est organisé autour de cinq chapitres. Le chapitre 1 présente le cadre physique et humain de la recherche. Le Chapitre 2 sur l'Etat de la question autour des sons humains non articulés, des gestes et des sons et gestes des animaux anthropisés et le cadre théorique. Le chapitre 3 fait l'ethnographie des sons humains non articulés et des gestes humains chez les Beti Eton. Le chapitre 4 présente les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton. Le chapitre 5 est un essai de lecture anthropologique de toutes les données collectées sur les sons humain non articulés, les gestes et les sons et gestes des animaux anthropisés chez les Eton.

Nous sommes ainsi parvenus aux conclusions suivantes :

- Les sons humains non articulés et les gestes des humains possèdent des caractéristiques qui les distinguent il s'agit de : la fréquence l'intensité la durée les modulations et le contexte.
- Les sons humains non articulés produit au quotidien chez les Eton servent à l'expression de différentes émotions : joie, tristesse déception, surprise, mépris, colère, moquerie.
- Les sons humains non articulés sont des exclamations, des interjections, des onomatopées, des cris, ce sont des invariables, ils sont culturels, ils sont universels.
- Les gestes humains expriment des états d'âme, ils désignent des pratiques, ils sont culturels, rituels, artistiques.
- L'anthropisation des sons et des gestes des animaux relève des interprétations culturelles. Les Eton perçoivent en ces objets de l'art, entendu comme de la danse, ils s'en servent dans l'éducation de la société au travers des contes par exemple.
- Les sons et les gestes des animaux sont des symboles, des signes, ils sont un moyen de communication entre le monde visible et invisible, ils sont des messages des ancêtres, des présages, des attestations de la présence des ancêtres.
- Ils sont des représentations de l'imaginaire Beti Eton et à cet effet ils sont présents dans les manifestations cérémonielles, à titre artistique, rituels et ludique ; ils participent aussi à l'organisation de la société, dans le sens où ; autour de leur production se trouve un certain nombre de paramètre, des exigences, des règles.

Les implications de cette recherche se révèlent importantes dans les domaines des arts visuel et musical, dans la préservation et le plus de considération du patrimoine culturel et

environnemental. Les sons et gestes humains et animaux anthropisés sont la manifestation de la condition humaine, l'expression de l'intelligence artistique et culturelle, l'expression de créativité. Ils sont capables de créer des expériences sensorielles et émotionnelles pour le public en utilisant des éléments familiers du quotidien de manière nouvelle et surprenante. Les sons et gestes des animaux détiennent des interprétations différentes en fonction de la culture qui les appréhende ces interprétations tournent autour des différentes cosmologies des peuples et de ce fait, raconte l'histoire et le fonctionnement de ceux-ci.

Ce travail de recherche en anthropologie culturelle a permis de mettre en lumière les interactions entre les êtres humains et les animaux. En intégrant cette perspective, ce travail a contribué à enrichir l'anthropologie de l'art et de la sémiotique en offrant de nouvelles clés de lecture pour comprendre la diversité symbolique ou définitionnelle du son et du geste humain et animale anthropisé au sein d'une communauté, l'analyse approfondie de ces objets culturels a souligné l'importance de considérer la dimension sensorielle, esthétique et émotionnelle de ces formes de communication. En reconnaissant la valeur culturelle et symbolique de ces pratiques, nous pouvons mieux appréhender les dynamiques sociales, culturelles et écologiques qui caractérisent les interactions entre une communauté et le monde qui l'entoure.

Nous reconnaissons en toute humilité n'avoir pas étudié les sons et les gestes humains et ceux des animaux anthropisés dans la totalité. Tous les domaines n'ont certainement pas été tous abordés dans cette recherche, ils pourraient faire l'objet d'étude de recherche à venir dans l'optique d'élargir les connaissances autour des sons humains non articulés et gestes des humains et des animaux anthropisés.

SOURCES

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Agapkina, T. (1995). *La voix et le son : Remarques ethnographiques* : La Revue Russe, 8, 105-113.

Apollinaire, A. K. (2001). *Du fait gestuel à l’empreinte sonore* : cahiers d’ethnomusicologie

APPIAH, (1992), *In My father’s House: Africa in the Philosophy of Culture*

Appiah, K. A. (1992). *In my father's house: Africa in the philosophy of culture*. New York : Oxford University Press.

Barthes, R. (1982). *L’obvie et l’obtus : Essais critiques III*. Paris : Seuil.

Bochette, M.-P. (SD). *13 rites et associations traditionnelles chez les femmes beti du sud* : (SE).

Boucheron, P. Giorgione, C. (2012) *léonard de Vinci la nature et l’invention* :la martinière ; universcience

Bouvet, D. (1997). *Le corps et la métaphore dans les langues gestuelles* : à la recherche.

Bouvet, D. (2001). La dimension corporelle de la parole - les marques posturo-mimo-gestuelles de la parole, leurs aspects métonymiques et métaphoriques, et leur rôle au cours d’un récit : Peters Paris.

Cadoz, C. (1999). *Musique, geste, technologie*. In *Les nouveaux gestes de la musique* (pp. 47-92) Editions Parenthèses.

Calbris, G., & Montredon, J. (1986). *Des gestes et des mots pour le dire*. Paris: Gallaudet University Press.

Candau, J., Gaucher, C., & Halloy, A. (2012). *L’etho-anthropologie de la gestualité dans les interactions quotidiennes*. In M. Laurent & P. Therme (Eds.), *Recherche en APS* (Vol. 36, No. 3, pp. 9-26).

Cohen, E. P. (2017). *Composer avec les sons du corps humain : rencontre entre musique, physiologie et humanisme dans l’œuvre de Paul Cohen* : L’Harmattan.

Colletta, J.-M. (2004). *Le développement de la parole chez l’enfant âgé de 6 à 11 ans Corps, langage et cognition. Bruxelles : Mardaga.

- Cosnier, J., & Brossard, A. (1984). *La communication non verbale*. Paris: Delachaux.
- Darwin, C. (1871). *The Descent of Man, and selection in relation to sex*. John Murray
- Darwin, C. (1872). *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*. Paris : John Murray.
- Diop, C. A. (1954). *Nations nègres et culture : De l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique noire d'aujourd'hui* : Présence Africaine.
- Emmorey, K. (2002). *Language, cognition, and the brain: Insights from sign language*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Farnell, B. (1995). *Do You See What I Mean? Plains Indian Sign Talk and the Embodiment of Action*: presse de l'Université du Nebraska.
- Feyereisen, P., & De Lannoy, J.-D. (1985). *Psychologie du geste*. Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Goldin-Meadow, S. (2003.). *The resilience of language: What gesture creation in deaf children can tell us about how all children learn language*: Psychology Press
- Gudorf, G. (1952). *La parole*. Paris: Presses Universitaires de France (PUF).
- Husserl, E. (1927). *Phenomenology*. In *Encyclopaedia Britannica* (Vol. 14).
- Jousse, M. (1974). *L'anthropologie du geste* (Tome I). Paris: Gallimard.
- Kendon, A. (2004). *Gesture: Visible action as utterance*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Laburthe-Tolra, P. (1981). *Les seigneurs de la forêt: Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Beti du Cameroun*. Paris: Publications de la Sorbonne, NS, Recherche N°48.
- Laburthe-Tolra, P. (1985). *Initiation et sociétés secrètes au Cameroun: Essai sur la religion Beti*. Paris: Karthala.
- Le Breton, D. (1953). *D'une anthropologie des émotions* : univesidad d'estrabugo
- Lévi-Strauss, C. (1958). *Anthropologie structurale*. Paris : Plon.
- Mauss, M. (1950). *Les techniques du corps*. In M. Mauss, *Sociologie et anthropologie* (pp. 365-386). Stokoe, W. (1972). *Semiotics and human sign languages*. Paris : Mouton.

- Mbiti, J. (1969). *African Religions and Philosophie*. Garden City, NY: Livres D'Anchor
- McNeill, D. (2000). *Language and gesture* (Vol. 2). Cambridge: Cambridge University Press.
- Moutsopoulos, E. (1989). *Les sons et les doctrines physiologiques dans la musique dans l'œuvre de Platon*.
- Salenski, J.-M. (2003). *Herméneutique et cognition*. Lille: Presses Universitaires du Septentrion.
- Stevens, C. J. (2004). *Dance, Movement and Gesture: Symbolic Dimensions of Movement*. New York: Routledge.
- Stokoe, W. C. (1978). *Sign language structure: An outline of the communication systems of the American deaf*. Studies in Linguistics, Occasional Paper No. 8. Silver Spring: Linstok Press.
- Towo, G., & Towo, F. (1966). *Nden-Bobo, l'araignée-toilière* : Abbia University Press.
- UNESCO, (1979). *Introduction à la culture africaine : aspects généraux* : UNSECO

ARTICLE

- Abomo, M. M. (2015). *Oralité et art de la communication chez les Bulù* : Journal des Africanistes
- Abomo-Maurin, M. R. (2013). *L'Afrique de Jacques Fame Ndongo : une écriture de l'énigme et de l'abolition des genres* : Etudes Littéraires
- Adams, T., & Lemaire caplette. (2015). *Apprendre sa culture grâce aux légendes*. Magazine Aspasia.
- Anya-Noa, L., & Atangana, S. (1964). *La sagesse beti dans le chant des animaux* : SE.
- Anya-Noa, M. F., & Many. (1963). *Énigmes bété*. Saint-Paul.
- Beaudry, N. (2013). *Le langage des tambours dans la cérémonie vaudou haïtienne*. Canadian University.
- Bela, B. C. (2014). *Le bestiaire dans l'art des anciens Bété du Sud-Cameroun*. Annales de la faculté des arts, lettres et sciences humaines.
- Ben-Meir, O. (2005). *Zoom sur zone zoologique*. Protée.

- Brunois Pasina, F. (2015). *L'animal dans la société sans miroir*. Anthropologie et société.
- Baroin, C., & Boutrais, J. (1999). *L'homme et l'animal dans le bassin du Lac Tchad*. Horizon IRD.
- Bouton, C. P. (1984). *Cerveau du traducteur*. Meta.
- Bouton, C. (2020). *La transmission d'un répertoire gestuel : le cas d'encore une heure si courte*. Article dans l'annuaire théâtral, Le mémoire dans la culture.
- Civallero, E., & Lacroix, D. (2015). *Gardiens de la fragilité : bibliothèque publique, héritage immatériel et diversité culturelle*. Documentation et bibliothèque.
- Crepeau, R. (2015). *Les animaux obéissent aussi à la religion*. Anthropologie et société.
- Daniel, & Deverdalle, L. (2016). *Transfiguration théâtrale des objets par les sonorités et valeurs esthétiques*. L'annuaire théâtral musical, Circuit.
- Dore, F. (2003). *Cognition animale et humaine*. Anthropologie et société.
- Elian, J.-F. (1960). *Le livre de la sagesse nègre*. Robert Laffront,
- Feld, S., & Boudreault Fournier, A. (2019). *Relations sonores*. Anthropologie et société.
- Fulford, G. (2004). *Langue et culture*. Ethnologies.
- Gagnon, H. (2010). *Jouer l'animal*. Jeu.
- Gaulin, A. (1995). *La chanson comme discours*. Études littéraires.
- Kosyk, K. (2019). *Interface gestuelle*. Anthropologie et société.
- Larczy, A. (2017). *Le quotidien des gestes et la vie*. Anthropologie et société.
- Laval-Jeantet, M. (2011). *De l'incorporation de sens*. Cahiers de recherche sociologique.
- Mbarga, J. (1997). *L'art oratoire et son pouvoir en Afrique : le cas des Béti du Cameroun*. Yaoundé : Saint Paul.
- Mviena Obama, P. (1963). *L'univers culturel et religieux du peuple Béti*. Yaoundé : Saint Paul.
- Ouellet, P. (2009). *Les esprits animaux*. Éditions Contre-Jour.
- Perrault, A. (2014). *Politique invisible de l'appropriation d'un territoire*. Eurostudia.

Traube, C. (2013). *De la thermoception à la perception auditive : en quête de l'identité du son « froid »*. Les Cahiers de la Société Québécoise de Recherche en Musique.

Trilles, H. (1905). *Légendes et contes Fang*. Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie.

Tsala, T. H. (1958). *Mœurs et coutumes des Ewondo. Études camerounaises*. Yaoundé.

Thèses et mémoires

Truong, A. (2016). *Analyse du contenu expressif des gestes corporels*. Institut National des télécommunications.

Bella, C. (2006). *Les expressions sculpturales au sud Cameroun : cas des Béti du sud*. Université de Paris.

Essele, K. (2016). *Continuités et innovations sonores des cérémonies funéraires des Eton du Sud-Cameroun* : Université Paris Ouest Nanterre De La Défense.

Moukossi, J. C. (2005). *Les moyens de communication traditionnels en zone rurale dans l'espace culturel Kongo : cas du département du Pool*. Université Marien-N'gouabi de Brazzaville

P., Alexandre. (1967). *Pour un inventaire du folklore Beti-Bulu-Fang : introduction au cycle de Boemoe*. Journal des Africanistes.

Vinchon, D. (2011). *Gestualités linguistique et non linguistique : approches théoriques et méthodologiques*. UFR Sciences du Langage.

I-5. DICTIONNAIRES

Larousse	2018	
Larousse anglais	2014	
DORTIER Jean-François,		Le Dictionnaire des sciences sociales, éditions sciences humaines

Webographie

- ❖ <https://books.openedition.org/19362?lang=fr>
- ❖ <http://scholar.google.com>
- ❖ <http://www.erudit.org/en/>
- ❖ <http://www.signosemio.com>
- ❖ <http://journals.openedition.org>
- ❖ <http://www.google.com>
- ❖ <http://www.researchgate.net>
- ❖ <http://www.ibs.it>
- ❖ <http://www.cairn.info>
- ❖ <http://calenda.org>
- ❖ <http://www.notrenature.be>
- ❖ <http://www.theatredesorigines.fr>
- ❖ <http://ethnoscenologie.com>
- ❖ <http://www.sombala.com>

II - SOURCES ORALES : LES INFORMATEURS

N	Noms & Prénoms	Age	Sexes	Fonctions	Dates de l'entretien	Villages
1	AMOUGOU Jason	38 ans	M	Maçon	22 mai 2023	Yaoundé
2	Molina MOLO	65	F	Commerçante	6 juin 2023	Yaoundé
3	ESSOMBA Lucas	71	M	Agriculteur	31 mai 2023	Sa'a
4	ZE Nicolas	53	M	Agriculteur	5 juin 2023	Yaoundé
5	Blanche ZE	34	F	Commerçante	5 juin 2023	Yaoundé
6	BINGONO BINGONO	62	M	Sorcier	23 mai 2023	Yaoundé
7	MESSI Yannick	32	M	Gardien de la tradition	24 mai 2023	Yaoundé
8	OKALA Albert	30	M	Etudiant	27 mai 2023	Soa
9	ETEME Christian	40	M	Cuisinier	1 juillet 2023	Yaoundé
10	MVOGO Marcel	33	M	Forestier	7 juillet 2023	Nkoza
11	ZOA Jeannette	58	F	Fermière	5 juin 2023	Yaoundé
12	Florence	67	F	Paysanne	5 juin 2023	Yaoundé
13	Ami MOYO de la Gachis	37	M	Artiste musicien	16 juillet 2023	Yaoundé
14	MVONDO Anicet	42	M	Chasseur	3 juin 2023	Sa'a
15	MVONDO NOAH	44	M	Agriculteur/Chasseur	3 juin 2023	Sa'a
16	Brice AWONO	30	M	Fermier	29 mai 2023	Nkoza
17	M. A	37	M	Commerçant	1juin 2023	Sa'a
18	Mme R	58	F	Paysanne	1 juin 2023	Sa'a
19	Mme S	47	F	Agricultrice	1juin 2023	Sa'a
20	Mme Z	67	F	Agricultrice	3 décembre 2023	Monatéle
21	Mme B	66	F	Agricultrice	4 décembre2023	Monatéle
22	Mme V	46	F	Ménagère	06 décembre 2023	Monatéle

ANNEXES

Annexe 1 : GUIDE D'OBSERVATION

Thème de l'étude : sons humains non articulés, gestes des humains et les sons et les gestes des animaux anthropisés : contribution à une anthropologie de l'art et de la sémiotique.

Pour l'étude de la présente thématique, nous mettons plus d'accent sur l'observation directe. De ce fait nous observerons un ensemble de sons non articulés et gestes des humains et des animaux couramment observer dans le quotidien Eton, des sons et gestes susceptibles de mieux nous instruire sur les mœurs Eton et pouvant être utile au domaine artistique et patrimonial. Nous abhorrerons des éléments culturels tels que :

- ❖ Des sons et gestes humains réflecteurs d'émotion
- ❖ Des sons et gestes humains incluant le sociale
- ❖ Des sons et gestes humains artistiques
- ❖ La place de l'animal
- ❖ Les sons et gestes des animaux, leurs significations, leurs usages

Nous avons ainsi fait d'une certaine façon l'ethnographie du quotidien des Eton et du rapport de leurs quotidien avec l'environnement afin de pouvoir faire une analyse des mœurs coutumes et croyances qui pourrait passer de l'ordinaire routinier à l'extraordinaire artistique.

Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN

Thème de l'étude : sons humains non articulés, gestes des humains et les sons et les gestes des animaux anthropisés : contribution à une anthropologie de l'art et de la sémiotique.

I- Connaissances générales sur le son et le geste.

- Caractéristiques du son et du geste
- Moyens de production du son et du geste.

II- Les sons humains non-articulés

- Sons qui expriment la joie
- Sons qui expriment la tristesse
- Sons qui expriment la douleur
- Sons qui expriment le dépit ou la déception
- Sons qui expriment la colère
- Sons qui expriment le plaisir gastronomique
- Sons qui expriment le plaisir sexuel...

III- Les gestes des humains

- Gestes qui expriment la joie
- Gestes qui expriment la tristesse
- Gestes qui expriment la douleur
- Gestes qui expriment l'étonnement
- Gestes de sorcellerie
- Gestes dansés...

IV- Sons des animaux anthropisés

- Son de la perdrix
- Son du coq
- Son du dughá
- Son du tisserin
- Son du gendarme
- Son du hibou
- Son du grillon

V- La place des animaux chez les Eton

- Forêt
- Champs

- Maison

VI- Les gestes des animaux anthropisés

- Geste dansé de la fourmi
- Geste dansé de l'écureuil
- Geste dansé de la taupe
- Geste dansé du cafard
- Geste dansé du porcelet
- Geste dansé du margouillard
- Geste dansé de la Chenille

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	III
RESUMÉ.....	IV
ABSTRACT	V
LISTE DES ILLUSTRATIONS	VI
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	VIII
INTRODUCTION.....	1
1- CONTEXTE.....	2
2-JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	3
2-1- Raison personnel	3
2-2- Raison scientifique	3
3. IDENTIFICATION DU PROBLÈME	4
4. PROBLEMATIQUE.....	4
5- QUESTION DE RECHERCHE.....	5
5-1- Question principale.....	5
5-2- Questions spécifiques	5
5-2-1- Questionspécifiquenuméro 1	5
5-2-2- Question spécifique numéro2	5
5-2-3- Question spécifique numéro 3	6
6- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	6
6-1- Hypothèse principale	6
6-2-1- Hypothèse spécifique numéro 1	6
6-2-2- Hypothèse spécifique numéro 2	6
6-2-3-Hypothèse spécifique numéro 3	6

7-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	6
7-1-Objectif principal.....	6
7-2-Objectif secondaire	6
7-2-1-Objectif secondaire numero1.....	6
7-2-2-Objectif secondaire numero2.....	7
7-2-3-Objectif secondaire numero3.....	7
8-METHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNEES	7
8-1-La revue de littérature.....	7
8-2-Recherche de terrain	7
8-3- Techniques de collecte de donnée	7
8-3-1-Observation directe.....	7
8-3-2-Entretien individuel approfondi.....	8
8-3-3- Groupe de discussion focalisée	8
8-3-4-Recit de vie	8
8-3-5- Photographie.....	8
8-3-6- Outils de collecte de données	8
9- GESTION DE DONNÉES.....	9
10- ANALYSE ET INTERPRETATION	9
10-1- Analyse des données	9
10-1-1-Analyse conceptuelle.....	9
10-1-2-Analyse qualitative	11
10-1-3-Analyse iconographique	10
11- INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....	10
12- ÉCHANTILLONNAGE DE L'ÉTUDE	10
12-1-Population ciblée	11
12-1-1-Critère d'inclusion	11

12-1-2-Critères d'exclusion.....	11
13-CONSIDERATION ETHIQUE	11
14- INTERET DE L'ÉTUDE	12
14-1-Interet scientifique	12
14-2-Intérêt pratique	12
15- ORGANISATION DU TRAVAIL	12
Chapitre I: LE ÇADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DU SITE DE LA RECHERCHE.....	14
1.1. LE CADRE PHYSIQUE	15
1.1.1. La situation géographique et administrative	15
1-1-1-1-Localisation des Eton dans la lékié	19
1-1-1-2-Le climat	20
1-1-1-3- Le relief.....	21
1-1-1-3-1-Sol.....	21
1-1-1-4- L'hydrographie	22
1-1-1-5- Faune et la flore	23
1-2- LE CADRE HUMAIN.....	25
1-2-1- L'origine et l'histoire des Eton	25
1-2-2- L'organisation et la structure sociopolitique.....	27
1-2-2-1- L'organisation sociale	27
1-2-2-2- Le système de parenté	28
1-2-2-3- Langue.....	29
1-2-3- L'organisation politique	31
1-2-4. L'économie.....	32
1-2-4-1- L'agriculture.....	32
1-2-4-3- L'élevage.....	33
1-2-4-4- Le commerce.....	33

1-2-4-5- La chasse et la pêche	34
1-2-4-6-Cueillette :	36
1-2-4-7-Artisanat :	36
1-2-5- Le système de croyance	36
1-2-5-1-Rite	38
1-2-6- L'alimentation	39
1-2-7-Divertissement	39
1-2-7-1-Jeux	39
1-2-7-2- Musique.....	40
1-3- RAPPORT ENTRE LES SONS, LES GESTES HUMAINS ET LES SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPISÉS ET LE CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN.	41
1-3-1-Rapport entre les sons et gestes humains et le cadre physique.	41
1-3-2-Rapport entre les sons et gestes humains et la cadre humain.....	42
1-3-3-Rapport entre les sons et gestes des animaux anthropisés et le cadre physique. ..	42
Chapitre II: ETAT DE LA QUESTION, REVUE DE LITTERATURE	44
2-1- État de la question	45
2-1-1-Les différentes dimensions des sons et du geste.	45
2-1-1-1-Dimensions physiologique	46
2-1-1-2-Dimension psychologique, cognitive	47
2-1-1-3-Dimension culturelle et sociale.	48
2-1-1-4-Dimension universelle.....	49
2-1-2-Classification des types de gestes et de sons.....	50
2-1-2-1- Classification des sons et des gestes	50
2-1-2-2-Classifications des types de geste	52
2-1-3-Gestes et signe.....	55

2-1-3-1-Langue des signes	56
2-1-3-2-Similitudes et differences entre langue des Signes et geste	59
2-1-3-2-1-Similitudes:	59
2-1-3-2-2-Différences:	59
2-1-4-Communication dans les sociétés africaines	61
2-1-5-Communication animale	62
2-1-6-Les animaux dans les cultures africaines	63
2-1-7-Limite de la littérature	64
2-1-8-Originalité du travail	64
2-2-Cadre conceptuel	65
2-2-1-Son humain non articulé	65
2-2-2-Geste	65
2-2-3-Émotion	66
2-2-4-Anthropisation	66
2-2-5-Rite	67
2-2-6-Communication non verbal	67
2-2-7-Art	68
2-2-8-Sémiotique	68
2-3-Cadre théorique	69
2-3-1-Le fonctionnalisme	69
2-3-2-L'ethnoperspective ou ethnanalyse	70
2-3-4-Théorie de la performativité	71
2-3-5-Principe de l'épistémologie africaine	71
2-3-5-1-Le multisymbolisme	72
2-3-5-2-Le principe d'actualisation-potentialisation	72
2-4-Operationnalisation des theories	72

Chapitre III: LES SONS HUMAINS NON ARTICULES ET LES GESTES HUMAINS	74
3.1 Les sons humains non articulés	75
3.1.1. Définition et caractéristiques des sons humains non articulés	75
3.1.1.1. Définition des sons humains non articulés	75
3.1.1.2. Caractéristiques des sons humains non articulés.....	75
3-1-1-2-1- La fréquence.....	76
3-1-1-2-2- L'intensité	76
3-1-1-2-3- La durée.....	76
3-1-1-2-4- Les modulations	76
3-1-1-2-5- Le contexte	76
3-1-2- Inventaire et description des sons humains non articulés chez les Eton.	76
3-1-2-1- Les sons de joie	76
3-1-2-2- Les sons de tristesse	77
3-1-2-3- Les sons de moquerie	78
3-1-2-4- Les sons de déception	79
3-1-2-5- Les sons du plaisir gastronomique	79
3-1-2-6- les sons du plaisir sexuel	80
3-1-2-7- Les sons du mépris.....	80
3-1-2-8- Les sons de colère	81
3-1-2-9- Son d'évitement	81
3-1-2-10- Les sons d'Etonnement	81
3-1-2-11- Les sons interdits.....	81
3.2. Caractéristiques des gestes humains	82
3.3. Inventaire des gestes humains	83
3.3.1 Les gestes de joie	83
3-3-1-1- La danse/ε-bóg	83

3-3-1-1-1-Le tåg á ñkùg	84
3-3-1-1-2-ù-làb	85
3-3-1-1-2- Le rire.....	85
3-3-1-1-3-Le boire	86
3.3.2. Les gestes de tristesse	86
3-3-3- Les gestes de douleur	87
3-3-3-1-La main qui presse la partie douloureuse	87
3-3-3-3-Le boire	88
3-3-4-Les gestes d'étonnement	88
3-3-5-1-Les gestesdu mépris	89
3-3-5-2-Les gestes injurieux.....	89
3-3-7- Les gestes d'appel	91
3-2-8-Gestes de pointage	93
3-2-9-Les gestes de sorcellerie.....	94
3-2-10-Geste de Purification /protection.....	95
3-2-10-1-Fouetter	95
3-2-10-2-Danser autour de la maison.....	95
3-2-10-3-Le don	96
3-2-11- Les gestes de séduction	96
3-2-11-1Le don.....	96
3-2-11-2-La danse	97
3-2-12-Les gestes de cohésion sociale	97
3-2-12-1- Les gestes de salutation.....	97
3-2-13-Le geste dansé.....	99
3-2-13-1-Ñédgə	99
3-2-13-2-Bì-kùd sí	99

3-2-13-3- <i>l-àg</i>	99
3-2-13-4- <i>Njàmí</i> ,.....	99
3-2-13-5- <i>Njàŋ</i>	100
3-2-13-6- <i>m-à-z-àm</i>	100
3-2-14-Danse d'imitation ou théâtrale.....	102
3-2-15- Les gestes de bénédiction et de malédiction.	103
3-2-16- Gestes interdits	106
Chapitre 4: SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPIÉS	107
4-1- Les moyens d'émission des sons et moyens de production des gestes.....	109
4-1-1- La voix	109
4-1-1-1-Présentation Ethnomusicologique de la voix	109
4-1-2-Moyens de production du geste humain	110
4-2-Les animaux dans la socioculture Eton.....	111
4-2-1- La cosmogonie	111
4-2-2- Ménage.....	112
4-2-3- Champs.....	112
4-2-4-Forêts.....	112
4-2-5- Croyances traditionnelles	112
4-2-6-Art	113
4-3-Inventaire des sons des animaux anthropisés.....	113
4-3-1-Le son de la perdrix.....	113
4-3-2- Le sons du coq.....	114
4-3-3- le coucou/ <i>dùgá</i>	115
4-3-4- Le passereau.	117
4-3-5- Le tisserin/ <i>Asogo</i>	117
4-3-6- Le hibou/ <i>è -kùŋ</i>	119

4-3-7- Le gorille/njì.....	120
4-3-8- sons du paresseux.....	121
4-3-9-Le grillon.....	122
4-4- Les gestes des animaux anthropisés.....	123
4-4-1- è -bóg ósèn	123
4-4-2- geste de la taupe / è -bóg ù-sìmbàm	124
4-4-3- ù-mézm-òṅṅo ṅgwě	127
4-4-4- tẹg á ṅkùg	128
4-4-5- danse de l'épervier /Zùd ù-bàm.....	130
4-4-6- kám.....	131
4-4-7- pópéy ṅàmni kám	133
4-4-8- è -bóg òṅgódó.....	133
4-4-9- mìn-kọ́j mí mbón	134
Chapitre 5 : ESSAI DE LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DES SONS ET GESTES DES HUMAINS ET DES SONS ET GESTES DES ANIMAUX ANTHROPISÉS	137
5.1. Fonction des sons humains non articulés.....	138
5-1-1-Substitut fonctionnel du son et du geste.....	139
5-1-2-Dysfonction des sons humains non articulés et des gestes humains	139
5-1-3-Fonction latente du son et du geste	140
5-1-4-Fonction manifeste ou intentionnelle	141
5-2-Performativité des sons humains non articulés et des gestes humains	142
5-2-1-Performativité des sons non articulés.....	142
5-2-2-Gestes et expression de genre	143
5-2-3-Repetition et citation des sons humains non articulés et gestes humains	143
5-3-Principes de l'épistémologie africaine.....	144
5-3-1-Multi symbolisme du son et du geste humain.....	144

5-3-2-Actualisation et potentialisation des sons et des gestes humains.....	145
5-3-2-1-Les sons et les gestes en circonstances de joie.....	145
5-3-2-2-Les sons et les gestes en circonstances de malheur	145
5-3-2-3-Les sons et les gestes en circonstance de communication	145
5-4-Ethnanalyse des sons et des gestes des animaux anthropisés	146
5-4-1-La sonore et la gestuelle animale dans leur cadre spatiotemporelle	146
5-4-2-Endosemie culturelle des sons et des gestes des animaux anthropisés	147
5-4-2-1-Consolidation des relations	147
5-4-2-1-Stratification sociale.....	147
5-1-1-Purification.....	147
5-4-2-1-Protection	147
5-4-2-1-Communication/ crypto communication.....	148
5-4-2-1-Célébration	148
5-5-Approches semiques autour des sons et des gestes des animaux.....	149
5-5-1-Sexualité.....	149
5-5-2-Guerre.....	149
5-5-3-Divertissement	150
5-5-4-Cryptocommunication.....	150
5-6--Valorisation artistique des sons et des gestes humains et animaux anthropisés	150
5-6-1-Sons humains non articulés, gestes humains et art	150
5-6-2-Theatralisation des sons humains non articulés et des gestes humains.....	151
5-6-3-Musicalité des sons humains non articulés et des gestes humains.....	152
5-6-4-De la sonore humaine non articulé et de la gestuelle quotidienne à la sonore et à la gestuelle artistique.....	153
5-7--Approche significationnelle des sons et gestes des animaux anthropisés	154
5-7-1-Sémiotique de Ferdinand de Saussure	154

5-7-2-Analyse sémiologique des sons des animaux anthropisés	155
5-7-3-Anthropologie de la danse : analyse de la danse animale.....	156
5-8-Phenomenologie du geste.....	157
5-9-Phenomenologie du son non articulé	158
5-10-Anthropisation de la sonore et de la gestuelle animale.....	159
5-11-Symbolisme et metaphore.....	159
5-12-Performance et le rituel	160
5-13-Chants associées aux gestes des animaux anthropisés : danse.....	161
CONCLUSION	163
SOURCES.....	169
ANNEXES	177
TABLE DES MATIERES.....	181